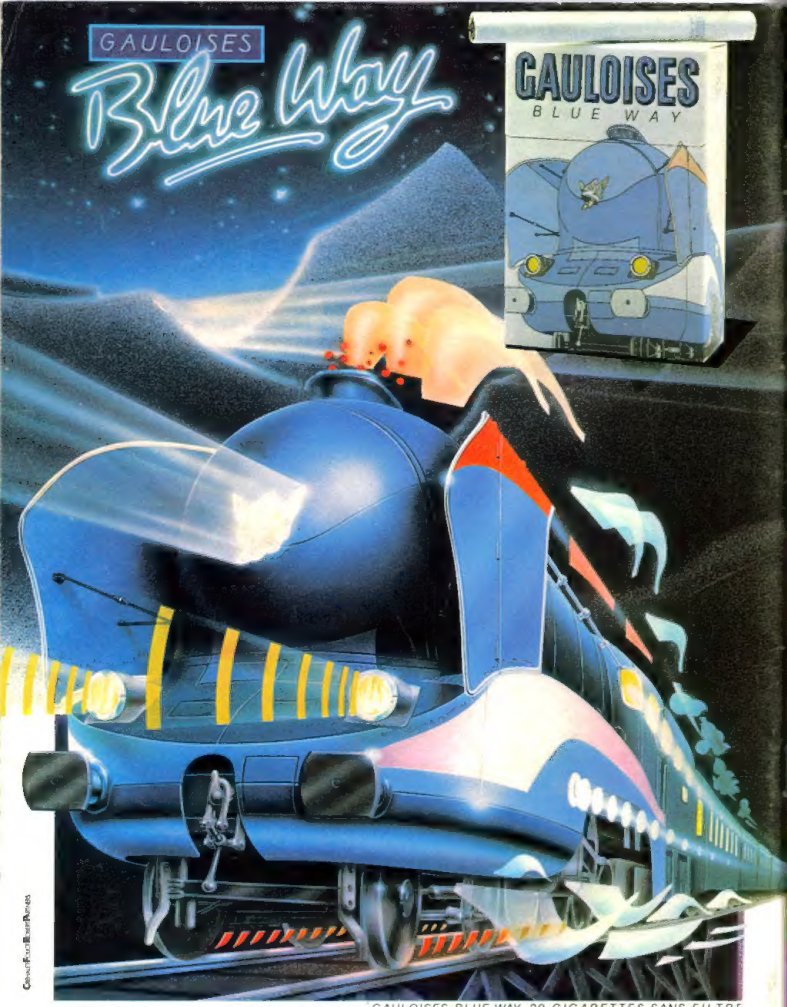
(A SUIVRE) 44

MENSUEL 14F

MANARA

"DIES IRAE"

LES AVENTURES AFRICAINES DE GIUSEPPE BERGMAN



GAULOISES BLUE WAY 20 CIGARETTES SANS FILTRE

SOMMAIRE

(A SUIVRE)44

Mensuel - **SEPTEMBRE 1981**

© **Casterman 1981**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière- 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 281.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Chef de publicité :
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
306 Est, rue Saint-Zotique
Montréal H2S 1L6
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

I.S.S.N. : 0180 - 3840
Dépôt légal 3e trimestre 1981
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 MANARA : DIES IRAE
Chapitre 1 : Les hommes-crocodiles

Dans *Un auteur en quête de six personnages*, le précédent récit de Manara, le narrateur-héros-auteur était aux prises avec un scénario qui sans cesse le fuyait, lui échappait, nous déroutait. Le voici maintenant plongé dans les affres de la création graphique...

21 POLARO SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE-FICTION, par Dominique Douay

22 JEAN-C. DENIS : UNE CASE EN MOINS

27 GOFFIN-RIVIERE : LE RESEAU MADOU
Chapitre 4 : Une nuit de Noël mouvementée

Drôle de réveillon pour Thierry Laudacieux et Isidore Hogier ! Il se passe des choses pas très catholiques en cette sainte nuit, au cours de laquelle le traître va être démasqué. La rigueur de la construction et la minutie du trait font de Rivière et Goffin les dignes continuateurs de la mythique école belge.

40 AU PAYS DU NONSENSE

43 TITO - FISCHER : SOLEDAD
La rébellion

55 NUIT DE POKER

Les "pros" du poker qui s'entretuent gaiement au milieu des bouteilles de whisky et des liasses de dollars, c'est du cinoche ! La réalité, beaucoup moins spectaculaire, Jean-Pierre Delagarde (le photographe) et Luc Delannoy l'ont rencontrée, dans un banal appartement parisien.

58 AVOINE

59 RIVIERE : LE MOUTON A CINQ PATTES
Impossible n'est pas vernien

60 POUSSIN : LE CLAN CERVELAS
La tragique destinée de Paul-Jean Ginmou

63 SOKAL : LA MARQUE DE RASPOUTINE
Chapitre 3 : Le nouveau fléau de Dieu

74 VIOLEFF : LE COUP DU LAPIN

Les "héros" de Violeff ont tous comme un air de famille. D'abord, ce ne sont pas des héros, tout au plus des gens comme vous et moi, bêtement embarqués dans des histoires qui les dépassent. Moitié pitoyables moitié attendrissants, toujours prêts à se faire avoir. Comme Jacky, représentant en encyclopédies médicales...

81 TARDI-MALET : BROUILLARD AU PONT DE TOLBIAC
Chapitre 5 : Le viaduc d'Austerlitz

Et voilà, une fois de plus, Nestor Burma a "mis le mystère K.O."... Mais la victoire a aujourd'hui un goût amer. Burma a gagné, c'est vrai, mais les salauds seront quand même toujours les plus forts.

91 LES INFOS (A SUIVRE)

92 CAILLON : ATTENTION

94 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

A SUIVRE N° 1

A SUIVRE N° 2

A SUIVRE N° 3

A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5

A SUIVRE N°6-7

A SUIVRE N° 9

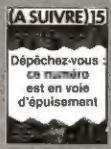
A SUIVRE N° 10

A SUIVRE N° 11

A SUIVRE N° 12

A SUIVRE N°13

A SUIVRE N° 14



A SUIVRE N°15

A SUIVRE N° 16

A SUIVRE N° 17

A SUIVRE N° 18

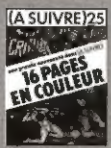
A SUIVRE 19-20

A SUIVRE N° 21

A SUIVRE N° 22

(A SUIVRE) N° 23

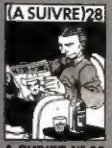
A SUIVRE N° 24



A SUIVRE N° 25

A SUIVRE N° 26

A SUIVRE N° 27



A SUIVRE N° 28

A SUIVRE N° 29

A SUIVRE N° 30

A SUIVRE 31-32

A SUIVRE N° 33

A SUIVRE N° 34

A SUIVRE N° 35

A SUIVRE N° 36

A SUIVRE N° 37

A SUIVRE N° 38

A SUIVRE N° 39

A SUIVRE N° 40

A SUIVRE N° 41

A SUIVRE N° 42

A SUIVRE N° 43

HORS SERIE

BON DE COMMANDE

à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Localité : _____

Profession : _____

Date de naissance : _____
(facultatif)

Pour compléter ma collection, je désire recevoir :

COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F
☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F	☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 15 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 ..... 14 F

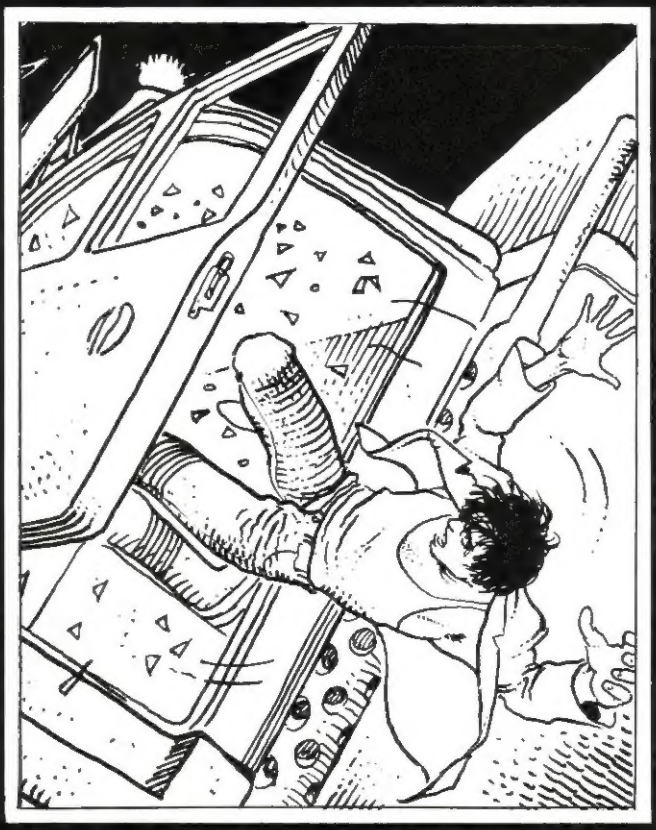
Je joins le montant, soit _____ F (+ 20 % pour l'étranger)

☐ **HORS SÉRIE** ..... **20 F**

Les aventures de Giuseppe Bergman

DIES IRAE

MANARA

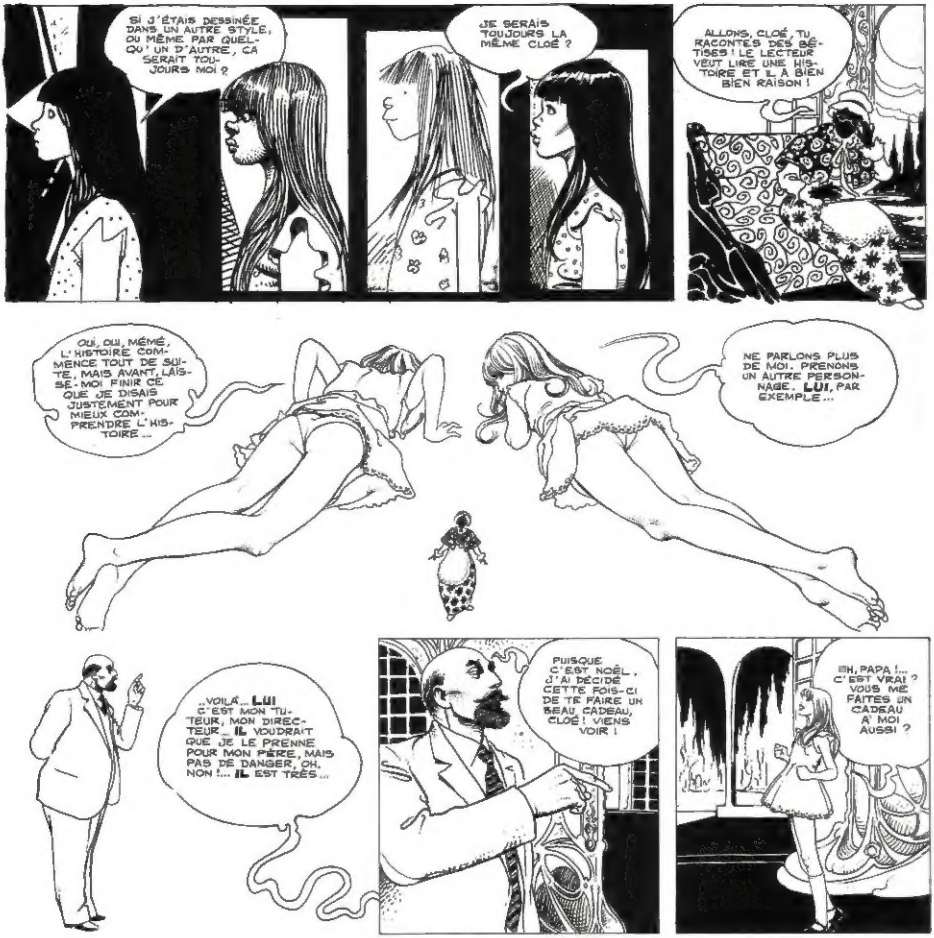


CHAPITRE 1 :

LES HOMMES-CROCODILES

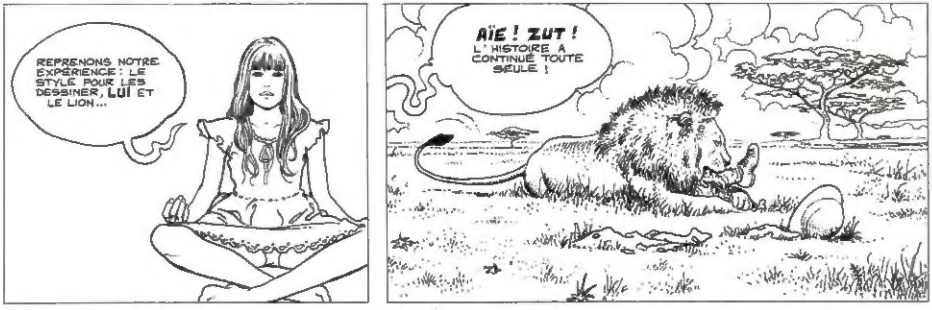
Disparue Lou-Lou, la belle starlette, transformée en objet sexuel pour les besoins d'un scénario de film. Giuseppe Bergman est maintenant seul dans la cabine de son semi-remarque. Il roule à tombeau ouvert vers le cœur de l'Afrique, vers le pays des Pygmées...
"Les Pygmées mesurent de 1,20 m à 1,30 m, mais il existe des nains dans leurs tribus...", lui avait appris un marchand, qui prétendait transporter dans son sac une jeune fille de 42 cm.
Bergman rencontrera-t-il cette curiosité de la nature ?

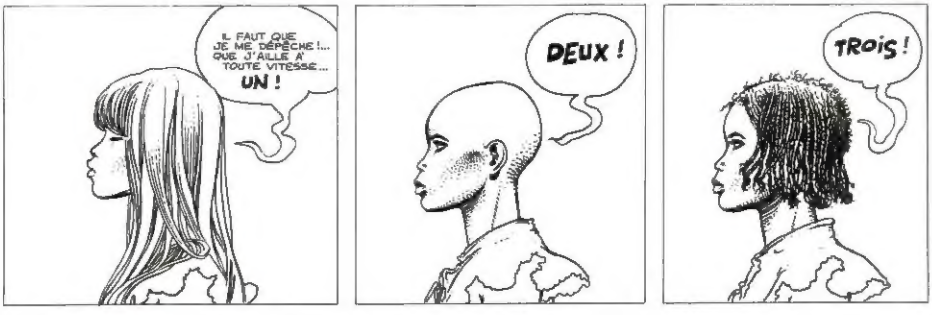
JE SUIS UNE PETITE FILLE OU UN DESSIN ?
ET MAINTENANT, JE SUIS UNE PETITE FILLE LAIDE, OU UN VILAIN DESSIN ?.. JE SUIS PEUT-ÊTRE JOLIE MAIS MAL DESSINÉE ?
JE POURRAIS ÊTRE AUSSI TRÈS BELLE ET TRÈS BIEN DESSINÉE... ENFIN !
ET ÇA, C'EST ENCORE MOI ?
ET SI JE RESTAIS COMME ÇA... JE N'AI PLUS TOUT À FAIT L'AIR D'UNE PETITE FILLE, MAIS JE SUIS UN DESSIN PLUS LIBRE, PLUS RICHE... PEUT-ÊTRE PLUS BEAU !
CLOÉ, MON TRÉSOR, N'ENNUIE PAS LE LECTEUR !
OH, MÊME, J'ESSAIE SIMPLEMENT DE COMPRENDRE... J'AI DES CHOSES À LUI DEMANDER... COMME ÇA, PAR EXEMPLE, JE SUIS BIEN ?
JE SUIS CLOÉ, ET JE SUIS TRÈS, TRÈS SAGE. À VOTRE AVIS, JE SERAIS DESSINÉE PAREIL, SI J'ÉTAIS INSUPPORTABLE ? ET SI J'ÉTAIS UN OISEAU, UNE PIERRE, UN SEAU D'EAU, JE SERAIS DESSINÉE ENCORE PAREIL ?

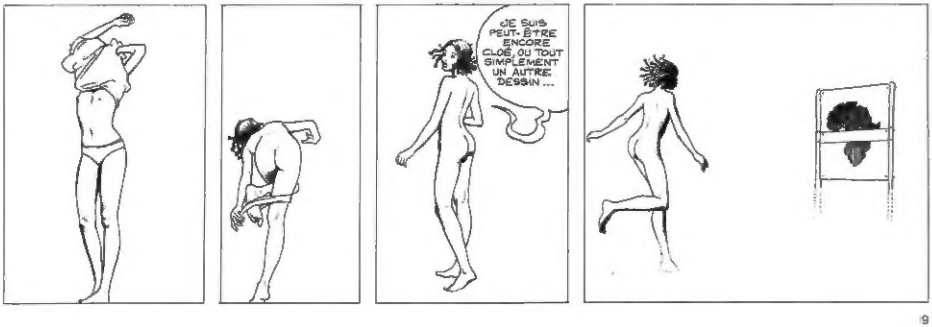

SI J'ÉTAIS DESSINÉE DANS UN AUTRE STYLE, OU MÊME PAR QUELQU'UN D'AUTRE, ÇA SERAIT TOUJOURS MOI ?
JE SERAIS TOUJOURS LA MÊME CLOÉ ?
ALLONS, CLOÉ, TU RACONTES DES BÊTISES ! LE LECTEUR VEUT LIRE UNE HISTOIRE ET IL A BIEN BIEN RAISON !
OUI, OUI, MÉMÉ, L'HISTOIRE COMMENCE TOUT DE SUITE, MAIS AVANT, LAISSE-MOI FINIR CE QUE JE DISAIS JUSTEMENT POUR MIEUX COMPRENDRE L'HISTOIRE...
NE PARLONS PLUS DE MOI. PRENONS UN AUTRE PERSONNAGE. LUI, PAR EXEMPLE...
...VOILÀ... LUI C'EST MON TUTEUR, MON DIRECTEUR... IL VOUDRAIT QUE JE LE PRENNE POUR MON PÈRE, MAIS PAS DE DANGER, OH, NON !... IL EST TRÈS...
PUISQUE C'EST NOËL, J'AI DÉCIDÉ CETTE FOIS-CI DE TE FAIRE UN BEAU CADEAU, CLOÉ ! VIENS VOIR !
EH, PAPA !... C'EST VRAI ? VOUS ME FAITES UN CADEAU À MOI AUSSI ?
TIENS ! PRENDS-LE, C'EST POUR TOI !
JE N'OUBLIERAI JAMAIS SA FIGURE, CE JOUR-LÀ... IL FAUDRAIT LA DESSINER AUTREMENT...

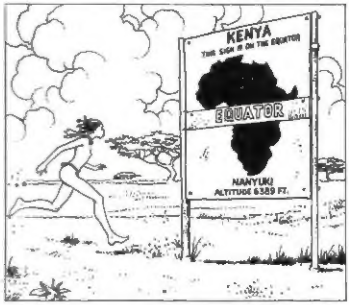
..OU... PEUT-ÊTRE... C'EST PAS MAL...
..OU ALORS COMME ÇA...
OU BIEN COMME ÇA... DANS LE FOND N'IMPORTE QUEL STYLE FAIT L'AFFAIRE, POURVU QU'ON VOIE SES DENTS...
ALORS, CE QUI COMPTE, CE SONT LES DENTS, ET PAS "COMMENT" ELLES ONT ÉTÉ DESSINÉES. OH, S'IL VOUS PLAÎT, SUIVEZ-MOI ENCORE POUR UNE DERNIÈRE EXPÉRIENCE, LA TOUTE DERNIÈRE...
IL EST TRÈS MÉCHANT... VOILÀ, COMME ÇA, C'EST MÊME MIEUX... ET À CÔTÉ DE LUI, UN ASSASSIN, ÇA FERAIT TRÈS BIEN !...
VOILÀ, PARFAIT !
ET DANS UN AUTRE STYLE ? AVEC UN CASQUE COLONIAL SUR LA TÊTE, ÇA CHANGERAIT TOUT !
IL EST ENCORE MÉCHANT COMME ÇA ? ESSAYONS VOIR AVEC UN PAYSAGE...
ET PUIS UN ÉNORME LION À CÔTÉ !
UN LION... UN LION... VOYONS CE QUE DIT L'ENCYCLOPÉDIE,
VOILÀ : LION, LAT. LEO. MAMMIFÈRE CARNIVORE DE LA FAMILLE DES FÉLIDÉS. TAILLE : 95-100 CM. POIDS : JUSQU'À 225 KG.
MAINTENANT ANALYSONS LE TOUT...
CLOÉ, ÇA SUFFIT ! SI TU AS QUELQUE CHOSE À RACONTER TU LE RACONTES BIEN, OU ALORS TU FILES AU LIT TOUT DE SUITE !

MAIS DE QUEL LIT PARLES-TU DONC : TU N'ES MÊME PAS UNE VRAIE MÉMÉ. TU N'ES PEUT-ÊTRE QU'UN DESSIN !
AH ! AH ! AH ! UN DESSIN ABSTRAIT ! ET PAS BIEN BEAU EN PLUS !


REPRENONS NOTRE EXPÉRIENCE : LE STYLE POUR LES DESSINER, LUI ET LE LION...
AÏE ! ZUT ! L'HISTOIRE A CONTINUÉ TOUTE SEULE !

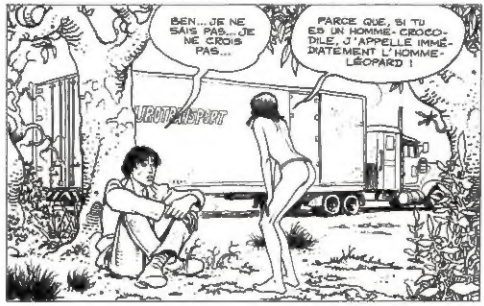

IL FAUT QUE JE ME DÉPÊCHE !... QUE J'AILLE À TOUTE VITESSE... UN !
DEUX !
TROIS !


JE SUIS PEUT-ÊTRE ENCORE CLOÉ, OU TOUT SIMPLEMENT UN AUTRE DESSIN...


KENYA
THIS SIGN IS ON THE EQUATOR
EQUATOR
NANYUKI
ALTITUDE 6389 FT.

MÊMÉ AVAIT PEUT-ÊTRE RAISON... JE VOUS CASSAIS LES PIEDS... MOI JE REGRETTE VRAIMENT D'AVOIR ARRÊTÉ LES EXPÉRIENCES... CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS ENCORE TERMINÉ. CE PAYSAGE M'A L'AIR BIZARRE ! REGARDEZ UN PEU CE DESSIN DANS L'AUTRE SENS...
C'EST PAS NOUVEAU COMME TRUC...

TU ES UN HOMME-CROCODILE ?


BEN... JE NE SAIS PAS... JE NE CROIS PAS...
PARCE QUE, SI TU ES UN HOMME-CROCODILE, J'APPELLE IMMÉDIATEMENT L'HOMME-LÉOPARD !

C'EST ÇA. ET MOI JE COURS APPELER L'HOMME-ÉLÉPHANT ET ON FERA UNE BELLE FÊTE TOUS ENSEMBLE !

LEUR TRANSPORT

SI TU VEUX FAIRE UNE BELLE FÊTE, TU PEUX VENIR AU VILLAGE, CE SOIR... SI LES MORAN NE SE FÂCHENT PAS...

QUI C'EST ÇA, LES MORAN ?

CE SONT LES MEILLEURS GUERRIERS DU MONDE, BIEN SÛR ! LES JEUNES MASAÏS ! MOI, JE VAIS TOUS LES SOIRS DANS LEUR BARAQUE ET ON S'AMUSE BIEN !
AH ! MAIS MOI, TU SAIS, JE DOIS ME REMETTRE EN ROUTE !

JE SAIS OÙ TU VAS ! SUR LES MONTS DE LA LUNE !

LES MONTS DE LA LUNE ?
OUI, TOUS LES HOMMES-CROCODILES Y VONT POUR LEURS FÊTES !

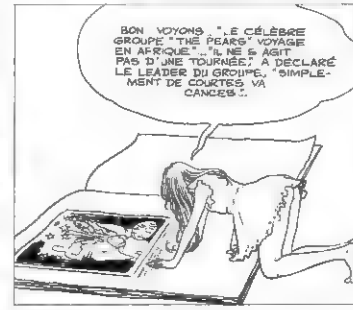
JE PEUX TE JURER QUE JE NE SAIS MÊME PAS OÙ ILS SONT LES MONTS DE LA LUNE ET JE NE SUIS PEUT-ÊTRE MÊME PAS UN VRAI HOMME-CROCODILE...
EUROTRANSPORT
ALORS N'Y VA PAS ! SI TU N'ES PAS UN HOMME-CROCODILE CE N'EST PAS BIEN QUE TU Y AILLES !
MOI NON PLUS, JE NE CROIS PAS QUE TU SOIS UN HOMME CROCODILE MAIS J'AI BIEN L'IMPRESSION QUE TU RAS QUAND MÊME, AUX MONTS DE LA LUNE...
ET PUIS UN GENTILHOMME NE PEUT S'INTÉRESSER QU'À DES CAUSES PERDUES, C'EST CONNU
ON A TOUS DANS LA TÊTE TANT D'HISTOIRES, TANT DE VISAGES, TANT D'UN TAS DE CHOSES, TANT DE RIEN DU TOUT, LES PAROLES DE TANT DE GENS.
UN ÉTRANGE MARCHAND M'A PARLÉ UN JOUR D'UNE JEUNE FILLE DE 42 CM DE HAUT - CE N'EST PAS QUE J'Y CROIE VRAIMENT, BIEN SÛR... MAIS, DE TOUTE FAÇON, D'APRÈS CE QUE JE SAIS, CE MARCHAND DEVRAIT SE TROUVER PAR ICI. IL S'APPELLE TIPPU TIB.

CRSSSH

QUI C'EST ? LA FILLE, JE NE VOIS VRAIMENT PAS - MAIS LUI LUI, JE CROIS BIEN QUE C'EST REGGAR DEZ VOIR !

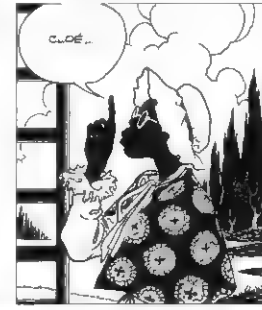
VOILÀ ! VOUS LE RECONNAISSEZ ?
THE PEARS

PAS DE DOUTE, C'EST LUI, UN DES "PEARS" !

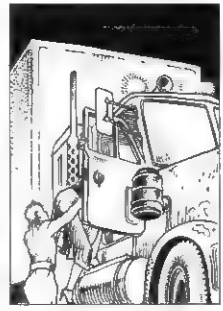

BON VOYONS ... LE CÉLÈBRE GROUPE "THE PEARS" VOYAGE EN AFRIQUE ... IL NE S AGIT PAS D'UNE TOURNÉE, A DECLARÉ LE LEADER DU GROUPE, "SIMPLEMENT DE COURTES VACANCES".

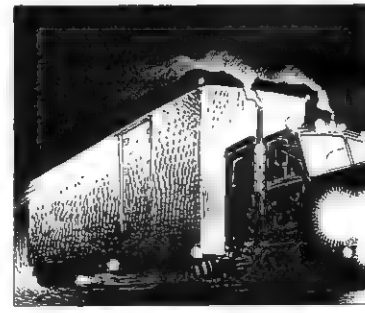
"NOUS AVONS POURTANT L'INTENTION DE PROFITER DE CE VOYAGE, A PRÉCISÉ LE PORTE-PAROLE DES CÉLÈBRES "POIRES", POUR ÉTUDIER DE PLUS PRÈS LES SONS DE LÀ-BAS ! UN RETOUR AUX SOURCES, EN QUELQUE SORTE !"

BON, MAINTENANT, ON SAIT TOUT ! AU FAIT J'AI UNE IDÉE POUR DESSINER QUELQU'UN DE VRAIMENT MÉCHANT ON POURRAIT LE LAISSER TOUT BLANC ET CHACUN DE L'IMAGINERA T AVEC LA FIGURE QU IL VEUT, NON ?..

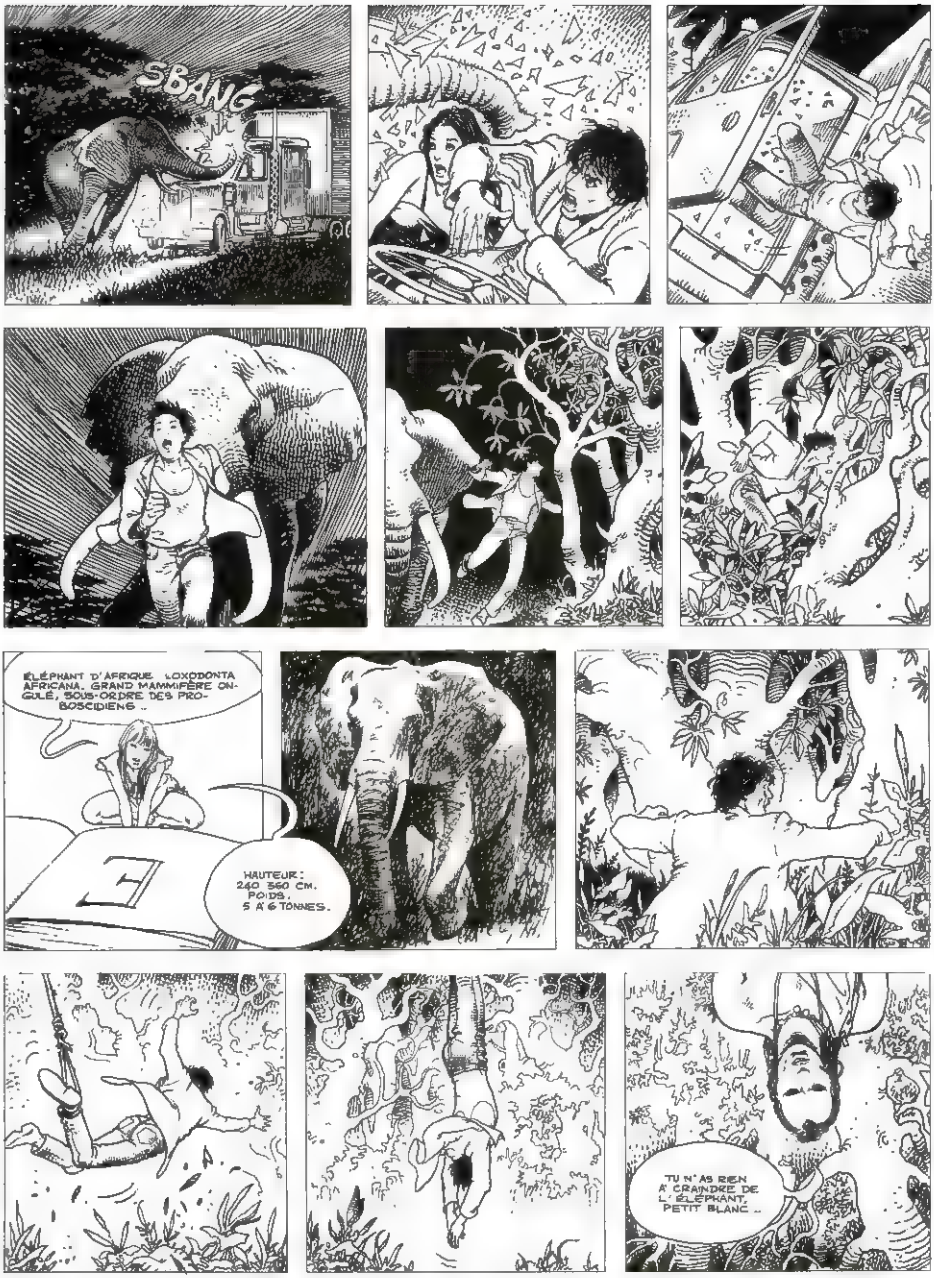

CLODÉ...

LAISSE-NOUS MONTER ! LAISSE-NOUS MONTER !
DE L'AUTRE CÔTÉ ! FAITES LE TOUR ET MONTEZ DE L'AUTRE CÔTÉ !

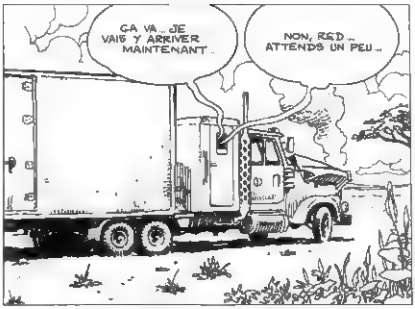




ON A DU CUL ! JE SUIS VRAIMENT UN BON ! HÉ ! HÉ !
HÉ ! HÉ !
QU'EST-CE QUI TE FAIT RIRE, CONNASSE ?
ET ALORS ? J'A MÊME PLUS LE DROIT DE RIRE ?
NON ! TU NE PEUX RIEN FAIRE ! TU NE DOIS RIEN FAIRE ! RIEN DU TOUT !
DITES DONC, JE PEUX AU MOINS SAVOIR OÙ VOUS ALLEZ ?
ECOUTE, MON VIEUX, ROULE ET POSE PAS TANT DE QUESTIONS, COMPRIS ?
COMPRIS MON CUL, VIEUX ! SI TU CROIS POUVOIR LA RAMENER AVEC MOI AUSSI, VIEUX, TU TE GOURRES !
HOU ! L'EMMERDEUSE, T'AS ENTENDU ? ON EST TOMBÉS SUR UN TYPE DUR DUR DUR. JUSTE COMME TU LES AIMES ! HÉ, L'EMMERDEUSE, ÇA TE PLAIRAIT BIEN UN GROS DUR, HEIN ?
ALLEZ, TU VAS PAS COMMENCER..
MMMMMH JE PARIE QUE TU AS DÉJÀ MOULÉ TA PETITE CULOTTE.. VOYONS..
MAIS NON.. ALLEZ, RESTE TRANQUILLE..
TOUCHE VOIR, T'ES EN TRAIN DE FONDRE COMME UNE GLACE À L'ABRICOT !
..ALLEZ, ARRÊTE.. TU NE VOIS PAS QU'ILS NOUS REGARDENT..
TU TE LE TAPERAIS BIEN, HEIN ? PAS VRAI QUE TU TE LE TAPERAIS ?
...T'AS PAS FINI, SALAUD ?
TOUMP
SCREEC

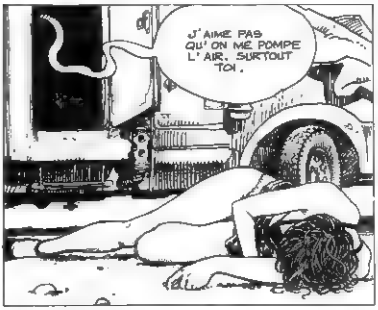

SBANG
ÉLÉPHANT D'AFRIQUE. LOXODONTA AFRICANA. GRAND MAMMIFÈRE ONGULÉ, SOUS-ORDRE DES PROBOSCIDIENS..
HAUTEUR: 240 360 CM. POIDS: 5 À 6 TONNES.
TU N'AS RIEN À CRAINDRE DE L'ÉLÉPHANT, PETIT BLANC..

QUAND LES CHARGENT, LES ÉLÉPHANTS S'ARRÊTENT NEUF FOIS SUR DIX À QUELQUES MÈTRES DE LEUR VICTIME. TU VOIS, PETIT BLANC, SI IL TE POURSUIT EN POINTANT SES DÉFENSES VERS LE SOL, C'EST QU'IL SE CONTENTE DE TE FAIRE FAIRE DANS TON FROC...
MAIS S'IL N'ÉTAIT PAS D'HUMEUR À PLAISANTER, SES DÉFENSES VISERAIENT TRÈS EXACTEMENT TES OMOPLATES.
ALORS, TU POURRAIS FAIRE TOUT CE QUE TU VEUX : VOLER COMME UN COLIBRI OU T'ENFONCER À VINGT MÈTRES SOUS TERRE, C'EST LÀ, ENTRE LES DEUX OMOPLATES, QU'IL VIENDRAIT TE PLANTER UNE DÉFENSE, PETIT BLANC, IL TE CHOPERAIT JUSTE LÀ !
OK.
TU POURRAIS TOUT DE MÊME ME DÉCROCHER DE LÀ. MAINTENANT, J'AI TOUT LE SANG QUI ME VA À LA TÊTE.
BEN, JE POURRAIS AUSSI INCISER CETTE JUGULAIRE ET T'ALLÉGER LA PRESSION.
LES MASAÏS ONT L'HABITUDE DE PRATIQUER, D'UN COUP DE FLÈCHE, UNE SAIGNÉE DANS LE COU DE LEURS BÊTES. ILS BOIVENT LEUR SANG ET LES LAISSENT ENSUITE RETOURNER PAÎTRE TRANQUILLEMENT, SANS LEUR AVOIR CAUSÉ LE MOINDRE MAL..
CE RÉGIME, À BASE DE SANG ET DE LAIT, CONTRIBUE À LEUR DONNER UNE EXTRAORDINAIRE BEAUTÉ...
LES MASAÏS SONT INDIFFÉRENTS AUX MOUCHES QUI GROUILLENT SUR LEUR VISAGE. QUANT AUX JEUNES MORAN, ILS PARAISSENT INSENSIBLES À TOUT CE QUI, HOMMES OU BÊTES, LES ENTOURENT.
LEURS PLUS GRANDS PLAISIRS ÉTANT LA CUISINE MATERNELLE ET LES JEUX PARTAGÉS AVEC LES FILLETTES DE 8 À 13 ANS, ENCORE IMPUBÈRES...


ÇA VA.. JE VAIS Y ARRIVER MAINTENANT..
NON, RED.. ATTENDS UN PEU..

ÇA SUFFIT ! TU VEUX ME FAIRE...
.. ENCORE UN PEU, RED.. UN TOUT PETIT PEU...

OOOHHH !


J'AIME PAS QU'ON ME POMPE L'AIR, SURTOUT TOI.

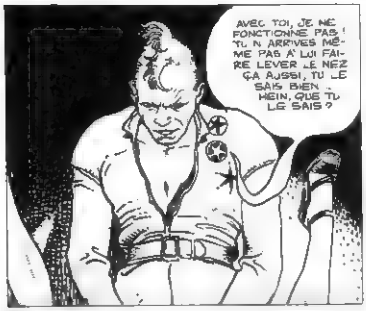
ALLEZ, MONTE. NE ME FOUS PAS EN BOULE...

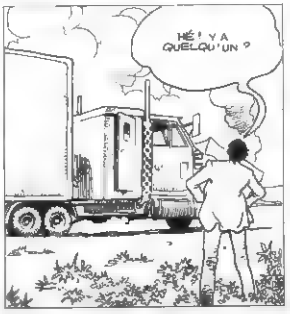
BRAVO ! MAINTENANT, C'EST RAPÉ T'ES CONTENTE TI CHOISIS TU, FAIS "LE VASE" OU "LA LANTERNE" ?
OH, RED.

ALORS, C'EST MOI QUI CHOISIS : "LE VASE", ÇA ME SOULAGERA.
MAIS... RED..
CHUT ! LES VASES, ÇA PARLE PAS !

TU M'AS IMPLORÉ À GENOUX DE TE LAISSER ME SUIVRE. ET LE PACTE, C'EST QUE TU NE DOIS JAMAIS BRONCHER !
JAMAIS !

ET TU SAIS POURQUOI N'EST-CE PAS ?


AVEC TOI, JE NE FONCTIONNE PAS ! TU N'ARRIVES MÊME PAS À LUI FAIRE LEVER LE NEZ ÇA AUSSI, TU LE SAIS BIEN HEIN, QUE TU LE SAIS ?

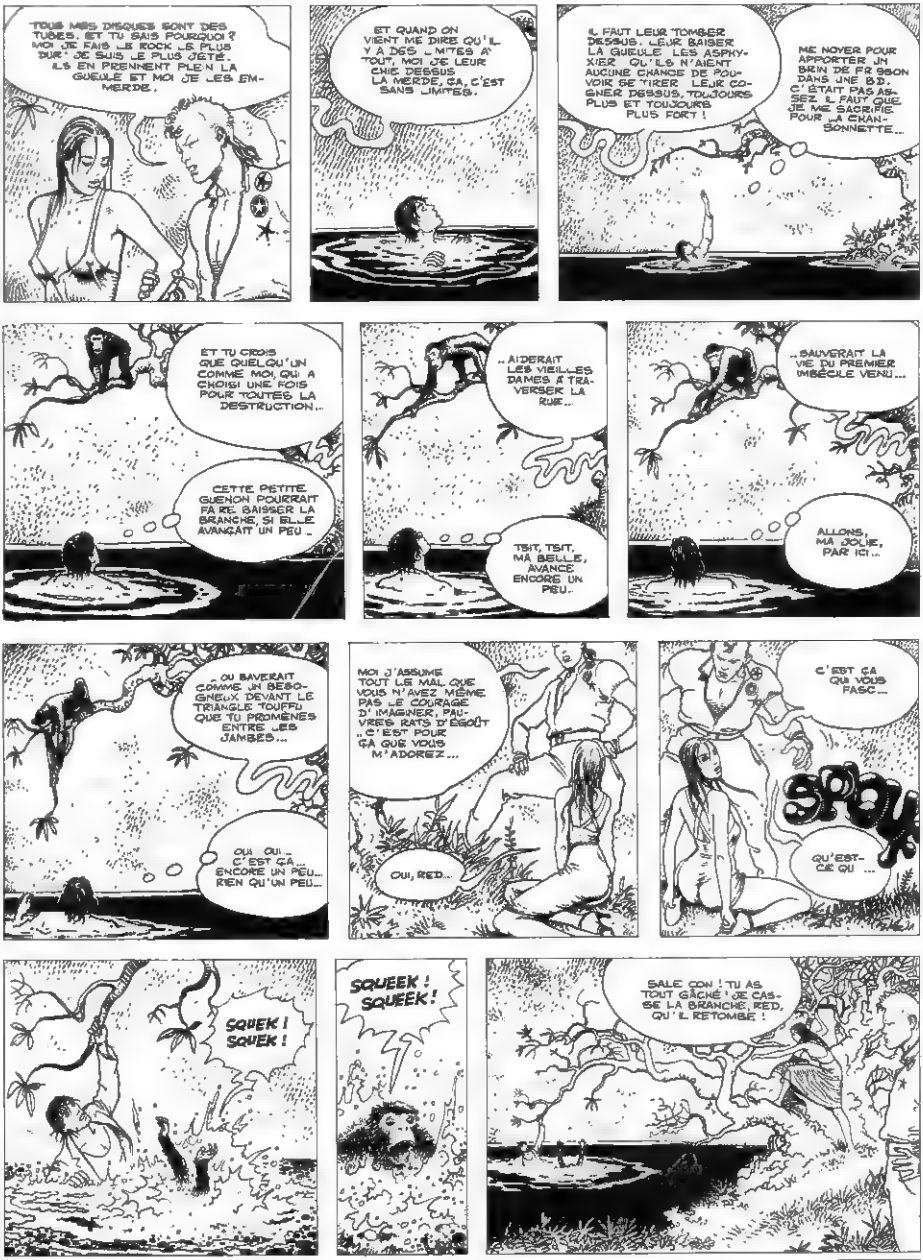

HÉ ! Y A QUELQU'UN ?

TU AS FINI, RED ? ALLEZ, DÉPÊCHE-TOI, ON VIENT !

PERSONNE ICI ?
ATTENDS, JE SUIS AUX CHIOTTES !
HÉ ! HÉ ! HÉ !
C'EST PAS MALIN DE PISSER DANS LE CAMION, MÊME S'IL EST POURRI ! C'EST PAS LA PLACE QUI MANQUE DEHORS !
J'AI LA FORME, AUJOURD'HUI QU'EST-CE QU'ON FAIT ? T'AS UNE IDÉE, TOI ?
UNE IDÉE PRÉCISE, NON TOUT CE QUE JE SAIS C'EST QU'ON N'A PAS INTÉRÊT À RESTER ICI.
JE ME SUIS RETROUVÉ PENDU PAR LES PIEDS PAR UN MASAÏ QUI M'A PLANTÉ LÀ ! J'AI MIS TROIS HEURES À ME LIBÉRER... ET ENCORE, J'AI EU DU POT.
J'AI DÛ LAISSER MA JEEP DANS UN VILLAGE MASAÏ, PRÈS DE L'ENDROIT OÙ TU NOUS A TROUVÉS, CETTE NUIT.
ON PEUT ESSAYER DE LA RÉCUPÉRER SI ELLE MARCHE ENCORE.
OUI, MAIS C'EST TOI QUI DOIS ALLER DANS LE VILLAGE. NOUS, IL VAUT MIEUX QU'ON NE NOUS VOIE PAS.
POURQUOI ?
T'OCCUPE. TU VEUX LÀ JEEP ? TU VAS LA CHERCHER !
BON, BON, JE N'AI PAS ENVIE DE DISCUTER. ALLONS-Y, ON VERRA APRÈS.
ET SI LA JEEP ÉTAIT CASSÉE. TU POURRAIS LA RÉPARER ? LES ROUTIERS, C'EST TOUJOURS UN PEU MÉCANICIEN, NON ?
JE CROIS QUE OUI. C'EST PAS POUR AUTANT QUE JE SUIS ROUTIER, MOI.
AH NON ? T'ES QUOI, ALORS ?
EUHHH... C'EST DIFFICILE À DIRE... JE SUIS UN HÉROS OU PLUTÔT, JE VOUDRAIS DEVENIR UN HÉROS.

TU DÉCONNES OU QUOI ?
JE TE L'AI DIT QUE C'ÉTAIT DIFFICILE !
AU SECOURS !
C'EST TA PETITE AMIE !
POURQUOI TU COURS ? LAISSE-LA TOMBER !
CALME-TOI ! J'ARRIVE ...
AU SECOURS ! AU SECOURS !
SPLOUF
AGLOUPS !
TU POUVAIS LE DIRE QUE C'ÉTAIT AUSSI PROFOND, BORDEL !
ET ON S'ENFONCE DE PLUS EN PLUS...
MAIS CE SONT DES SABLES MOUVANTS ! IL FAUT SE TIRER DE LÀ, ET TOUT DE SUITE !
AU SECOURS ! RED ! AIDE-MOI !
FERME-LA ! TU VEUX ME PÉTER LES TYMPANS ? SI TU ATTENDS APRÈS CE CRÉTIN, JE PEUX AUSSI TE LAISSER OÙ TU ES !
GLOUB... JE NE PEUX PLUS RESPIRER...
ARRÊTE DE GIGOTER ! JE VAIS ESSAYER DE TE RETENIR JUSQU'À CE QUE L'AUTRE CON ARRIVE ! MAIS NE CONTINUE PAS COMME ÇA !
RED ! RED !
COMME VOUS ÊTES MIGNONS ! VOUS ME DONNEZ PRESQUE UNE IDÉE POUR UNE CHANSON !

OH RED...
ON T'A DÉJÀ DIT QUE T'ÉTAIS CON, MAIS TELLEMENT CON QUE C'EST DIFFICILE DE TROUVER PLUS CON ?
T'AS PAS IDÉE DU NOMBRE DE GENS QUI SERAIENT PRÊTS À PAYER POUR ENTRER DANS UNE DE MES CHANSONS !
RED ! FAIS QUELQUE CHOSE !
ET POURQUOI, L'EMMERDEUSE ? VOTRE AGONIE EST BIEN PLUS IMPORTANTE POUR MOI... ÇA FINIT MÊME PAR ME FAIRE BANDER...
ÉCOUTE MOI BIEN JE VAIS TE POUSSER LE PLUS FORT POSSIBLE VERS LA RIVE. TU DOIS POUVOIR T'AGRIPPER À UN BUISSON ?
OH, RED, JE T'EN PRIE, AIDE-MOI !
ATTENTION ... GO !
OUFFF !
BON, ASSEZ RIGOLÉ... SORTEZ-MOI DE LÀ.
TU TIENS VRAIMENT À LE SAUVER CELUI-LÀ ? ET POURQUOI, DIS-MOI ? POSE-TOI DONC LA QUESTION...
MAIS... RED...
TU N'AS PAS VRAIMENT DE RAISONS... QU'EST-CE QUE T'EN AS À FOUTRE...


TOUS MES DISQUES SONT DES TUBES. ET TU SAIS POURQUOI ? MOI JE FAIS LE ROCK LE PLUS DUR JE SUIS LE PLUS JETÉ. ILS EN PRENNENT PLEIN LA GUEULE ET MOI JE LES EMMERDE.
ET QUAND ON VIENT ME DIRE QU'IL Y A DES LIMITES A TOUT, MOI JE LEUR CHIE DESSUS LA MERDE, ÇA, C'EST SANS LIMITES.
IL FAUT LEUR TOMBER DESSUS. LEUR BAISER LA GUEULE LES ASPHYXIER QU'ILS N'AIENT AUCUNE CHANCE DE POUVOIR SE TIRER LEUR COGNER DESSUS, TOUJOURS PLUS ET TOUJOURS PLUS FORT !
ME NOYER POUR APPORTER UN BRIN DE FRAICHEUR DANS UNE BD. C'ÉTAIT PAS ASSEZ. IL FAUT QUE JE ME SACRIFIE POUR LA CHANSONNETTE...
ET TU CROIS QUE QUELQU'UN COMME MOI, QUI A CHOISI UNE FOIS POUR TOUTES LA DESTRUCTION...
CETTE PETITE GUENON POURRAIT PAS RE-BAISSER LA BRANCHE, SI ELLE AVANÇAIT UN PEU...
...AIDERAIT LES VIEILLES DAMES A TRAVERSER LA RUE...
TSIT, TSIT, MA BELLE, AVANCE ENCORE UN PEU.
...SAUVERAIT LA VIE DU PREMIER IMBÉCILE VENU...
ALLONS, MA JOLIE, PAR ICI...
...OU BAVERAIT COMME UN BESOGNEUX DEVANT LE TRIANGLE TOUFFU QUE TU PROMÈNES ENTRE LES JAMBES...
OUI OUI... C'EST ÇA... ENCORE UN PEU... RIEN QU'UN PEU...
MOI J'ASSUME TOUT LE MAL QUE VOUS N'AVEZ MÊME PAS LE COURAGE D'IMAGINER, PAUVRES RATS D'ÉGOUT ... C'EST POUR ÇA QUE VOUS M'ADOREZ...
OUI, RED...
C'EST ÇA QUE VOUS FASC...
SPOUF
QU'EST-CE QU' ....
SQUEK ! SQUEK !
SQUEEK ! SQUEEK !
SALE CON ! TU AS TOUT GÂCHÉ ! JE CASSE LA BRANCHE, RED, QU'IL RETOMBE !

(A SUIVRE)

LE CAVIAR DU GRAND PUBLIC

"Je m'étonne, en face des œuvres de Bill Ballinger, de Jay J. Dratler, de William Irish, d'Adam Knight, de Mickey Spillane, où une sorte de génie éclate dans l'allure générale et dans le détail, qu'on les mésestime sous prétexte qu'ils figurent dans les collections populaires." Cette revigorante réflexion du fin Cocteau, nous la retournons, chers amis du roman policier, au dénommé Pudlowski qui sévit aux *Nouvelles*. Ce prosélyte de la marche à pied regrette la publication de *Marx et Sherlock Holmes* de Lecaye de cette manière *"La seule énigme de ce livre, intelligent en diable, est qu'il paraisse dans une collection policière entre un Jim Thompson et un Donald Westlake."* Les lecteurs, fins et cultivés, de *(A Suivre)* apprécieront les sentiments d'un critique qui prend Tournier pour le romancier le plus considérable de son époque.

Dans le numéro 43, on vous a dit le plus grand bien d'Alexis Lecaye, ce facétieux qui met en scène Holmes et Marx. Mais – précision essentiellement à l'usage des fervents amateurs – la facétie de Lecaye n'en est pas une... Sachez que la biographie élaborée par Barring-Gould nous révèle qu'Holmes rencontra Karl Marx dans la salle de lecture du British Museum ! Etonnant Holmes qui eut pour "client" Edouard VII, qui fut invité au Thibet par le Dalaï-Lama afin d'éclaircir le mystère de l'abominable Homme des Neiges Autre petite révélation : Holmes croisant Lewis Caroll sur son chemin en déduisit, à certaines taches d'acide sur sa main droite, que son passe-temps favori était la photographie

Le domaine anglais, typique d'une forme de la littérature contemporaine, est à l'honneur. C'est comme ça... Par exemple, Michel Lebrun dirige une collection récemment créée, "Morts subites", chez Slatkine N'hésitez pas, jeunes curieux, ça ne mange pas de pain jetez un œil sur les chefs-d'œuvre conservateurs britanniques. Littérature de buveuses de thé et de majors retraités, littérature réac, moraliste, pour bourgeois victoriens frissonnants

Ainsi *le Drame de l'île de Wight*, de F.W Crofts Crofts (1879-1959) n'a jamais été, pour la plupart des spécialistes – nous dit le postfacier Endrèbe – que le chef de file des "humdrums" (mot anglais qui peut se traduire aussi bien par "routinier" que par "ennuyeux") Effectivement, *le Drame de l'île de Wight* est le modèle d'un genre qui fait la part si belle au labeur acharné d'une police gardienne de la morale et de la loi Une flicaille redoutable, maligne, une police rassurante pour les bourgeois anglais des années 30 Comme si l'archange exterminateur pouvait loger à Scotland Yard

Brandt et King, l'un employé, l'autre ingénieur de la firme de Joymount, ont décidé d'obtenir, par tous les moyens, un procédé de fabrication de ciment prompt fabriqué par une boîte concurrente, à Chayle, île de Wight. A l'insu du conseil d'administration de leur propre employeur, les deux hommes décident, après l'échec de leurs recherches, de s'emparer du secret de fabrication du concurrent. Comme vous l'imaginez, tout cela finira mal !

Chers amis archéologues, fanatiques du rationnel policier, vous avez du pain sur la planche Vous découvrirez, dans la collection de Lebrun, pourquoi la loi triomphe toujours du mal Pour vous amuser, votre serviteur vous recommande enfin une enquête de Martin Hewitt, d'Arthur Morrisson. Les fils bâtards de Sherlock Holmes n'ont pas fini de frapper !

A.D.

ALEXIS LECAYE Marx et Sherlock Holmes - Fayard Noir
F.W. CROFTS : le Drame de l'île de Wight
ARTHUR MORRISSON : l'Heure révélatrice - Ed Slatkine Col Morts subites

VADE-MECUM

Vous êtes de ceux qui barbotent en amateur dans les méandres tumultueux de la production de S F littéraire Peu au fait des sous-agences et des étiquetages, vous affectionnez autant un bon space-opera qu'un roman de William Burroughs. Bref vous constituez la cible privilégiée des spécialistes pour qui le salut passe obligatoirement par l'adhésion entière et exclusive à une chapelle déterminée Hélas ! cet œcuménisme de bon aloi vous conduit souvent à faire des choix pour le moins contestables qui risquent de vous dégoûter à jamais de la science-fiction Il faut l'avouer, vous avez en effet de bonnes chances de vous tromper rien qu'en France, il se vend cinq millions de livres de S.F ou de fantastique

Conscient de votre désarroi (et tremblant secrètement pour sa collection chez Presses-Pocket que votre défection risquerait de mettre en péril), Jacques Goimard publie, depuis 1978, *l'Année de la Science-Fiction et du Fantastique*. Et, vous l'avez deviné, si je vous en parle, c'est que le cru 80-81 est dans les vitrines des librairies. Au sommaire, tout ce qui concerne le genre, des comptes rendus de conventions et festivals, des interviews, les cotes de prix, les manifestations télévisuelles, radiophoniques, cinématographiques, graphiques-tout-court, musicales, sans oublier les jeux et jouets de S F

Et puis l'essentiel une sélection de textes, nouvelles ou extraits de romans et la liste exhaustive de tous les ouvrages de S F publiés pendant la période de référence. Liste commentée, cela va sans dire, ce qui devrait vous permettre de procéder à vos choix de lectures sans trop de risques. La collection complète de ces *Années* est à emporter à chaque fois que vous irez faire vos emplettes chez un bouquiniste Dans dix ans, vous ne vous déplacerez plus qu'avec une brouette afin de les avoir constamment sous la main, mais vos efforts musculaires seront payés de retour vous ne lirez plus que de bons romans de S F

Pour les lecteurs dotés d'une faible constitution, il reste la solution de s'en remettre pour choisir aux revues telles que celle que vous avez entre les mains, qui offrent une place à leur genre préféré Ce mois-ci, compte tenu de leurs muscles atrophiés, je leur conseillerai l'achat d'un tout petit livre de Frémion (68 pages, format 10 x 14,5) *Libre Sonneur* Une histoire champêtre, revigorante en diable, qui fleure bon le foin et la terre fraîchement mouillée D'accord, sur 200 pages format habituel, ce serait un rien rasoir, mais là, ça vous colle un vieux coup de nostalgie

D.D.

JACQUES GOIMARD : l'Année 80-81 de la Science-Fiction et du Fantastique. Ed. Julliard.

YVES FREMION - Libre Sonneur
Ed P.Y.A.F (Renseignements Frémion, 5 av de la Résidence 92160 Antony)

Je souscris un abonnement d'un an [illegible]

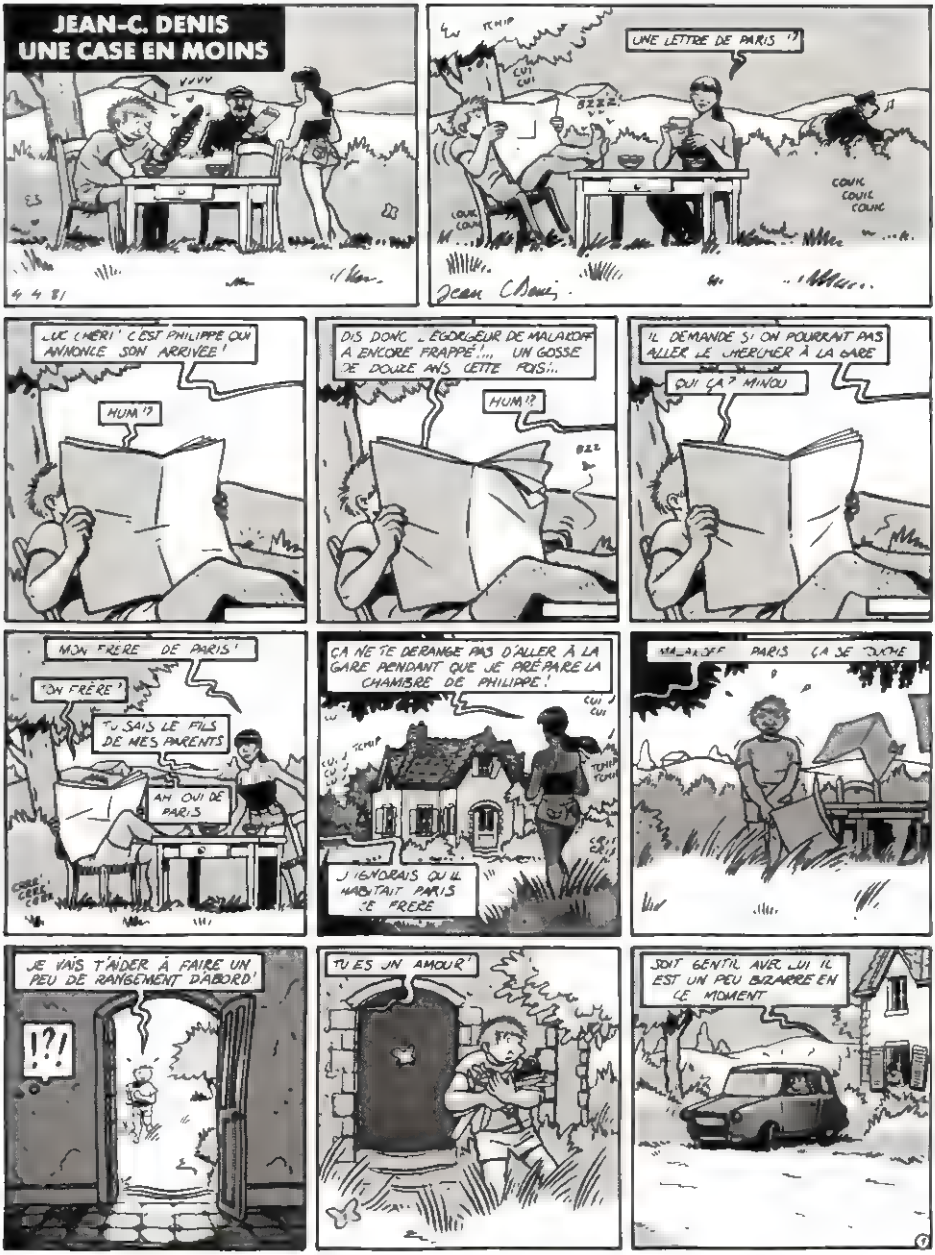
POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

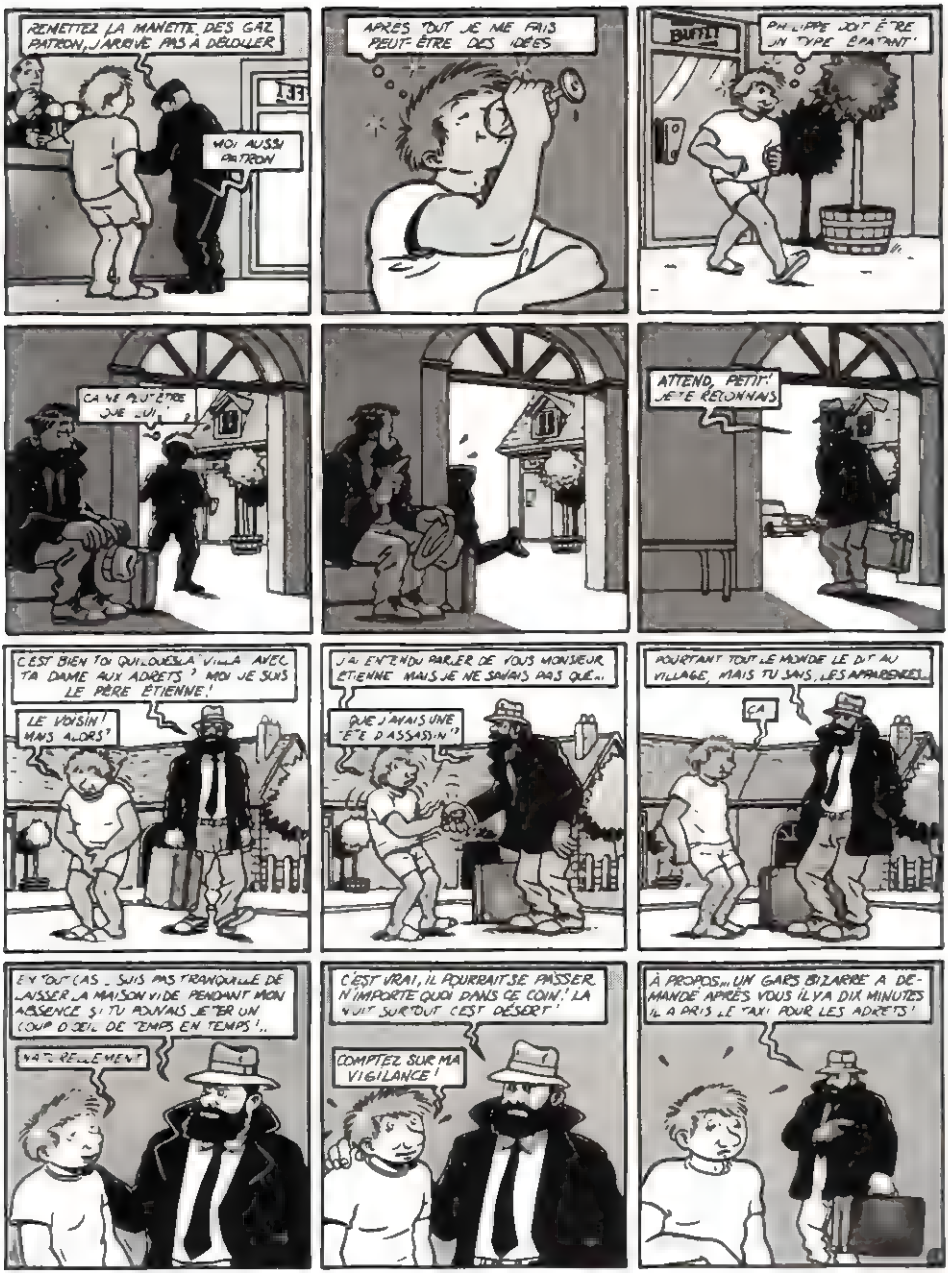
(cochez la case correspondante)
Je joins le règlement

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Localité : _____
Profession : _____ Date de naissance : _____

— France et Union Postale Française ..... 150 FF ☐
— Benelux ..... 1050 FB ☐
— Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
— Autres pays ..... 215 FF ☐

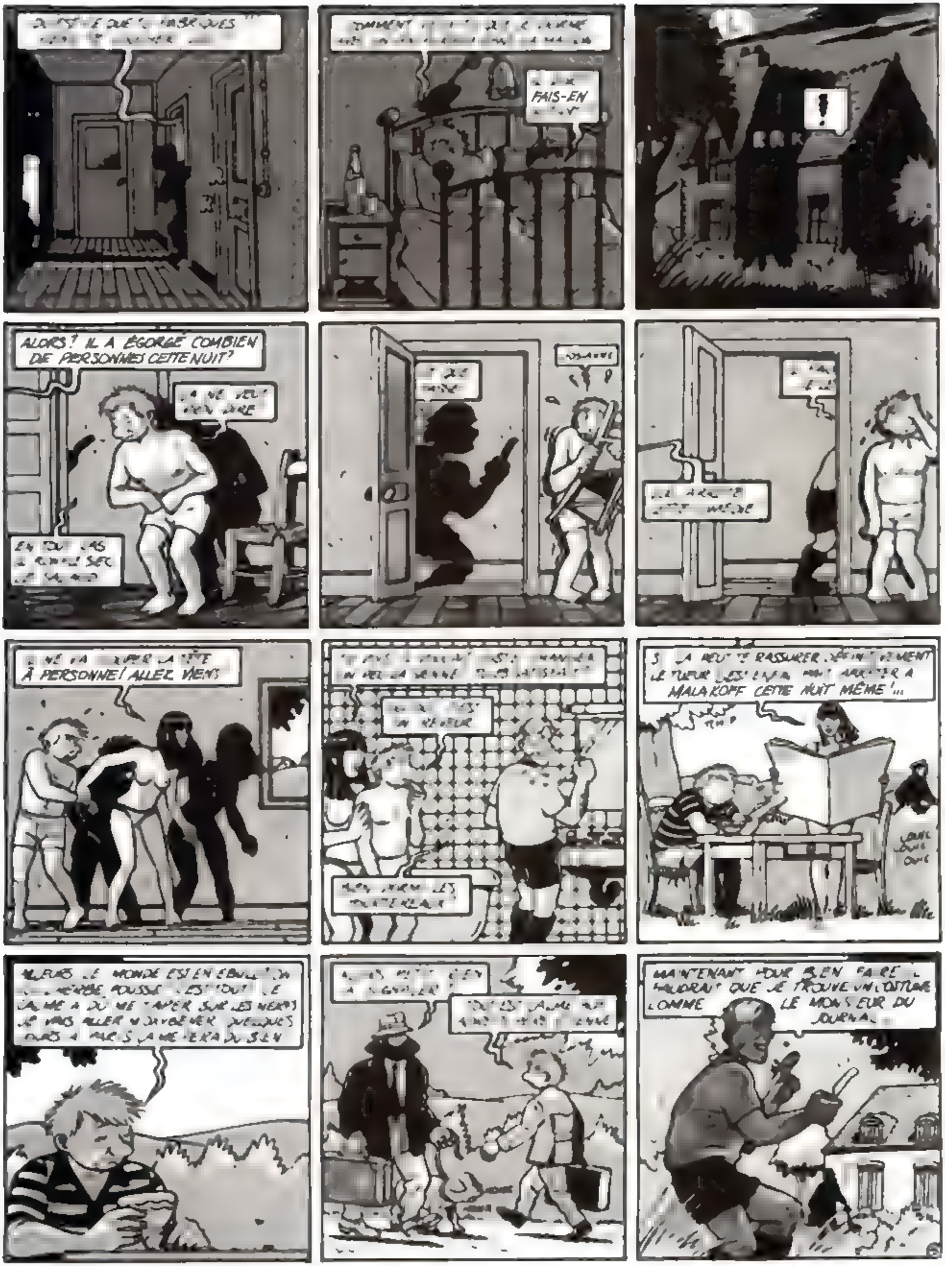
Bulletin et règlement à adresser : * Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. - 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
* Pour le Benelux : 26, rue des Sœurs Noires - 75000 Tournai - Belgique Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
* Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada


JEAN-C. DENIS
UNE CASE EN MOINS
4 4 81
UNE LETTRE DE PARIS !?
Jean C Denis
LUC CHÉRI ! C'EST PHILIPPE QUI ANNONCE SON ARRIVÉE !
HUM !?
DIS DONC L'ÉGORGEUR DE MALAKOFF A ENCORE FRAPPÉ !... UN GOSSE DE DOUZE ANS CETTE FOIS...
HUM !?
IL DEMANDE SI ON POURRAIT PAS ALLER LE CHERCHER À LA GARE
QUI ÇA ? MINOU
MON FRÈRE DE PARIS !
TON FRÈRE !
TU SAIS LE FILS DE MES PARENTS
AH OUI DE PARIS
ÇA NE TE DÉRANGE PAS D'ALLER À LA GARE PENDANT QUE JE PRÉPARE LA CHAMBRE DE PHILIPPE !
J'IGNORAIS QU'IL HABITAIT PARIS LE FRÈRE
MALAKOFF PARIS ÇA SE JUXTE
JE VAIS T'AIDER À FAIRE UN PEU DE RANGEMENT D'ABORD !
!?!
TU ES UN AMOUR !
SOIT GENTIL AVEC LUI IL EST UN PEU BIZARRE EN CE MOMENT


REMETTEZ LA MANETTE DES GAZ PATRON, J'ARRIVE PAS À DÉCOLLER
MOI AUSSI PATRON
APRÈS TOUT JE ME FAIS PEUT-ÊTRE DES IDÉES
BUFFET
PHILIPPE DOIT ÊTRE UN TYPE ÉPATANT!
ÇA NE PEUT ÊTRE QUE LUI...
ATTEND, PETIT! JE TE RECONNAIS
C'EST BIEN TOI QUI LOUES LA VILLA AVEC TA DAME AUX ADRETS ? MOI JE SUIS LE PÈRE ÉTIENNE!
LE VOISIN! MAIS ALORS?
J'AI ENTENDU PARLER DE VOUS MONSIEUR ÉTIENNE MAIS JE NE SAVAIS PAS QUE...
QUE J'AVAIS UNE "TÊTE D'ASSASSIN"?
POURTANT TOUT LE MONDE LE DIT AU VILLAGE, MAIS TU SAIS, LES APPARENCES...
ÇA
EN TOUT CAS, SUIS PAS TRANQUILLE DE LAISSER LA MAISON VIDE PENDANT MON ABSENCE SI TU POUVAIS JETER UN COUP D'ŒIL DE TEMPS EN TEMPS!..
NATURELLEMENT
C'EST VRAI, IL POURRAIT SE PASSER N'IMPORTE QUOI DANS CE COIN! LA NUIT SURTOUT C'EST DÉSERT!
COMPTEZ SUR MA VIGILANCE!
À PROPOS... UN GARS BIZARRE A DEMANDÉ APRÈS VOUS IL Y A DIX MINUTES IL A PRIS LE TAXI POUR LES ADRETS!

DIX MINUTES !!! C'EST QU'IL N'EN FAUT POUR...
JOSIANNE !
?
LUC ! EN TONDANT CETTE HERBE CA FERAIT UN TERRAIN SUPERBE
MINCE ! UN TIMBRE !... S'IL S'EST MIS A RÊVER A JACK L'EVENTREUR

LE VOIR AINSI SE DÉLECTER DE SES PROPRES EXPLOITS !...
...QUELLE HORREUR !
ÇA ME FERA DU BIEN... POUR CHANGER
LE VOILÀ SOUS L'EMPIRE DE SA FOLIE MEURTRIÈRE !
TUIT TUIT
DAONG ! DAONG !
EST ENTRÉ AU BAZAR ! ATTENTION IL EN RESSORT !
TOUT POUR RIEN
LE TYPE QUI VIENT DE SORTIR LÀ EST CE QU'IL VOUS A ACHETÉ !!
UN RASOIR !! CETTE FOIS, LE DOUTE N'EST PLUS POSSIBLE !!!
OÙ ÉTAIS TU PASSÉ ? NOUS ALLONS BIENTÔT DÎNER
NE MANGES PAS LE MORCEAU CUC ! LE PEUX


FAIS-EN
!
RRK
ALORS? IL A ÉGORGÉ COMBIEN DE PERSONNES CETTE NUIT?
À PERSONNE! ALLEZ VIENS
MALAKOFF CETTE NUIT MÊME!...
MAINTENANT POUR BIEN FAIRE
QUE JE TROUVE UN
COMME LE MONSIEUR DU JOURNAL

LE RESEAU MADOU

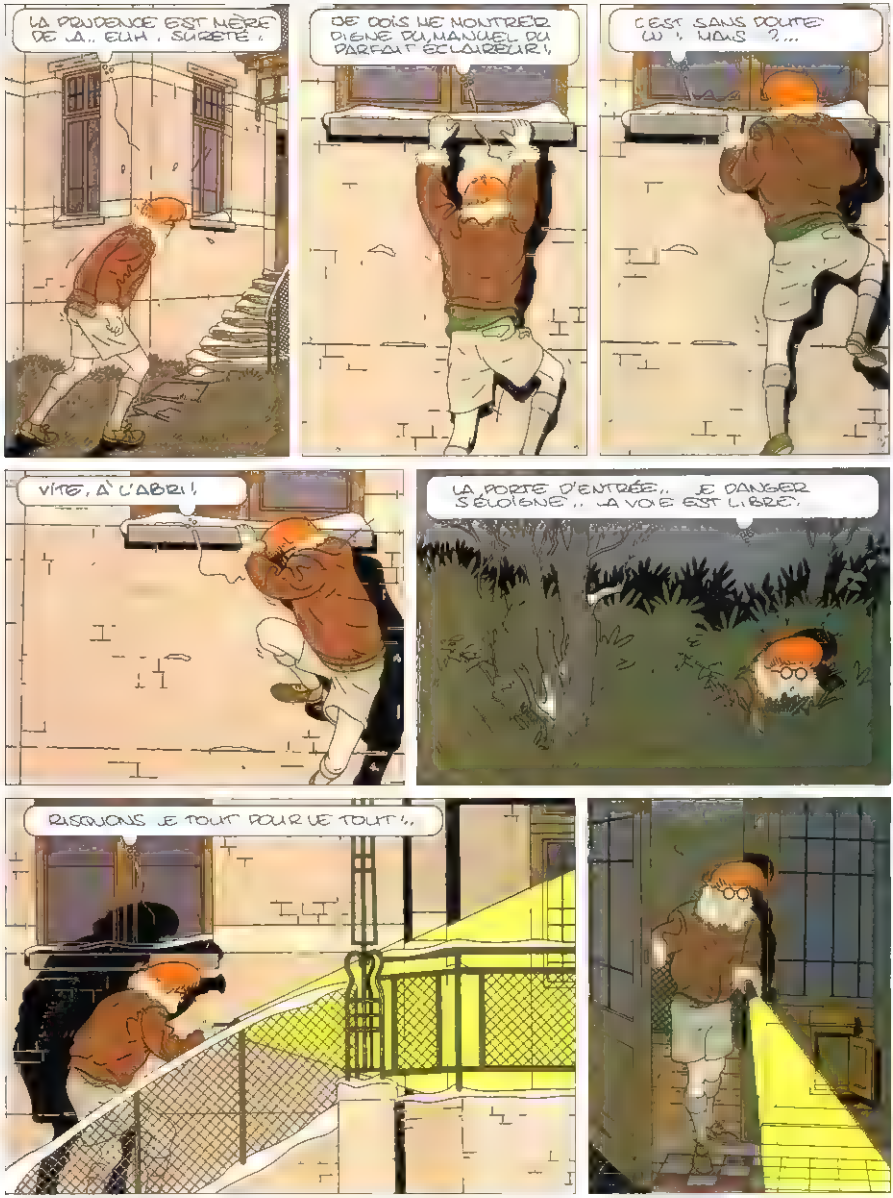
RIVIERE-GOFFIN

mise en couleur : FRANCOISE PROCUREUR

CHAPITRE 4 :

UNE NUIT DE NOE
MOUVEMENTEE

Isidore Hagier, le célèbre speaker de radio, vient d'apprendre à son jeune ami Thierry Loudacieux qu'il est le chef d'un réseau de contre-espionnage et qu'un des six membres du réseau a trahi. Quel est l'agent double ? Emile-Adrien Bagaert, le neuro-chirurgien ? Alfred Van Peperbol, le quincaillier ? Joseph-Louis Delaive, le chef d'orchestre ? Etienne Plissart, l'égyptologue ? Edouard Toussaint, dit Eddy Morgan, le dessinateur de la B.D. *Nick et Rudy* ? Ou bien encore Marie-Véronique de Flandres, l'amie d'Eddy Morgan ? Pour y mêne l'enquête, la clef du mystère est dans cet ultime épisode.


LA PRUDENCE EST MÈRE DE JA.. EUH , SURETÉ !
DE DOIS ME MONTRER DIGNE DU MANUEL DU PARFAIT ÉCLAIREUR !
C'EST SANS DOUTE OU ! MAIS ?...
VITE, À L'ABRI !
LA PORTE D'ENTRÉE... LE DANGER S'ÉLOIGNE... LA VOIE EST LIBRE.
RISQUONS LE TOUT POUR LE TOUT !..

C'EST SÛREMENT LA PORTE DE L'ATELIER... QUELLE DRÔLE DE PEINTURE !..

DIRE QUE C'EST DANS CETTE PIÈCE QU'EDDY VORGAN DESSINE SES HISTOIRES.. SI JAMAIS JE ME FAIS PINCER !..

VOILÀ SANS DOUTE SA DERNIÈRE PLANCHE ELLE SEMBLE TERMINÉE. VOYONS CELA DE PLUS PRÈS...

MALHEUR !, L'ENCRE N'ÉTAIT PAS SÈCHE !!! QUEL IMBÉCILE JE FAIS. LE MIEUX QU'IL ME RESTE À FAIRE, C'EST DE FILER D'ICI AU PLUS VITE !!

PENDANT CE TEMPS..

RAT-FS TOUT CELA EST BIEN INQUIÉTANT !

.. BIÈRE ! NOS AMIS D'OUTRE-RHIN SEMBLENT ACCÉLÉRER LES PRÉPARATIFS

AU ! DES NOUVELLES PLUS SAGES..

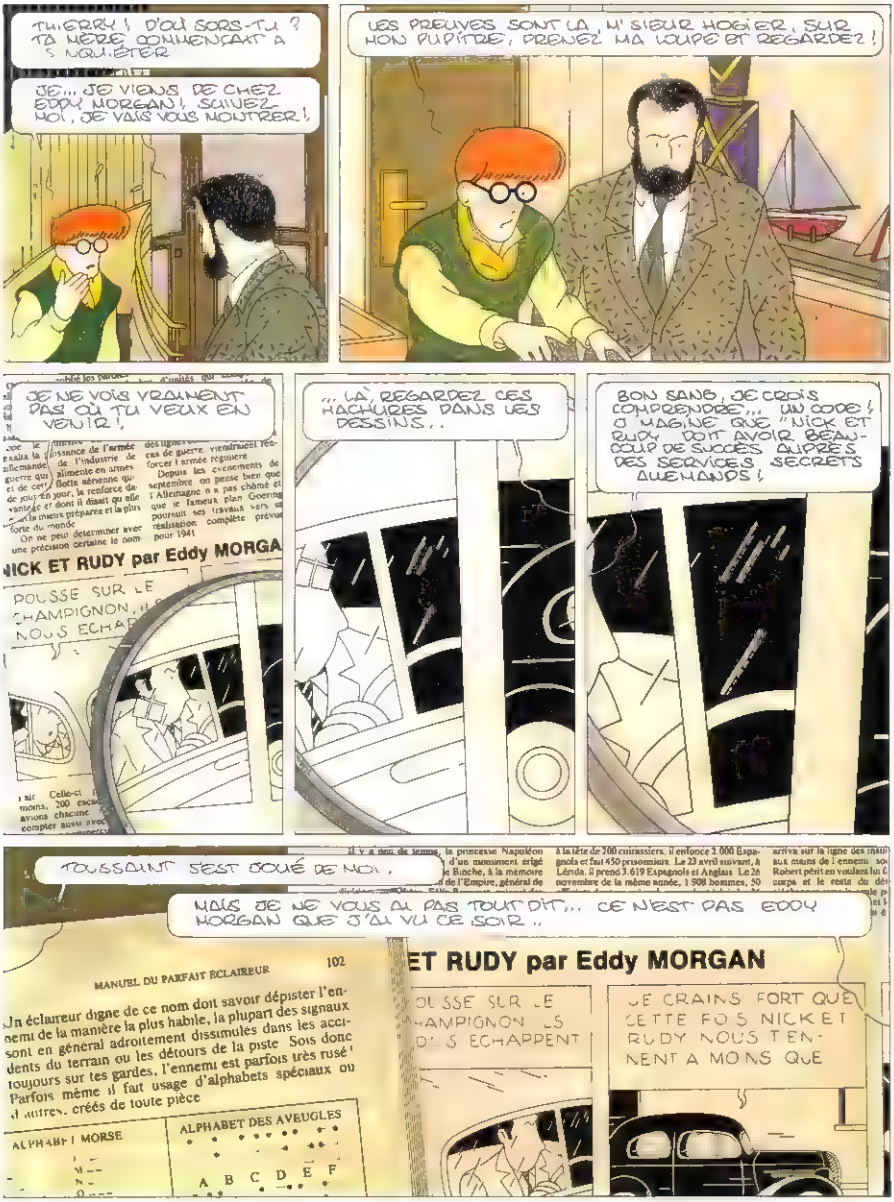
LE PATRIOTE ILLUSTRÉ

D'un bout du monde à l'autre bout.

DIANA DALLAS poursuit sa tournée à travers l'Europe avec un égal succès.

QUI PEUT BIEN TÉLÉPHONER À CETTE HEURE CI ?

AH, C'EST VOUS PUSSART MON DIEU, J'AVAIS TOUT À FAIT OUBLIÉ... CE SOIR ? MALHEUREUSEMENT C'EST IMPOSSIBLE... OUI, LE RÉVEILLON DE NOËL NE RETIENT ICI. MAIS DÈS DEMAIN JE VOUS PROMETS DE PASSER AU MUSÉE. JOYEUX NOËL, PROFESSEUR !
PUSSART Y EUT DE NOUVEAU L'ULTIME PREUVE DE SON INNOCENCE EN TOUTE CETTE AFFAIRE... NOUS J'Y PENSE ! IL FAUDRAIT ENCORE QUE JE M'OCCUPE DE CLARIFIER LA SITUATION DE DELUVE !...
AU MÊME INSTANT, QUELQUE PART EN VILLE.
... ET N'OUBLIEZ PAS QUE TOUTE IMPRUDENCE RISQUE DE VOUS COÛTER TRÈS CHER ! HOSIER EST SUR UNE PISTE QUI PEUT D'UN INSTANT À L'AUTRE VOUS ÊTRE FATALE ! SACHEZ QUE NOUS NE RECULERONS DEVANT RIEN POUR ASSURER NOTRE SÉCURITÉ, BONSOIR !
DÉJÀ UNE ET TROIS HEURES ! MADAME LAUDACIEUX NE VA PAS TARDER À MONTER AVEC LE SOUPER... J'AI JUSTE LE TEMPS D'ALLER ME RAFRAÎCHIR UN PEU...
AH ! LA VOILÀ !
DRING
BONSOIR MONSIEUR ISIDORE ! THIERRY N'EST PAS CHEZ VOUS ? JE ME DEMANDE BIEN OÙ EST PASSÉ CE GARNEMENT,
CETTE BONNE ODEUR DEVRAIT JE FAIRE ARRIVER AU PLUS VITE...
IL EST ENCORE ARRIVÉ DEUX COLIS POUR VOUS CE SOIR, MONSIEUR ISIDORE...
C'EST BON : JE DESCENDS LES CHERCHER !...
PENDANT CE TEMPS, JE VAIS DRESSER LA TABLE...



THIERRY ! D'OÙ SORS-TU ? TA MÈRE COMMENÇAIT À S'INQUIÉTER

JE... JE VIENS DE CHEZ EDDY MORGAN ! SUIVEZ-MOI, JE VAIS VOUS MONTRER !

LES PREUVES SONT LÀ, M'SIEUR HOGIER, SUR MON PUPITRE, PRENEZ MA LOUPE ET REGARDEZ !

JE NE VOIS VRAIMENT PAS OÙ TU VEUX EN VENIR !

... LÀ, REGARDEZ CES HACHURES DANS LES DESSINS..

BON SANG, JE CROIS COMPRENDRE... UN CODE ! J'IMAGINE QUE "NICK ET RUDY" DOIT AVOIR BEAUCOUP DE SUCCÈS AUPRÈS DES SERVICES SECRETS ALLEMANDS !

NICK ET RUDY par Eddy MORGA

POUSSE SUR LE CHAMPIGNON, IL NOUS ECHAP

TOUSSAINT S'EST JOUÉ DE MOI.

MAIS JE NE VOUS AI PAS TOUT DIT... CE N'EST PAS EDDY MORGAN QUE J'AI VU CE SOIR..

102

MANUEL DU PARFAIT ÉCLAIREUR

Un éclaireur digne de ce nom doit savoir dépister l'ennemi de la manière la plus habile, la plupart des signaux sont en général adroitement dissimulés dans les accidents du terrain ou les détours de la piste. Sois donc toujours sur tes gardes, l'ennemi est parfois très rusé ! Parfois même il fait usage d'alphabets spéciaux ou d'autres, créés de toute pièce

ALPHABET MORSE

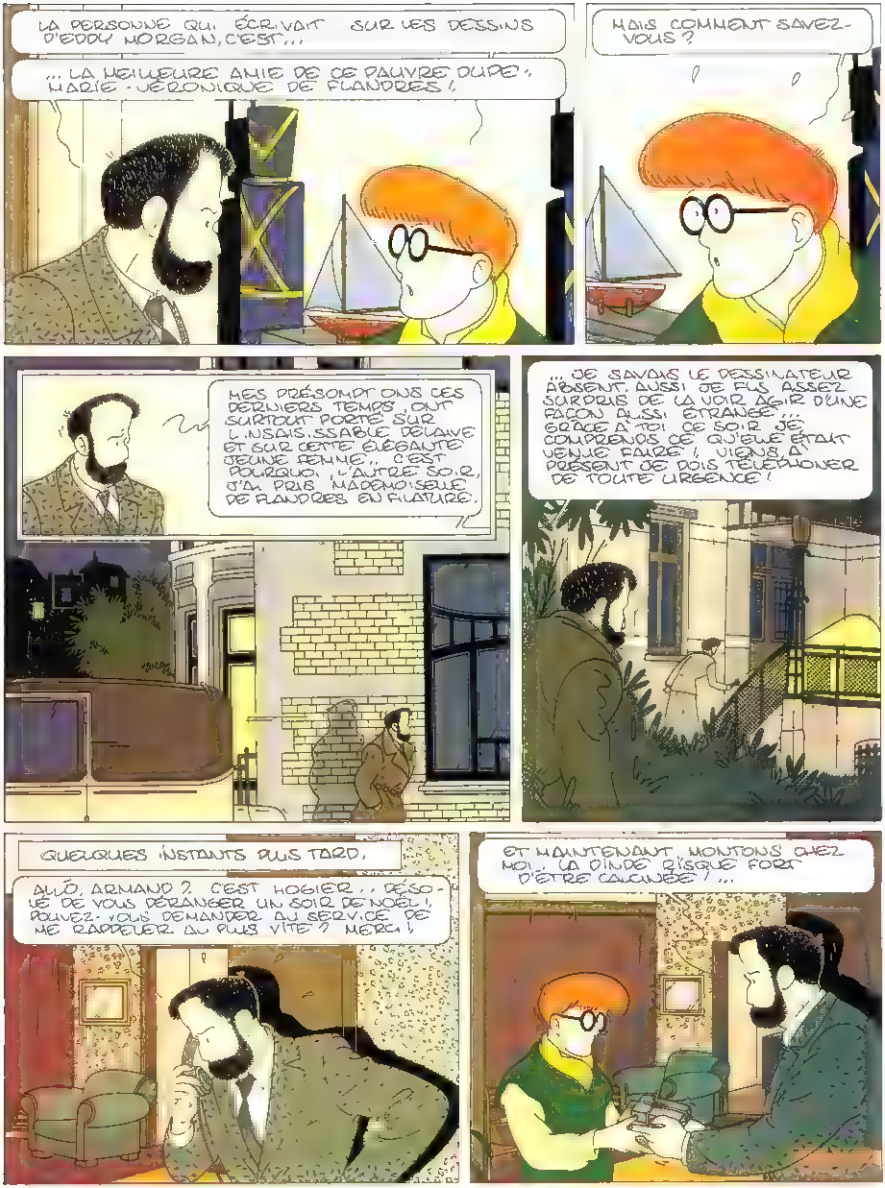
ALPHABET DES AVEUGLES

A B C D E F

ET RUDY par Eddy MORGAN

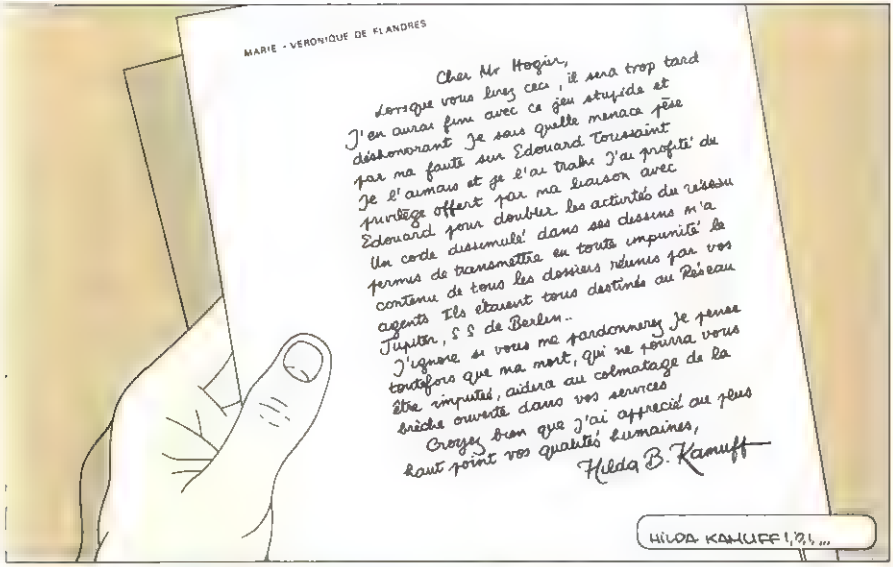
OUSSE SUR LE HAMPIGNON LS D'S ECHAPPENT

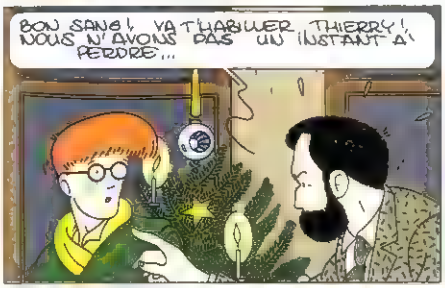
JE CRAINS FORT QUE CETTE FOIS NICK ET RUDY NOUS TIENNENT À MOINS QUE

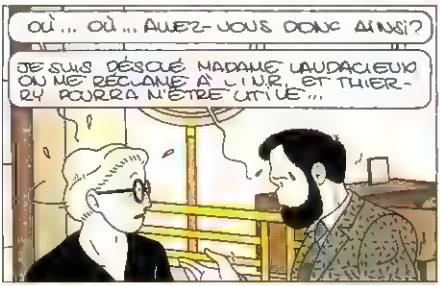

LA PERSONNE QUI ÉCRIVAIT SUR LES DESSINS D'EDDY MORGAN, C'EST...
... LA MEILLEURE AMIE DE CE PAUVRE DUPE, MARIE-VÉRONIQUE DE FLANDRES !
MAIS COMMENT SAVEZ-VOUS ?
MES PRÉSOMPTIONS CES DERNIERS TEMPS, OUT SURTOUT PORTE SUR L'INSAISISSABLE DELAIVE ET SUR CETTE ÉLÉGANTE JEUNE FEMME... C'EST POURQUOI, L'AUTRE SOIR, J'AI PRIS MADEMOISELLE DE FLANDRES EN FILATURE.
... JE SAVAIS LE DESSINATEUR ABSENT, AUSSI JE FUS ASSEZ SURPRIS DE LA VOIR AGIR D'UNE FAÇON AUSSI ÉTRANGE... GRÂCE À TOI, CE SOIR, JE COMPRENDS CE QU'ELLE ÉTAIT VENUE FAIRE ! VIENS, À PRÉSENT JE DOIS TÉLÉPHONER DE TOUTE URGENCE !
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD,
ALLÔ, ARMAND ? C'EST HOGIER... DÉSOLÉ DE VOUS DÉRANGER UN SOIR DE NOËL ! POUVEZ-VOUS DEMANDER AU SERVICE DE ME RAPPELER AU PLUS VITE ? MERCI !
ET MAINTENANT, MONTONS CHEZ MOI... LA DINDE RISQUE FORT D'ÊTRE CALCINÉE ! ...

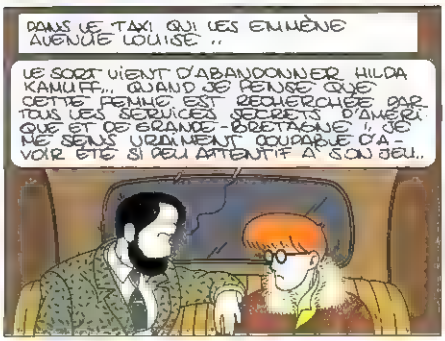
ENFIN !, DÉPÊCHEZ-VOUS DE PASSER À TABLE,
QUEL BEAU SAPIN, M'SIEUR HOGIER !,
TA MÈRE N'EST PAS RESTÉE INACTIVE CET APRÈS-MIDI, MON CHER !...
UNE DEMI-HEURE PLUS TARD
AH !,
PAUVRE MONSIEUR ISIDORE, ON NE VOUS LAISSERA DONC JAMAIS TRANQUILLE,
BRING
OSTENDE...
„ MADOU „ ANNULÉ „ STOP „ DÉMANTÈLEMENT SINGING BIRD „ INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES SUIVRONT „ MISSIONS DELTA ET MIMOSA REPORTÉES „ ... STOP „
RIEN DE GRAVE, MME LAUDACIEUX ... VOTRE DINDE EST FANGEUSE !,
JE RÉSEAU MADOU N'EXISTE PLUS, THIERRY !, "L'OISEAU CHANTANT „ A FINI DE FAIRE SES GAMMES !,
C'ÉTAIT VOTRE NOM DE CODE !,?
LONDRES..
„ KESINGTON JUNCTION ... STOP ... SINGING BIRD OVER „

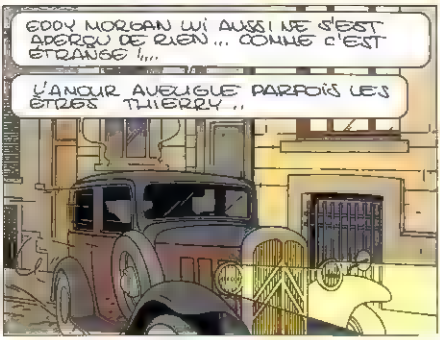
JOYEUX NOËL !
JE CROIS QUE JE N'AI PLUS FAIM !
À VOTRE BONNE SANTÉ, MES AMIS !
SI ON OUVRAIT LES CADEAUX À PRÉSENT ? VOS AMIS VOUS ONT GATÉS, MONSIEUR HOGIER !...
COMPLIMENTS.. VAN PEPERBOL.. ET DIRE QUE JE L'AI SOUPÇONNÉ À CAUSE DE SES CONTACTS AVEC HECTOR
..."AMICAL SOUVENIR D'EDDY MORGAN... SIGNÉ TOUSSAINT.. PAUVRE VIEUX ! UNE CRUELLE DÉSILLUSION L'ATTEND...
..."BONNE ANNÉE ET QU'ATON VOUS GARDE... JE N'EN ATTENDAIS PAS MOINS DU CHER HOMME..
TIENS UNE LETTRE DE MARIE-VÉRONIQUE DE FLANDRES..
Urgent et Confidentiel
à Mr J Hogier,
E V

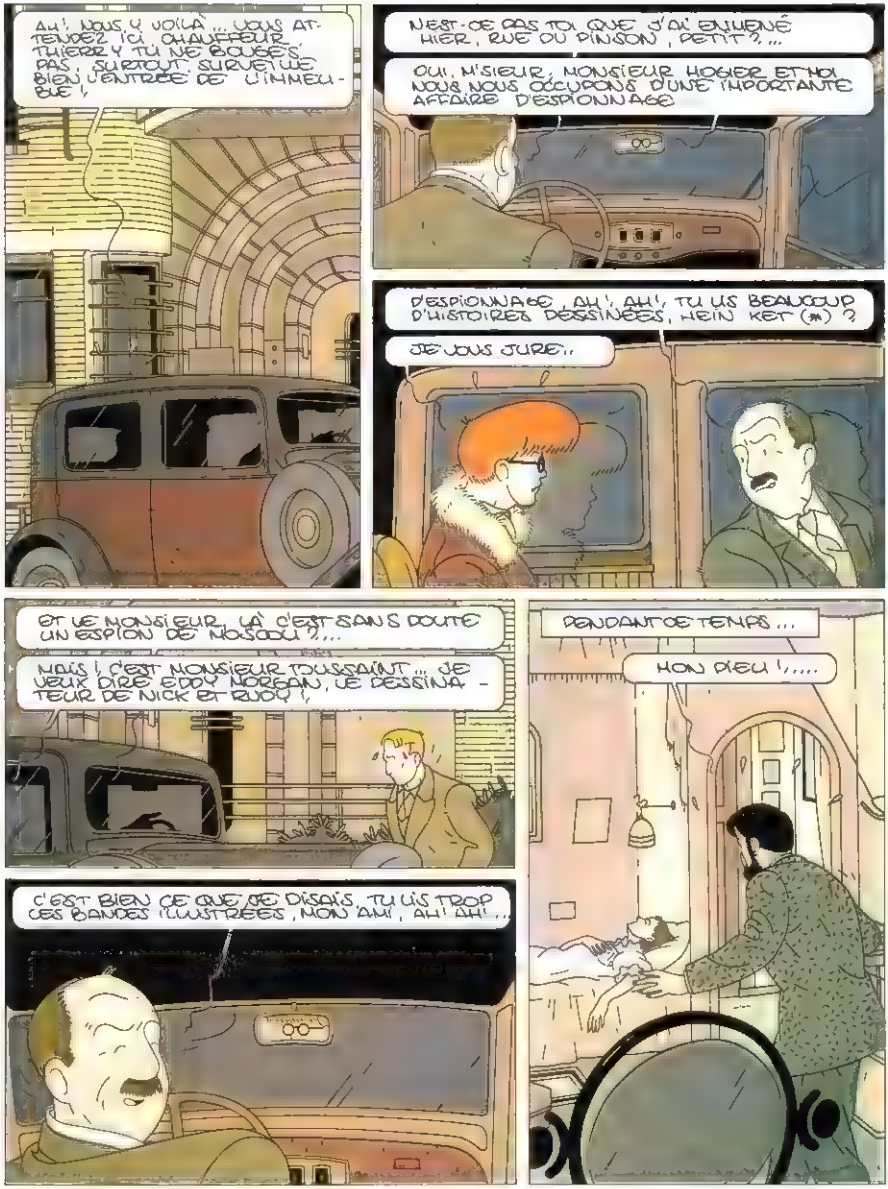

MARIE - VERONIQUE DE FLANDRES
Cher Mr Hogier,
Lorsque vous lirez ceci, il sera trop tard
J'en aurai fini avec ce jeu stupide et
déshonorant. Je sais quelle menace pèse
par ma faute sur Edouard Toussaint
Je l'aimais et je l'ai trahi. J'ai profité du
privilège offert par ma liaison avec
Edouard pour doubler les activités du réseau
Un code dissimulé dans ses dessins m'a
permis de transmettre en toute impunité le
contenu de tous les dossiers réunis par vos
agents. Ils étaient tous destinés au Réseau
Jupiter, S S de Berlin..
J'ignore si vous me pardonnerez. Je pense
toutefois que ma mort, qui ne pourra vous
être imputée, aidera au colmatage de la
brèche ouverte dans vos services
Croyez bien que j'ai apprécié au plus
haut point vos qualités humaines,
Hilda B. Kanuff
HILDA KANUFF ! ?! ...


BON SANG ! VA T'HABILLER THIERRY ! NOUS N'AVONS PAS UN INSTANT A PERDRE ...

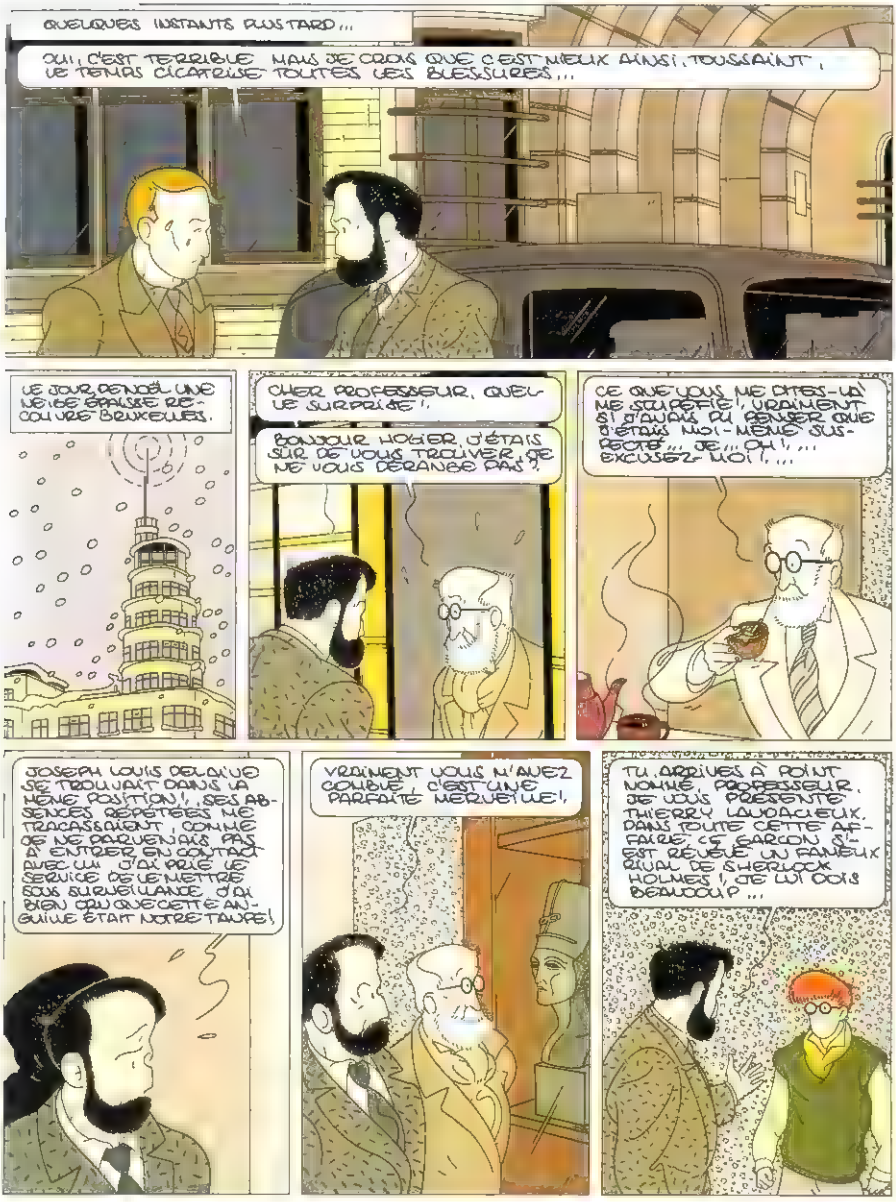

OÙ ... OÙ ... ALLEZ-VOUS DONC AINSI ?
JE SUIS DÉSOLÉ MADAME LAUDACIEUX OU NE RÉCLAME À L'U.R.S.S. ET THIERRY POURRA N'ÊTRE UTILE ...


DANS LE TAXI QUI LES EMMÈNE AVENUE LOUISE ..
LE SORT VIENT D'ABANDONNER HILDA KANUFF ... QUAND JE PENSE QUE CETTE FEMME EST RECHERCHÉE PAR TOUS LES SERVICES SECRETS D'AMÉRIQUE ET DE GRANDE-BRETAGNE !, JE NE SENS VRAIMENT COUPABLE D'AVOIR ÉTÉ SI PEU ATTENTIF À SON JEU..

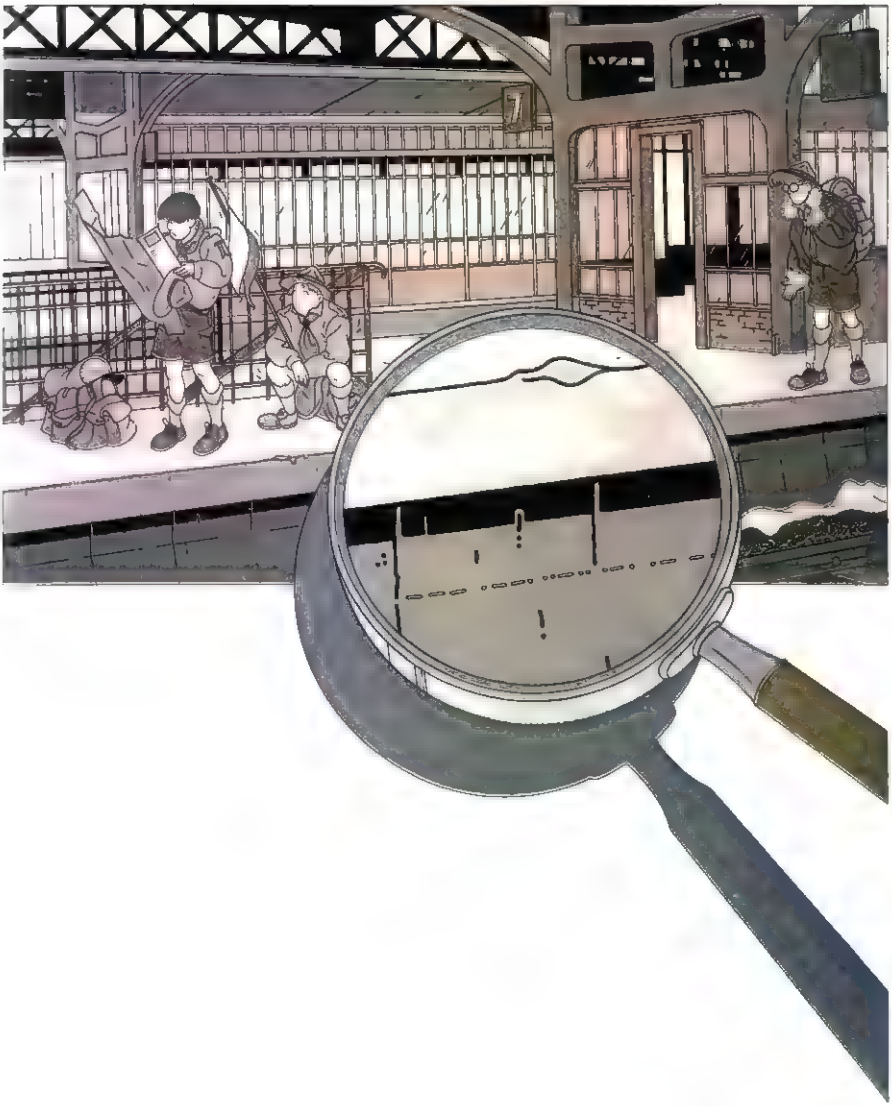

EDDY MORGAN LUI AUSSI NE S'EST APERÇU DE RIEN ... COMME C'EST ÉTRANGE !...
L'AMOUR AVEUGLE PARFOIS LES ÊTRES THIERRY ..


AH ! VOUS Y VOILÀ ... VOUS ATTENDEZ ICI, CHAUFFEUR, TU NE BOUGES PAS, SURTOUT SURVEILLE BIEN L'ENTRÉE DE L'IMMEUBLE !,
N'EST-CE PAS TOI QUE J'AI ENVOYÉ HIER, RUE DU PINSON, PETIT ?, ...
OUI, M'SIEUR, MONSIEUR HOGIER ET MOI NOUS NOUS OCCUPONS D'UNE IMPORTANTE AFFAIRE D'ESPIONNAGE
D'ESPIONNAGE, AH !, AH !, TU LIS BEAUCOUP D'HISTOIRES DESSINÉES, HEIN KET (*) ?
JE VOUS JURE ..
ET LE MONSIEUR, LÀ C'EST SANS DOUTE UN ESPION DE MOSCOU ?,...
NOM ! C'EST MONSIEUR TOUSSAINT ... JE VEUX DIRE EDDY MORDON, LE DESSINATEUR DE NICK ET RUDY !,
PENDANT CE TEMPS ...
MON DIEU !,....
C'EST BIEN CE QUE JE DISAIS, TU LIS TROP CES BANDES ILLUSTRÉES, MON AMI, AH ! AH !...

(*) KET : GAMIN .


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
OUI, C'EST TERRIBLE MAIS JE CROIS QUE C'EST MIEUX AINSI, TOUSSAINT, LE TEMPS CICATRISE TOUTES LES BLESSURES...
LE JOUR DE NOËL UNE VEILLE ÉPAISSE RECOUVRE BRUXELLES.
CHER PROFESSEUR, QUELLE SURPRISE !
BONJOUR HOLMES, J'ÉTAIS SÛR DE VOUS TROUVER, JE NE VOUS DÉRANGE PAS ?
CE QUE VOUS ME DITES-LÀ ME SURPREND, VRAIMENT SI J'AVAIS PU PENSER QUE J'ÉTAIS MOI-MÊME SUSPECTÉ... JE... OH ! ... EXCUSEZ-MOI ! ...
JOSEPH LOUIS DELAUNE SE TROUVAIT DANS LA MÊME POSITION !, SES ABSENCES RÉPÉTÉES ME TRACASSAIENT, COMME JE NE PARVENAIS PAS À ENTRER EN CONTACT AVEC LUI J'AI PRIÉ LE SERVICE DE LE METTRE SOUS SURVEILLANCE. J'AI BIEN CRU QUE CETTE ANGUILLE ÉTAIT NOTRE TAUPE !
VRAIMENT VOUS M'AVEZ COUPÉ L'HERBE SOUS LE PIED ! C'EST UNE PARFAITE MERVEILLE !
TU ARRIVES À POINT NOMMÉ, PROFESSEUR. JE VOUS PRÉSENTE THIERRY LAVOISIEUX. DANS TOUTE CETTE AFFAIRE, CE GARÇON S'EST RÉVÉLÉ UN PRÉCIEUX ALLIÉ DE SHERLOCK HOLMES !, JE LUI DOIS BEAUCOUP...

EUH... JE CROIS QUE NOUS DEVONS ALLER À LA GARE, MON SAC À DOS EST PRÊT, MONSIEUR HOGIER.
BON SANG!, J'ALLAIS OUBLIER.. VOUS VOUDREZ BIEN NOUS EXCUSER PROFESSEUR, MAIS JE DOIS CONDUIRE THIERRY À SCHAERBEEK
VITE, PRESSONS-NOUS!...



AU PAYS DU NONSENSE

Les Français n'auraient-ils que le *Vermot* pour rire ? C'est ce que laisserait penser le long purgatoire dont ont été victimes les humoristes anglo-saxons, régulièrement ressortis, aussi vite oubliés. Les revoilà dans nos librairies. Espérons que cette fois-ci sera la bonne !

Aurons-nous peur de nous laisser entraîner plus loin que notre esprit traditionnellement cartésien et casanier – ne le désire? Depuis quelques mois, pourtant. Descartes semble bien mort, et Saki, Waugh et la bande du *New Yorker* opèrent une percée non négligeable chez nous.

Qu'est-ce qu'un humoriste? Si ce terme évoque ici une spécialité partagée seulement par quelques-uns, dans la patrie du nonsense, il prend aussitôt la dimension d'un hommage rare, réservé à ceux qui se sont particulièrement distingués dans l'expression d'une manière d'être, d'un état d'esprit communs à l'ensemble de la population.

Aussi, dire de **Saki**, comme le fait Graham Greene, qu'il est le plus grand humoriste de langue anglaise de ce siècle, revient-il tout simplement à cirer au génie. Car Outre-Manche, pas plus qu'ici de notre ivrognerie, on ne fait profession de son humour.

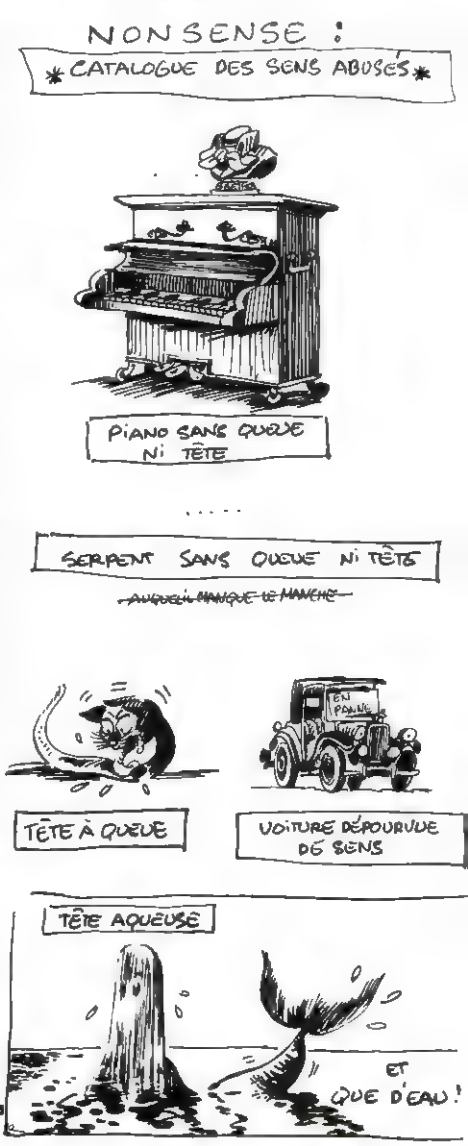
L'esprit anglais, c'est aussi le voyage, qui procure la distanciation nécessaire à l'humoriste.

Hector Hugh Munro, qui deviendra Saki pour ses lecteurs, est né en 1870 en Birmanie. Après la mort de sa mère, il sera élevé en Angleterre par deux tantes démoniaques, avant de connaître une période plus faste, qui le mènera, en famille, à travers toute l'Europe.

C'est la cruauté d'une enfance solitaire et brimée, durant laquelle on ressent toute l'absurdité et l'injustice du monde, que l'on va retrouver dans ses nouvelles. L'adulte a conservé le regard de l'enfant pour débusquer, sous les aspects les plus ensoleillés de la scène édouardienne, tout le cynisme et la mesquinerie d'une société en décomposition. Il ne faut donc pas s'étonner si cet humour glacé, incisif, est parfois empreint d'une tristesse qui ressemble fort au constat impuissant de la fatalité, et ne fait que rarement rire aux éclats. Il ne s'agit pas pour autant d'humour noir, car Saki conserve un ton badin, et ne fait qu'effleurer la surface des choses, l'égratignant ici et là pour laisser entrevoir au lecteur ce qui se cache derrière.

Né en 1903 d'un père éditeur et critique, **Evelyn Waugh** va puiser son humour aux mêmes sources que Saki – à qui il doit beaucoup – dans les voyages et la solitude. Sauf que chez lui, cette dernière est heureuse, choisie, autorisée par une éducation qui laisse place très tôt à l'indépendance. C'est celle, en effet, de l'*upper-class*, qui de la *high-school* au *college* (Oxford, en l'occurrence, qu'il quittera pour voyager en Europe), forme une jeunesse dorée, de laquelle participe le jeune Evelyn. C'est la vie de cette génération insouciante, entre les deux guerres, qui va fournir à Waugh la principale matière de ses romans, dès le premier, *Grandeur et décadence*, sorte d'*illusions perdues* d'un jeune homme trop gentil, trop naïf, trop ignorant des bassesses de ce monde. En même temps, Waugh continue de voyager, en Afrique, en Abyssinie, en Russie... d'où il envoie sa copie aux journaux. Car il a très bien compris la dialectique du succès, lorsqu'on est écrivain, et n'en néglige aucun élément. C'est la même lucidité que l'on retrouve dans ses romans. Là où Saki ne fait que suggérer, Waugh étale au grand jour toute la noirceur humaine. Ses personnages sont vils, abominablement, et l'on ne peut s'empêcher de rire !

Malgré cela, ce n'est pas un cynique, plutôt un observateur désabusé et – par force – indulgent, de ses contemporains.



Illustrations P'Murr.

Scoop et *le Cher Disparu* sont peut-être ses deux romans les plus purement humoristiques, portraits-charges, le premier du journalisme, le second de la société américaine à travers son industrie de la mort.

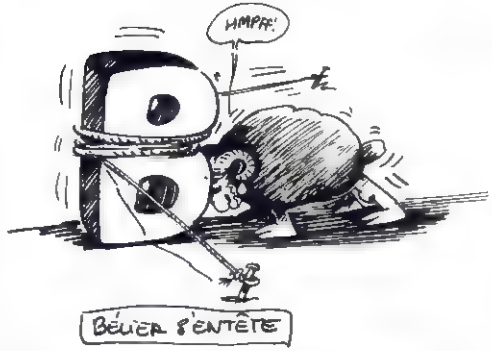
Autre admirateur de Saki, qu'il place au-dessus de tous les autres écrivains, **Roald Dahl** va avoir un curieux itinéraire. Né en 1916 au Pays de Galle (tandis que Saki meurt sur le front), il va d'abord voyager. Explorateur à Terre-Neuve, envoyé de la Shell à Dar-es-Salaam, il s'engage en 1939 dans la R.A.F. comme pilote de bombardier. Muté ensuite à l'ambassade de Grande-Bretagne à Washington, il terminera la guerre dans les services secrets. C'est aux Etats-Unis qu'il publie ses premières nouvelles, très influencées par ses expériences d'aviateur, et un roman, *Over to you*, avant de faire sa réputation comme nouvelliste à l'humour noir, féroce et sain en même temps, et comme auteur de contes pour enfants. Son dernier roman, *Mon oncle Oswald*, nous sort de tout cela pour nous faire plonger dans la farce la plus fantasque et la plus joyeuse. L'oncle raconte en effet comment il a fait fortune en vendant un aphrodisiaque puissant, puis en fondant une banque du sperme (très spéciale, puisqu'elle ne conserve, destinée à la revente, que la semence des plus grandes célébrités. Ceci rappellera peut-être à certains les récents projets d'un savant (fou ?) américain, qui voulait, lui, exclusivement celle des Prix Nobel. *"Il ne s'agit pas seulement d'ébranler le monde*, raconte le héros, *nous allons contraindre au stupre et à la fornication toutes les têtes couronnées d'Europe !"*

On attribue souvent à Mark Twain une influence considérable sur toute une génération d'humoristes américains. Il a en tout cas un digne successeur en la personne de **Stephen Leacock**, un Canadien qui renoue avec la tradition du plus pur nonsense. Célèbre dans les milieux universitaires comme l'auteur des très fameux *Elements de Sciences Politiques* nous retiendrons pour notre part, celui des *Litterary Lapses* (bourdes littéraires), qui feront son véritable succès, confirmant la règle selon laquelle les esprits rationnels sont les plus fous, et les situations les plus banales les plus riches en surprises.

Quelqu'un différenciait l'humour anglais et l'humour américain en disant que les Anglais traitent le banal comme s'il était remarquable, et les Américains le remarquable comme s'il était banal. La définition est plaisante, mais demeure une formule. Curieusement, on s'aperçoit, après le Canadien Stephen Leacock, que les écrivains de nonsense ont peut-être leurs véritables continuateurs en Amérique, et, plus précisément, à New York.

Il n'est pas possible de parler d'humour new-yorkais sans citer son bastion depuis 1925 : le *New Yorker*, ce magazine à la fois snob, sophistiqué et délirant qui va rapidement devenir une institution, et une pépinière de talents, parmi lesquels trois géants sont aujourd'hui réédités. S'ils donnent tous l'impression d'être vraiment fous, leurs talents s'exercent fort différemment.

Ring Lardner, né en 1885 et connu dès 1910 comme journaliste sportif, est un peu le Hunter Thompson de son époque. En effet, lorsqu'il se met à écrire des nouvelles, il ne cesse d'être journaliste, et va inaugurer une écriture de style reportage "sur le vif", qui fait de lui l'un des grands novateurs de la prose américaine, et sans doute l'ancêtre du "nouveau journalisme". Son humour s'exerce aux dépens de la société des années 20, dont il dresse un tableau réaliste et amer. Celui de la cupidité, de la course au pouvoir et à la gloire.



A côté de Lardner, bien que touchant à tout, **Benchley** a une vue plus resserrée des choses. Son champ est plutôt l'ensemble des bizarreries de notre société que cette société elle-même. Et ses personnages ne sont là, pratiquement, que pour illustrer sa démonstration.

Ledit Benchley "complexera" ses successeurs au point que **Thurber** dira à son propos : *"L'une des plus grandes peurs de l'écrivain d'humour est d'avoir passé trois semaines à écrire quelque chose qui ait été fait plus vite et mieux par Benchley en 1919."*

Thurber est celui par qui nous en venons à l'individu. Car à travers toutes les petites choses de la vie, tous les menus ennuis ménagers, il est sans doute celui qui a su le mieux capturer les angoisses de l'homme moderne. C'est un véritable philosophe du quotidien. Et surtout, dans ses nouvelles comme dans ses dessins, il ne répugne ni au délire, ni à l'absurde. Un homme nous parle des problèmes insondables que lui pose le fait d'enfiler son pardessus, une femme, amateur de romans policiers, lit *Macbeth* comme un "detective-story", et se plaint d'avoir trouvé tout de suite qui était le coupable. Ainsi Thurber a-t-il créé toute une galerie de portraits de bizarres et de névrosés, plongés dans une perplexité sans fond, qui font curieusement écho à notre propre malaise. En cela il est celui qui va le plus loin, et ses "types" resteront...

MARC VOLINE

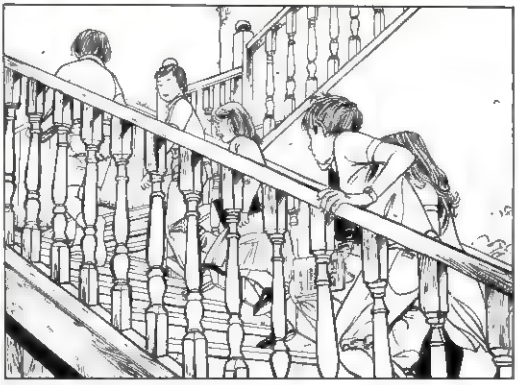
SAKI : La fenêtre ouverte - L'omelette byzantine
STEPHEN LEACOCK : Ne perdez pas le fil
RING LARDNER : Champion
ROBERT BENCHLEY : Le supplice des week-ends
JAMES THURBER : La vie secrète de Walter Mitty
EVELYN WAUGH : Le cher disparu
L.G.E. / Coll. Domaine étranger
EVELYN WAUGH : Scoop - Grandeur et décadence - Ed. Juillard
ROALD DAHL : Mon oncle Oswald - Ed. Gallimard

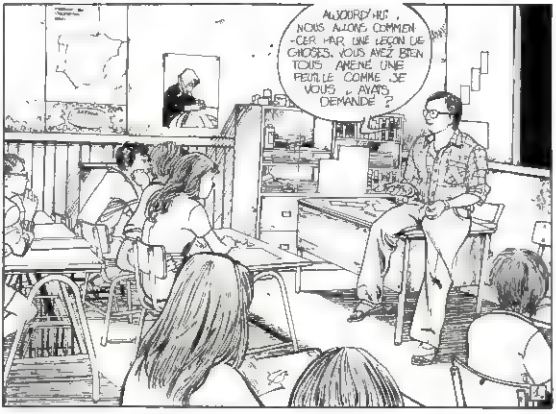
FILTER CIGARETTES

Marlboro

20 CLASS A CIGARETTES

TITO - FISCHER : SOLEDAD
La rébellion

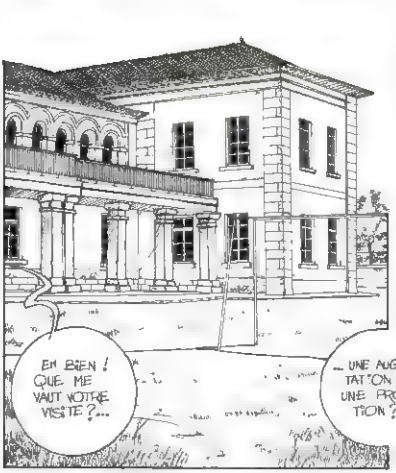




ALORS, VOUS PRENEZ LA FEUILLE PAR SA TIGE...
COMME ÇA M'SIEUR ?
OUI, COMME ÇA. POUR L'INSTANT, IL N'Y A RIEN DE COMPLIQUÉ. MAINTENANT, REGARDEZ-LA BIEN ET DITES-MOI CE QUE VOUS VOYEZ.
AU MÊME MOMENT.
ALORS, VOUS NE VOYEZ RIEN ?

S', SI M'SIEUR... ELLE A DES VEINES !
HA HA HA HA HA
OH ! NE RIEZ PAS, ELLE A PRESQUE RAISON... CE NE SONT PAS DES VEINES MAIS DES NERVURES QUI APPORTENT LA SÈVE...
TOC ! TOC, TOC !
OUI ENTREZ !
BONJOUR DON LUIS, JE VOUS CHERCHAIS.
BONJOUR MONSIEUR L'INSPECTEUR. QUE PUIS-JE POUR VOUS ?
VENEZ, J'AI BESOIN DE VOUS PARLER, C'EST IMPORTANT !

BIEN J'ARRÊTE... BERNARDO, FINIS DE FAIRE LIRE LES PETITS, ET VOUS LES GRANDS, COMMENCEZ VOTRE EXERCICE DE CALCUL.


EH BIEN ! QUE ME VAUT VOTRE VISITE ?...
... UNE AUGMENTATION ? UNE PROMOTION ?...

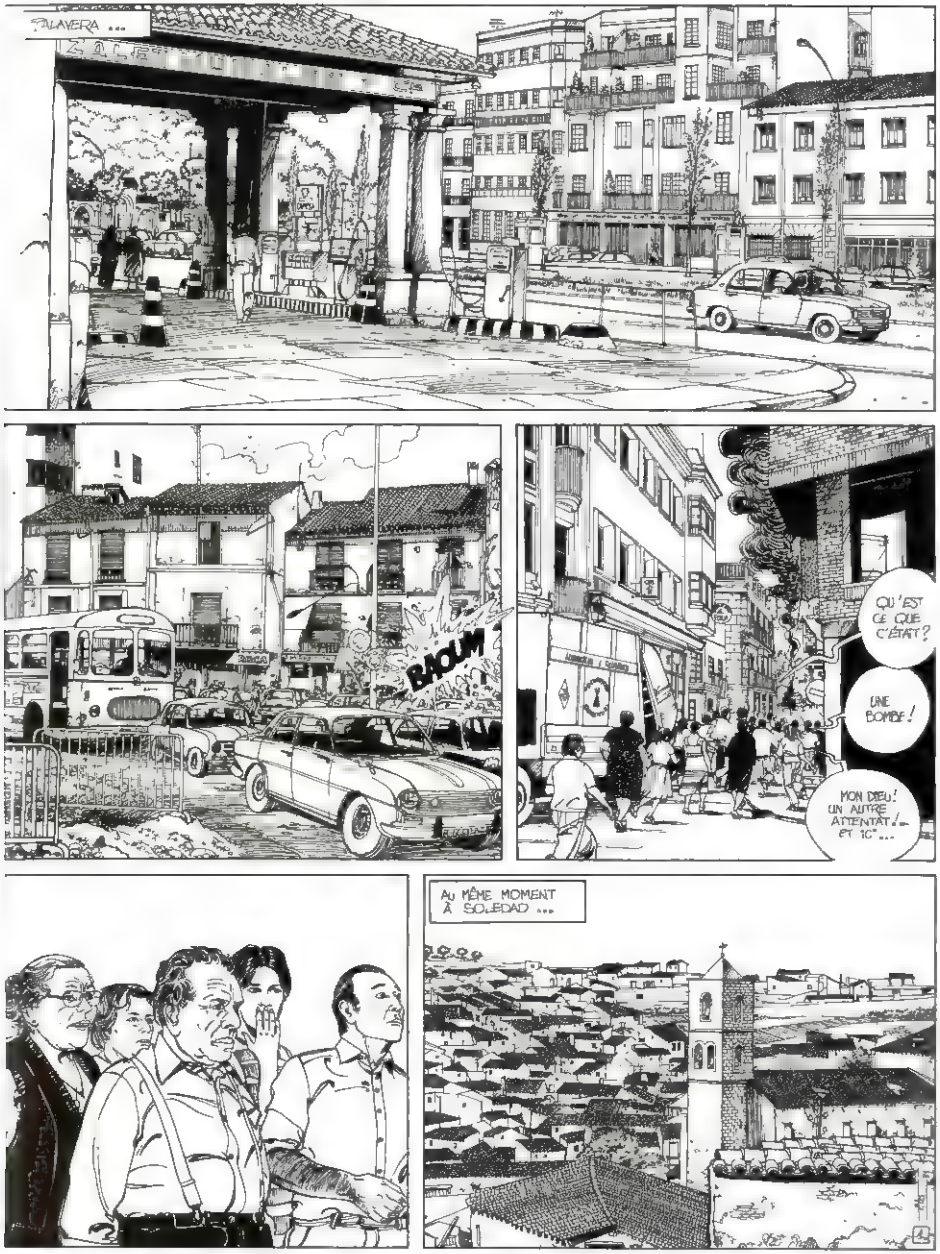
C'EST UN PEU CELA, EN QUELQUE SORTE...
LÀ, MAIS EXPLIQUEZ VOUS !

BIEN VOILÀ : VOUS ÊTES MUTÉ À TALAVÉRA, DANS LA NOUVELLE ÉCOLE QUI OUVRE À LA RENTRÉE.
VOUS ME PRÉVENEZ TARD : MON SUCCESSEUR A-T-IL ÉTÉ DÉSIGNÉ ?

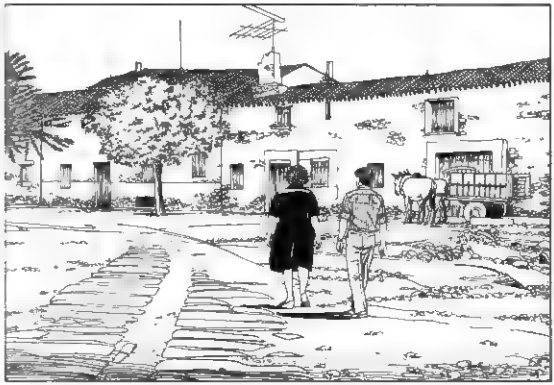
VOUS N'AUREZ PAS DE SUCCESSEUR.
PAS DE SUCCESSEUR !!

OUI, L'ADMIN'S-TRATION FERME L'ÉCOLE.
FERME L'ÉCOLE! MAIS POUR-QUOI?
ÉCOUTEZ, DON LUIS, JE SAVAIS QUE VOUS SERIEZ CONTRE CETTE DÉCISION, MAIS COMPRENEZ : UNE DOUZAINE D'ENFANTS, CE N'EST PLUS RENTABLE. L'ENTRETIEN DES LOCAUX N'EST PAS JUSTIFIÉ... L'ADMINISTRATION VA LES VENDRE.
... DON LUIS, NOUS SAVONS LE TRAVAIL QUE VOUS AVEZ EFFECTUÉ À SOLEDAD, ET CE NOUVEAU POSTE EST UNE CHANCE ET UNE RÉCOMPENSE POUR VOUS...
... ICI, NOUS N'AVONS QU'INSTITUTEUR À TALAVERA, VOUS DEVIENDREZ VITE DIRECTEUR, COMPRENEZ...
L'ENTRETIEN DES LOCAUX N'A JAMAIS COÛTÉ UN CENTIME À VOTRE ADMINISTRATION. CE SONT MANUEL, LE MENUISIER, ET MOI QUI LES ENTRETENONS. TROUVEZ AUTRE CHOSE, JE VOUS EN PRIE.
COMPREZ, COMPREZ... MAIS J'AI COMPRIS : LA FERMETURE DE L'ÉCOLE C'EST LA MORT DU VILLAGE!
LÀ, VOUS EXAGÉREZ!...
NON, MONSIEUR L'INSPECTEUR, L'ÉCOLE EST UN CENTRE DE VIE, D'AVENIR... BIEN SÛR! VOUS NE POUVEZ PAS COMPRENDRE. DANS VOS BUREAUX POUSSIÉREUX AU CENTRE DES GRANDES VILLES, ON SE FOUT DES VILLAGES!
SOYEZ RAISONNABLE! SI NOUS FERMONS CETTE ÉCOLE, C'EST POUR ASSURER AUX ENFANTS UN ENSEIGNEMENT MEILLEUR.

PENSEZ-VOUS SINCÈREMENT QUE DANS UNE CLASSE OÙ TOUS LES ÂGES SONT MÉLANGÉS, LES ÉLÈVES S'ÉPANOUISSENT ?... LES GRANDS TERRORISENT LES PETITS... LES PETITS DONT VOUS ÊTES OBLIGÉ DE VOUS OCCUPER, RETARDENT LA PROGRESSION DES GRANDS. AH, VRAIMENT QUEL GÂCHIS !
OUI, C'EST UN CRIME DE FERMER L'ÉCOLE !
ARRÊTONS LÀ CETTE DISCUSSION, ET RÉFLÉCHISSEZ, DON LUIS. DE TOUTE FAÇON VOUS SEREZ MUTÉ, MAIS... IL SE POURRAIT QUE CELA SOIT PLUS LOIN QUE TAVAERA OÙ VOUS AURIEZ RETROUVÉ VOS ÉLÈVES !...
ATTENDEZ !!
DEMAIN VOUS AUREZ MA DÉMISSION !
RÉFLÉCHISSEZ BIEN !...

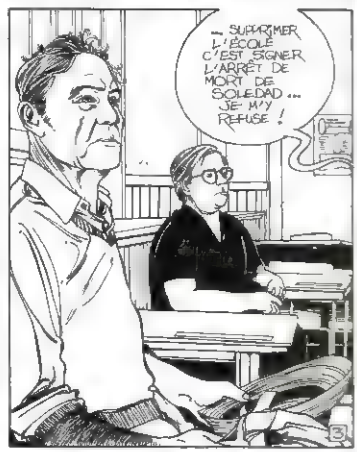

PALAVERA ...
BAOUM
QU'EST CE QUE C'ÉTAIT?
UNE BOMBE!
MON DIEU! UN AUTRE ATTENTAT!.. ET IC"...
AU MÊME MOMENT À SOLEDAD ...

VOUS ALLEZ ÊTRE BIEN SAGES CE SOIR ...
... NOUS VOUS LAISSONS COMME DEUX GRANDES.
OUI, MAMAN ...
DÉPÊCHE TOI ! ON VA ÊTRE EN RETARD À LA RÉUNION.
MAIS NON ... NOUS AVONS ENCORE UN QUART D'HEURE.
MAIS ... DÉPÊCHE-TOI, ROSA !
JE TE DIS QUE NOUS SOMMES EN RETARD !
IL FALLAIT BIEN COUCHER LES PETITES !



... TIENS, VOILÀ JUSTEMENT MARIANO ET ROSA. ILS POURRONT VOUS LE DIRE, ÇA SERA POUR EUX BIEN DU SOUCI DE SAVOIR LEURS ENFANTS SUR LA ROUTE !...

OUI, LE VILLAGE MEURT, LES JEUNES PARTENT À LA VILLE FAUTE DE TRAVAIL ICI !...


... SUPPRIMER L'ÉCOLE C'EST SIGNER L'ARRÊT DE MORT DE SOLEDAD... JE M'Y REFUSE !

UN VILLAGE, C'EST D'ABORD UNE MAIRIE, UNE POSTE ET UNE ÉCOLE. LA POSTE NOUS A ÉTÉ SUPPRIMÉE L'ANNÉE DERNIÈRE, RÉSULTAT POUR EN VOYER UN COLIS, NOUS DEVONS ALLER À PUENTE MAINTENANT. L'ÉCOLE CETTE ANNÉE, QUE RESTERA T'IL DE SOLEDAD ?... UNE MAIRIE FANTÔME POUR UN VILLAGE FANTÔME.
QU'EST-CE QU'IL PARLE BIEN !
IL PARLE BIEN. IL PARLE BIEN... C'EST NORMAL, IL EST INSTITUTEUR.
TOUT DE MÊME, QU'EST-CE QU'IL PARLE BIEN !
ET TOI, RAPHAEL, EN TANT QUE MAIRE, QU'EN PENSES-TU ?
PFFFT !!
T'Y VAS UN PEU FORT LUIS, J'SUIS PAS UN FANTÔME, J'SUIS LE MAIRE ET BIEN ENCORE VIVANT. MAIS TOI, QUE PROPOSES-TU ?
LA DÉSO-BÉISSANCE !!!
!?
4.

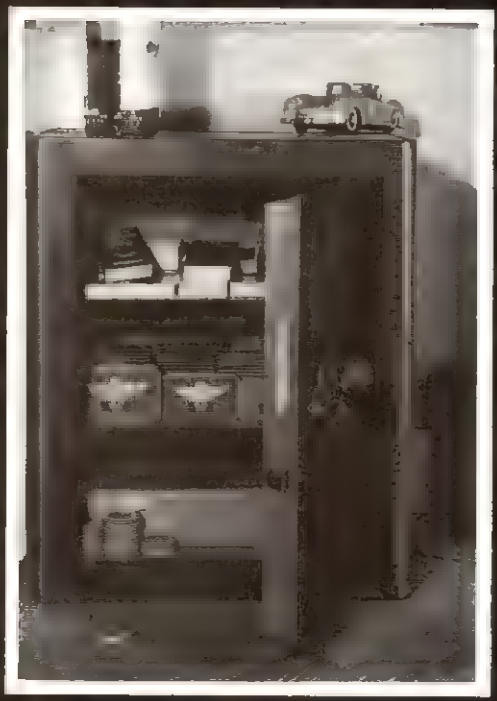
LA DÉSOBÉISSANCE, MAIS C'EST UNE IDÉE RÉVOLUTIONNAIRE ! J'AIME PAS BIEN ÇA LUIS. TU SAIS, ICI, ON N'A PAS ÉTÉ HABITUÉS À ÇA. CELA N'A PAS L'AIR TRÈS LÉGAL !
JE LE SAIS, MAIS QUE FAIRE D'AUTRE ? ... ÉCOUTE RAPHAEL CE QUI N'EST PAS LÉGAL, C'EST DE FERMER L'ÉCOLE !
ET TA DÉSOBÉISSANCE, C'EST QUOI ? ...
C'EST SIMPLE, L'ÉCOLE CONTINUE ENVERS ET CONTRE TOUS ! L'ADMINISTRATION VEUT L'ÉPREUVE DE FORCE. ELLE L'AURA ! NOS ENFANTS RESTERONT À SOLEDAD. DÉMISSIONNAIRE OU PAS, JE SUIS TOUJOURS CAPABLE D'ENSEIGNER. VOUS N'AUREZ PAS AINSI LE SOUCI DE SAVOIR VOS ENFANTS SUR LA ROUTE DE TALAVERA ...
SOUDAIN, LA PORTE DE LA SALLE S'OUVRE BRUYAMMENT ! ...
ILS ONT ... ILS ONT FAIT SAUTER LA MAIRIE ! ...
MAIS OÙ ÇA ? QUAND ÇA ? ...
... À TALAVERA, IL Y A UNE HEURE ... J'EN REVIENS À L'INSTANT.
Y-A-T-IL DES MORTS ?
JE NE SAIS PAS ... MAIS L'EXPLOSION A ÉTÉ TERRIBLE, TOUTE LA FAÇADE S'EST EFFONDRÉE ... DES GENS CRIAIENT ET COURAIENT DANS TOUS LES SENS NON ... C'EST TROP HORRIBLE !

ÉCOUTE LUIS, CE QUE NOUS VOULONS, C'EST LA TRANQUILLITÉ. IL Y EN A ASSEZ, TU COMPRENDS. SI TU REFUSES, ILS VIENDRONT AUSSI ICI, ILS FRÔLERONT, ÉCOLE OU LA FERONT SAUTER !... C'EST CELA QUE TU VEUX ?
IL A RAISON, AVANT LA MORT DE FRANCO, C'ÉTAIT BIEN MIEUX, AU MOINS ON AVAIT LA PAIX, TANDIS QUE CE JUAN CARLOS, AVEC SES FOLIES DE DÉMOCRATIE... IL NOUS APPORTE LE MALHEUR.
C'EST PAS POSSIBLE !!... COMMENT TU MANUEL, UN FILS DE RÉPUBLICAIN TU PEUX DIRE DES CHOSES PAREILLES. TON PÈRE EST MORT EN DÉFENDANT TOLÈDE ASSIÉGÉE.
JE SAIS... MAIS C'EST LE PASSÉ. ICI ON NE VEUT PLUS EN PARLER.
C'EST SI FACILE !! ...
CALME TOI LUIS. NON CE N'EST PAS FACILE, C'EST AINSI, VOILÀ TOUT.
BIEN SI VOUS EN DÉCIDEZ AINSI, JE N'AI PLUS RIEN À DIRE.
C'EST PAS UN MAL QU'IL SOIT MUET LE LUIS, IL NOUS AURAIT ATTIRÉ DES ENNUIS.
OUI, AVEC CES IDÉES-LÀ, DIEU SOIT LOUÉ...
ET PUIS, TALAVERA, C'EST PAS LE BOUT DU MONDE.

NUIT DE POKER

Héros discrets et solitaires, les "pros" du poker n'ont rien de gangsters. Exit le mythe ! Ni billets de banque ni P 38, le trésor des joueurs se limite à des cartes et des jetons.

Luc Delannoy
Photos Jean-Pierre Delagarde



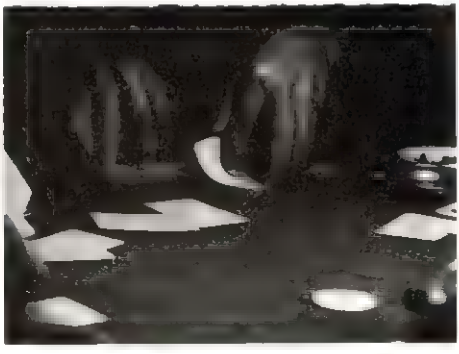
Plusieurs jours de travail au corps pour pénétrer dans ce cercle fermé. Ensuite, nous avons pu assister à quelques parties, à condition de n'intervenir en aucune manière. Enfin, habitués à notre présence, les joueurs ont accepté que des photos soient prises. Avec pour seul éclairage cette lampe surplombant le tapis. Un faisceau éclatant qui masque l'expression des visages et souligne la crispation contrôlée des mains.

Il existe de multiples façons de jouer au poker. Chaque groupe de sept ou huit joueurs édicte ses règles propres et choisit un type de jeu (Lowball, Nulot...). Chaque cercle a ses coutumes, ses rites. Ce soir-là, l'hôte a veillé à l'accueil, à la restauration et au bon déroulement de la partie. Il a fixé les heures de début et de fin de partie. Pour cette partie de six heures, dix jeux de cartes ont été utilisés. Entre l'instant solennel de l'ouverture du coffre et celui du "largage" symbolique des cartes (particularité de ce cercle de professionnels), s'est déroulé un marathon insensé, où se sont télescopées toutes les énergies. Dans cet appartement du Marais (à moins que ce ne fût dans le XVIe arrondissement...) ambitions et désirs se sont affrontés, arbitrés par le cliquetis des jetons et le claquement des cartes. Une balade dans l'antichambre de l'interdit, où plus de dix mille francs peuvent changer de mains en une soirée.

Dans ce premier élan meurtrier les mains du "perdant" sont sur la défensive. Elles conserveront cette attitude tout au long de la nuit

Les doigts sont des fouineurs intraitables. De simples gestes, secs et rapides, pousseront les individus dans leurs derniers retranchements

Les joueurs professionnels n'ont pas de physionomie type. Mais, lorsqu'ils "exercent", tout les distingue et, avant tout, ce besoin de se donner à soi-même un formidable show



Impossible de transgresser les lois du poker! Les tricheurs et autres fricoteurs ne sont pas de vrais joueurs. Le poker est un jeu sérieux, celui qui n'y croit pas n'a aucun plaisir

Les mains crispées indiquent un visage déjà prêt à se désintégrer. Malgré cette mise, ici hésitante, à l'énergique, les cartes savent que rien ne peut plus infléchir leur décision.

En France, à l'inverse des Etats-Unis, la relance n'est pas limitée au jeu de la table. La rapidité comme l'alternance de types de jeu sont des éléments supplémentaires de difficulté

Expérience et réflexion sont deux qualités essentielles. Mais la maîtrise de la courbe du hasard est la première des vertus pour vaincre

Dans un silence pesant, la ronde infernale recommence. Le courant ne passe plus, les derniers lambeaux d'énergie s'effilochent. Sous le mot de fumière violente, seules les mains conservent leur sérénité

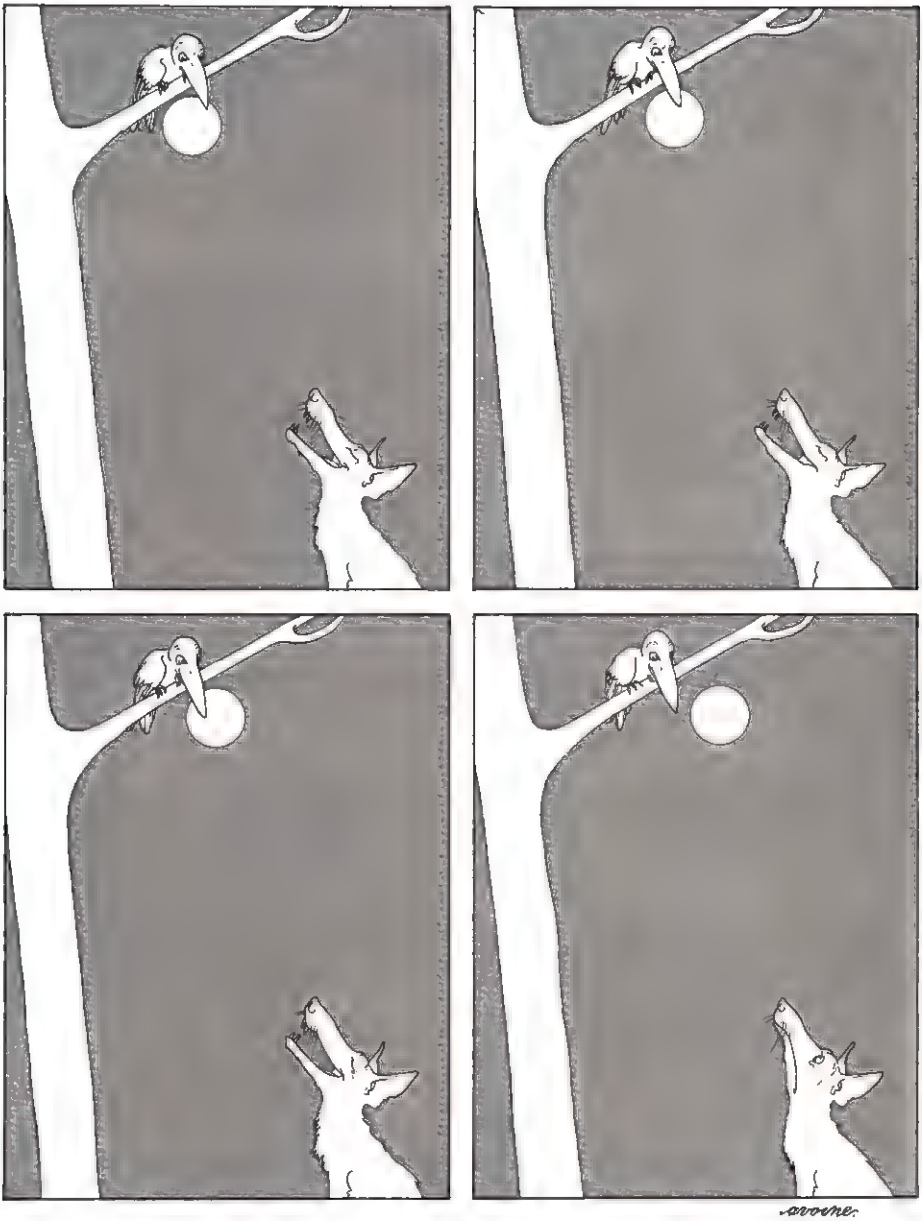
Perdre peut provoquer une jouissance intellectuelle que beaucoup de joueurs affectionnent. On oublie alors qu'il faut gagner et, pour celui qui s'attendrit sur lui-même, le parjure n'est pas loin. Le monde des loosers non plus...

C'est le plus terrible des mises à mort! Le cran de sécurité du système nerveux vient de céder. Plus de scrupules ni pitié. L'acharnement sans merci sur la victime donne la dimension réelle du jeu

Cinq, dix ou quinze mille francs perdus après six, huit ou douze heures de guerre psychologique, qu'importe! Mais se réveiller envahi par le sentiment d'être le perdant est la pire des humiliations

Quelques heures encore et le soleil se lèvera. Mais pour les joueurs, le temps s'est arrêté. Les cartes ont rempli leur fonction et font désormais partie du dérisoire

AVOINE



FRANÇOIS RIVIERE

LE MOUTON A CINQ PATTES

IMPOSSIBLE N'EST PAS VERNIEN

Le très curieux Jules Verne avait plus d'un tour dans son sac. Et plus d'un manuscrit dans ses tiroirs. On croyait avoir tout vu, tout lu de lui – depuis, surtout, le raz de marée d'analyses et de pieuses exhumations du cent-cinquantenaire de sa naissance, en 1978. Eh bien non : il restait du jamais vu, du jamais lu ! Et c'est un amateur éclairé, un pataphysicien nommé François Raymond qui nous fait cette grandiose surprise.

Raymond est un vernien de choc, puisqu'il publie une "Série Jules Verne" chez Minard, et que c'est lui qui dirigea, en 78, le "Colloque Jules Verne" à Cerisy-la-Salle. Il livre là à notre curiosité et à notre fascination un texte absolument inédit de Verne, une pièce intitulée *Voyage à travers l'impossible*, composée en collaboration avec Adolphe d'Ennery, en 1882. Quel cadeau ! Celui-ci s'accompagne évidemment d'un appareil érudit dû au même Raymond et à un autre spécialiste, Robert Pourvoyeur.

Mais voyons d'un peu plus près ce texte étrange qui, comme nous le dit son préfacier, *"laisse loin derrière lui les exotismes de surface"* des autres pièces tirées des grands romans de Verne, toujours en duo avec d'Ennery. *Le Tour du monde*, *Michel Strogoff* ou *les Enfants du Capitaine Grant*, représentés à grand renfort de tonitruants effets devant un public ébahi, ne faisaient que reprendre, en la schématisant, l'action des romans. Dans *Voyage à travers l'impossible*, les auteurs se livrent à un travail de synthèse passablement délirant. Des personnages connus – tels Nemo, le Dr Ox, Otto Lidenbrock, ou Michel Ardan – sont intégrés au déroulement de cette fantasmagorie dont l'enjeu est sans doute moins fantastique dans le fond que dans la forme. C'est un kaléidoscope qui, aux yeux du lecteur assidu de Verne, se met soudain en mouvement par la magie d'une théâtralité sans doute un peu désuète – soumise aux impératifs du "grand spectacle" visé par les auteurs et la mise en scène – mais toujours malicieusement propulsée. On sent que Jules Verne, dans cette pochade "récapitulative" de toute la saga des *Voyages Extraordinaires*, s'est beaucoup amusé !

On descend au centre de la Terre, on y contemple "le Feu Central", on y retrouve le Nautilus et son prestigieux locataire en compagnie duquel l'on se promène parmi les fonds sous-marins. On arrive enfin en Atlantide (on se croirait dans la célèbre B.D. de Jacobs, plagiée par anticipation !), puis le rideau tombe sur cette scène fabuleuse. On se retrouve ensuite dans les salons du *Gun-Club* (rappelez-vous : *De la Terre à la Lune*, *Sans dessus dessous*), en compagnie de Barbicane et de J.T. Maston, vieilles connaissances. Et cette fois, le lourd canon qui eût tant fait rêver M. Freud nous envoie sur la planète Altor où nous assistons, S.F. oblige, à la "fin d'un monde" qui coïncide avec celle de la pièce. Ouf ! Quel voyage ! Décidément, l'imagination de Verne restait intacte, et le pot-pourri a autant de saveur que ses générateurs. Et quelle ardeur ! On se croirait dans une de ces admirables re-créations mythologiques de Philip-José Farmer, tant la modernité de ces aventures éclate à chaque instant. Pour ma part, j'aimerais beaucoup qu'un inspiré metteur en scène d'aujourd'hui, s'en est, s'empare de ce texte et nous en donne le spectacle inouï qui s'impose.

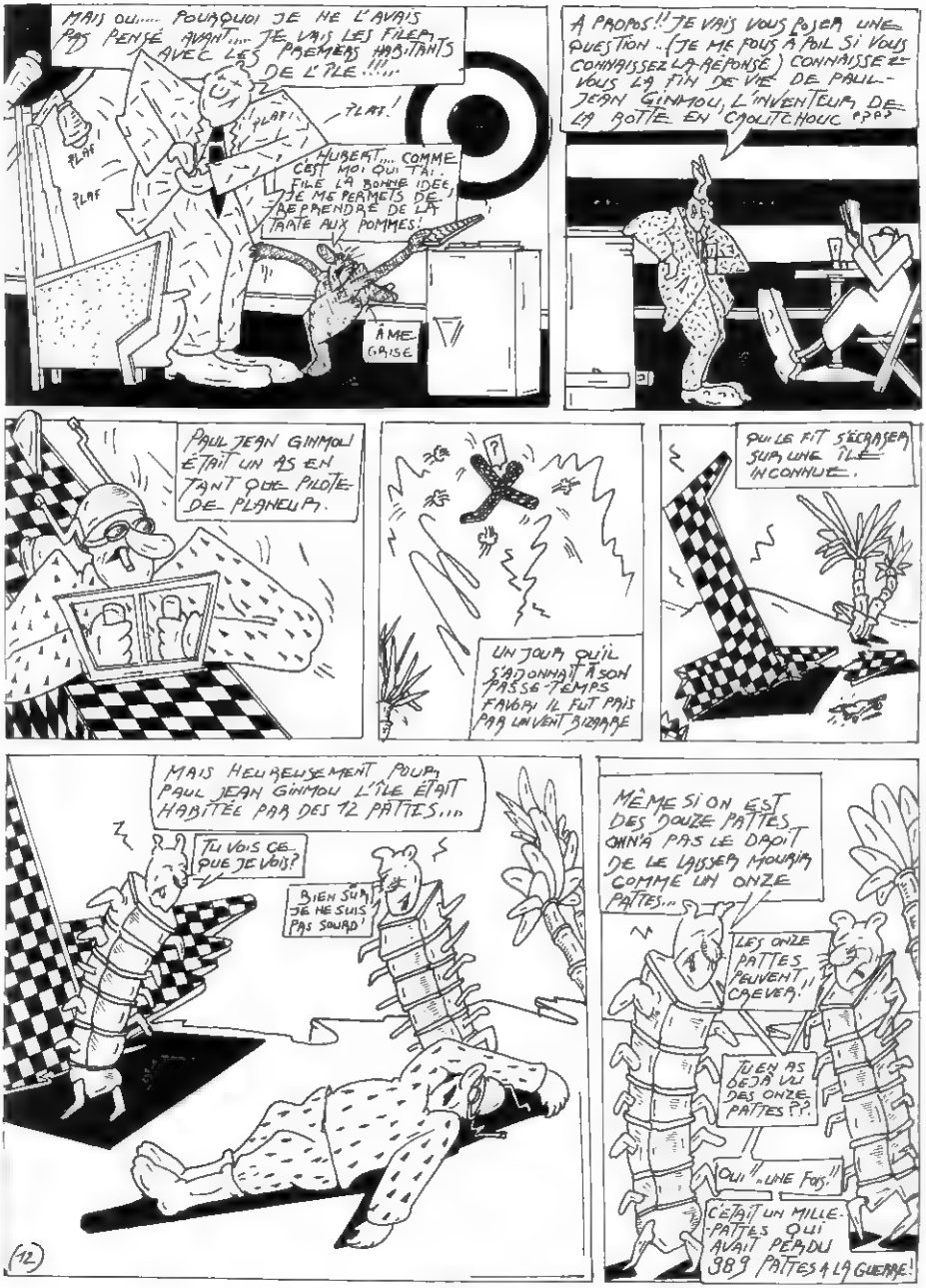
F.R.

JULES VERNE - ADOLPHE D'ENNERY
Voyage à travers l'impossible
Collina Vue - B. Diffusion

Signalons que l'iconographie très riche mêle aux photos de Méliès quelques unes des plus belles illustrations inséparables des romans, et se prolonge par des dessins de Nicollet (à qui l'on doit la couverture), Robida et Jacobs.

DOUWE EGBERTS. HOLLAND.

POUSSIN : LE CLAN CERVELAS
La tragique destinée de Paul-Jean Ginmou


MAIS OU..... POURQUOI JE NE L'AVAIS PAS PENSÉ AVANT.... JE VAIS LES FILER AVEC LES PREMIERS HABITANTS DE L'ÎLE !!!...
PLAF!
PLAF!
PLAF
PLAF
HUBERT.... COMME C'EST MOI QUI T'AI FILÉ LA BONNE IDÉE, JE ME PERMETS DE REPRENDRE DE LA TARTE AUX POMMES!
ÂME GRISE
A PROPOS!! JE VAIS VOUS POSER UNE QUESTION.. (JE ME FOUS À POIL SI VOUS CONNAISSEZ LA RÉPONSE) CONNAISSEZ-VOUS LA FIN DE VIE DE PAUL-JEAN GINMOU, L'INVENTEUR DE LA BOTTE EN CAOUTCHOUC ????
PAUL JEAN GINMOU ÉTAIT UN AS EN TANT QUE PILOTE DE PLANEUR.
?
UN JOUR QU'IL S'ADONNAIT À SON PASSE-TEMPS FAVORI IL FUT PRIS PAR UN VENT BIZARRE
QUI LE FIT S'ÉCRASER SUR UNE ÎLE INCONNUE.
MAIS HEUREUSEMENT POUR PAUL JEAN GINMOU L'ÎLE ÉTAIT HABITÉE PAR DES 12 PATTES....
TU VOIS CE QUE JE VOIS?
BIEN SÛR! JE NE SUIS PAS SOURD!
(12)
MÊME SI ON EST DES DOUZE PATTES ON N'A PAS LE DROIT DE LE LAISSER MOURIR COMME UN ONZE PATTES...
LES ONZE PATTES PEUVENT CREVER!!
TU EN AS DÉJÀ VU DES ONZE PATTES??
OUI!! UNE FOIS!!
C'ÉTAIT UN MILLE-PATTES QUI AVAIT PERDU 989 PATTES À LA GUERRE!

GRÂCE À LEUR IMMENSE CONNAISSANCE DES PLANTES LES DOUZE PATTES SAUVÈRENT LA VIE DE GINMOU...

JE REMERCIE SON ALTESSE DE M'AVOIR SAUVÉ LA VIE !...

LE ROI LUI DIT....

SAIS-TU POURQUOI NOUS T'AVONS SAUVÉ LA VIE ?? C'EST À CAUSE QUE L'AUTRE PARTIE DE L'ÎLE EST OCCUPÉE PAR DES MAMMIFÈRES QUI TE RESSEMBLENT ET NOUS VOULONS LES EN CHASSER.....

ET JE VEUX QUE TU NOUS DONNES LA TACTIQUE POUR LES L'DÉTRUIRE.

ATTENTION. UN PEU D'HISTOIRE. L'ÎLE OÙ LES INTELLOS SE TROUVENT ÉTAIT OCCUPÉE AVANT PAR LES DOUZE PATTES, ET L'ONU LES PARQUA AU BOUT DE L'ÎLE. IL Y EUT UN GRAND MASSACRE. PARMI LES DOUZE PATTES QUI GARDÈRENT UNE HAINE TRÈS FORTE CONTRE LES INTELLOS.

CELA VA ÊTRE DIFFICILE POUR MOI, MAJESTÉ, MAIS J'ACCEPTE

TU AS INTÉRÊT PETIT CON, SINON ON TE BOUFFE !

UNE ANNÉE PASSA ET PAUL JEAN GINMOU REVINT AYANT FAIT CHOU BLANC.

EXCUSEZ-MOI LES POTES, J'ARRIVE PAS À SAVOIR COMMENT LES DÉTRUIRE !

GINMOU ! TU T'ES EMMÊLÉ LES PAULOUS !

* BASKET CHEZ LES 12 PATTES

F13)

ET GINMOU FUT BECTÉ PAR LA COLLECTIVITÉ DES DOUZE PATTES.

LE PLUS DUR À BOUFFER, CELA A ÉTÉ LE CASQUE !

BUMP !

BUMP !

BUMP !

ET C'EST AINSI QUE DANS L'HISTOIRE DES COLÉOPTÈRES ON VIT LE PREMIER ROI AVEC DES BOTTES EN CAOUTCHOUC.

LA MARQUE DE RASPOUTINE

SOKAL

CHAPITRE 3 : LE NOUVEAU FLEAU DE DIEU

Alexandra, jeune et belle chanteuse de beuglant, vient d'apprendre que la marque qu'elle porte au front n'est autre que la "marque de Raspoutine". Ce Raspoutine qui règne sur un morceau de terre glacée est en fait son père. Poussée par la voix du sang, elle part le rejoindre en Sibérie. Elle entraîne dans son entreprise le valeureux Canardo. Arrivant là-bas, nos deux héros rencontrent les survivants du grand cirque impérial, tandis que dans un autre coin de Sibérie, Raspoutine écoute une tzigane lui prédire le retour de sa fille qui, dit-elle, court de grands dangers.
Raspoutine décide alors de voler à son secours.

ET LE SOIR TOMBA, LÀ-BAS, LOIN, TRÈS LOIN, AUX CONFINS DE LA SIBÉRIE GLACÉE
...MESDAMES MESDEMOISEL-LES, MESSIEURS, LE GRAND CIRQUE IMPÉRIAL VOUS SOU-HAITE LA BIENVENUE ! IL A L'AVANTA-GE ET L'HONNEUR DE VOUS PRÉ-SENTER, POUR OUVRIR LE SPEC-TACLE, LE CÉLÈBRE ÉQUILI-BRISTE ..
KOFMANOV!
VOUS ALLEZ VOIR, ÉTRANGER ! IL EST TRÈS FORT !
...MAIS ?! C'EST UN VIEILLARD!
OOOOOH!
CRAC!
...JE T'ASSURE, ÉTRANGER, DANS LE TEMPS, IL N'ÉTAIT PAS MAUVAIS !
FFFF . ÇA COMMENCE BIEN !!
MON DIEU! COMME C'EST HORRIBLE!!
...COLONNE VER-TÉBRALE CASSÉE
.. HEM ! CHERS AMIS, CE PETIT INCIDENT INDÉ-PENDANT DE NOTRE VOLONTÉ ÉTANT CLOS, LE SPECTACLE CON-TINUE ! VOICI LA CÉLÈBRE CLOWN: TANIA PEPPEROVNA !

BRAVO
CLAP CLAP
CLAP CLAP
HAA! VOUS ALLEZ VOIR, ÉTRANGER · CELLE-LÀ, ELLE EST VRAIMENT TRÈS FORTE!!
PFF ÇA VA PAS ÊTRE TRISTE, J'LE SENS!
HA! HA! HA!
PAF
HA! HA! HA! HA!
?
OOOOOOOH!
BASSIN FRACTURÉ..
..HEU..
..TAIS-TOI, MON GARS.. JE SAIS ! AVANT, ELLE ÉTAIT TRÈS FORTE ..
..HEU.. P. POUR SUIVRE VOICI RICHARD PEZAROFF ET SES MOUTONS SAVANTS..

BEN ? OÙ SONT LES MOUTONS ?
MEU JE CROIS QU'ON LES A MANGÉS LA SEMAINE DERNIÈRE
CLAP CLAP CLAP
DE TOUTE FAÇON, CELUI-LÀ, MÊME DANS LE TEMPS, IL ÉTAIT MAUVAIS
NON! ASSEZ!
ALEXANDRA!! QU'EST-CE QUI TE PREND ?
.. À VOUS ROULER DANS VOS NOSTALGIES, VOUS VOUS RENDEZ RIDICULES !" ... ET PUIS VOUS N'EN AVEZ VRAIMENT PLUS LES MOYENS... ...LE CIRQUE IMPÉRIAL A VÉCU !
VOUS ÊTES PITOYABLES...
..SNIF!
HA! HA! HA! TU AS RAISON, PETITE MÈRE ! MAIS ALORS CHANTE-NOUS DONC UN AIR DE TON PAYS.. HO! HO! HO ! ..JE T'EN PRIE !
AH ! ÇA, C'EST DANS SES CORDES !
..QUELQUE CHOSE DE GAÏ ET ENTRAÎNANT !
HA! HA! HA!
SOIT ! PUISQUE VOUS INSISTEZ, JE VAIS VOUS INTERPRÉTER MON PLUS GRAND SUCCÈS !
OH ! NON ! PAS CELUI-LÀ !

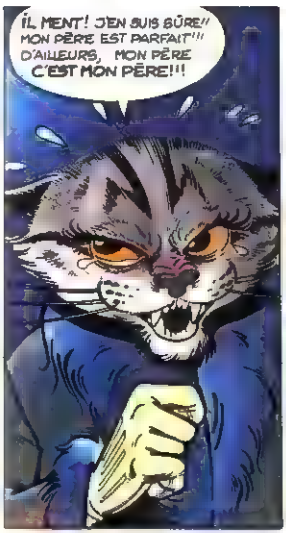
♪..ON S'EST AIMÉÉ PAR UN SOIR D'ÉTÉÉ
IL M'AVAIT PROMIS DE M'ÉPOUSEER♪
MAIS HÉLÀÀS AUJOURD'HUI C'EST L'HIVEER
UNE ANNÉÉE QU'IL EST PARTI EN MEER♪
♪JE L'ATTENDRAI AU BISTROT DU POOORT♪
CAR MON AMOUR POUR LUI N'EST POINT MOORT
♪HÉLAS, DEHORS LA TEMPÊTE FAIT RAAAGE♪
ET LE MALHEUR MALGRÉ MON JEUNE ÀÀÀGE...
SNIF
SNIF
SNIF
SNIF
SNIF!
SNIF!
♪À FRAPPÉ À LA PORTE DE MON♪ [COEUUR
CAR MON AMOOUR EN MER [SE MEUURT..
SNIF!
BEEEUH!
SNIF!
SNIF PÖÖÖT
SNIF!
MAIS SI LES VAGUES AU LOIN L'ONT EMPORTÉÉÉÉE!♪
ALORS SUR TERRE JE NE VEUX RESTEER!
♪..ET J'IRAI VERS LES FLOTS AMEERS
♪NOYER MON CHAGRIN DANS LA MEER
BEUH!
SNIF
PÖÖÖÖT
♪CAR JE NE DIS PAS ÇA POUR RIEN
JE L'AI VRAI À EN MOURIR♪

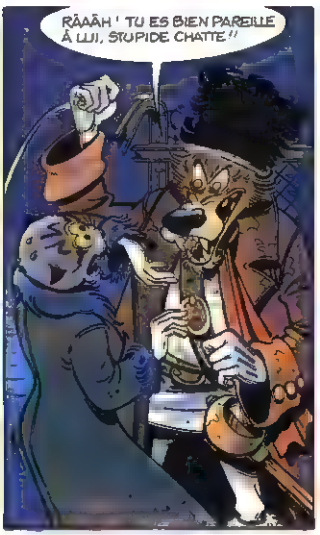
...JE L'AIMERAI TOUTE MA Viiiie!!
CLAP CLAP
BIS
CLAP! CLAP! CLAP!
UNE AUTRE!! BIS!
BRAVO!
BIS!
BIS!
ZUT! MON CHAPEAU!
BIS!
CLAP! CLAP!
BRAV..?
?
.. M.MAIS.. Q QU'AVEZ-VOUS? QUE SE PASSE-T-IL?
..LA MARQUE!!.. LA MARQUE DE RASPOUTINE!
LÀ SUR TON FRONT!
MERDE! ÇA C'EST LA TUILE!
.. ARRIÈRE! LE PREMIER QUI BOUGE, JE LUI BRÛLE LA CERVELLE!!!

NE TE MÊLE PAS DE ÇA, ÉTRANGER ! C'EST UNE AFFAIRE ENTRE ELLE ET NOUS ! C'EST LA FILLE DE RASPOUTINE, CELUI PAR QUI NOUS SONT VENUS LA MISÈRE, LE MALHEUR ET LA MORT !!

VOUS ÊTES COMPLÈTEMENT FOUS ! MON PÈRE N'EST PAS COMME VOUS LE DÉCRIVEZ ! VOUS MENTEZ, J'EN SUIS SÛRE !
IL A TUÉ, PILLÉ, VIOLÉ TOUT CE QUI BOUGE À CENT LIEUES À LA RONDE ET TU ME TRAITES DE MENTEUR !!!

QUAND BIEN MÊME CE SERAIT VRAI, TU NE PEUX LA TENIR POUR RES- -PONSABLE DES CRIMES DE SON PÈRE !!
!


IL MENT ! J'EN SUIS SÛRE !! MON PÈRE EST PARFAIT !!! D'AILLEURS, MON PÈRE C'EST MON PÈRE !!!


RÂAÂH ! TU ES BIEN PAREILLE À LUI, STUPIDE CHATTE !!

?
TCHAC !

..PAR LES SAINTES ICÔNES!! J'ARRIVE À TEMPS!!
?
?
...MA FILLE ?
TOUCHANTE SCÈNE FAMILIALE!!
. MA FILLE ! MA PETITE FILLE ! QUE LA PROVIDENCE SOIT LOUÉE !!
EST-CE POSSIBLE!
MON PÈRE!! QUEL BONHEUR!
OOH, MON PÈRE · CE N'EST PAS VRAI CE QU'ILS DISAIENT N'EST-CE PAS? VOUS ÊTES BON, NOBLE ET GÉNÉREUX!
IL NE FAUT PAS LES ÉCOUTER, MA COLOMBE - LES GENS DISENT N'IMPORTE QUOI ! JE VAIS LEUR APPRENDRE LA VÉRITÉ MOI ! TU VAS VOIR COMMENT UN RASPOUTINE SE FAIT RESPECTER!!
28

OÙ ALLEZ-VOUS FAIRE, PÈRE? DITES-MOI!
OH! TROIS FOIS RIEN! UN PEU DE MÉNAGE
JE DOIS TE RENDRE UN MOMENT À TON GARDE DU CORPS DE PACOTILLE. JE VAIS ÊTRE TRÈS OCCUPÉ!
MOI, GREGOR EFIMOVITCH RASPOUTINE JORDONNE PAR LA VOLONTÉ DE DIEU ET DE SES SAINTS
QUE CE VILLAGE NE SOIT PLUS!
À MORT!
NON! RASPOUTINE! TU NE PEUX PAS FAIRE ÇA! JE T'EN PRIE! C'EST MAL!
VA AU DIABLE! MOI JE SUIS AU DELÀ DU BIEN ET DU MAL!!!
PF
TUE! TUE!
PITIÉ!
NAAN
IIIH

BRÛLEZ TOUT! QU'IL NE RESTE QUE DES CENDRES!

RAAAH

JE SUIS LE NOUVEAU FLÉAU DE DIEU

HA! HA! HA!

IIIIIH!

CANARDO, CE N'EST PAS VRAI, N'EST-CE PAS?

NE DIS RIEN, ALEXANDRA

MON PÈRE

MON PÈRE EST UN MONSTRE...

SNIF!

RASPOUTINE! JE TE TUERAI!

HA! HA! HA!
MA FILLE!! QUELLE FÊTE! CETTE PETITE PLAISANTERIE M'A DONNÉ FAIM!! HA! HA!
VIENS, RENTRONS À LA MAISON, NOUS AVONS ASSEZ PERDU DE TEMPS ICI!
OUI, PÈRE. TU AS RAISON ALLONS À LA MAISON!
MAIS MOI, JE CROIS BIEN QUE JE N'AURAI PLUS JAMAIS FAIM!
?
EN ROUTE.

(A SUIVRE)

AVEC VOTRE LIVRE ON SE LAISSERA PLUS SURPRENDRE · ON LE CROYAIT EN BONNE SANTÉ ··· ON SE DOUTAIT PAS ···
BLIZZAND, BLAZER ··· J'OFFICIE SAPÉ, RASÉ NICKEL ·
TU SAIS QUE TU PEUX REMERCIER LE MONSIEUR, BENOÎT ···
JE SUIS UN PEU SORCIER · JE L'AI GÂTÉ LE MOUTARD · SES PIQÛRES DE PUCES, JE LUI AI TRANSFORMÉES EN PESTE BUBONIQUE ·
BENOÎT, PESTIFÉRÉ POUR UN BON DE COMMANDE ··· VENDRE POUR VIVRE ! FORCÉ, JE SUIS V·R·P··
MERCI M'SIEUR !
TIRER DES SONNETTES, FOURGUER LA CAMELOTE ··· JE SUIS UN BLEU DANS LA CARRIÈRE · JE FAIS N'IMPORTE QUOI · L'A.N.P.E C'EST MON ÉGLISE ·
JE VENDS DES BOUQUINS MÉDICAUX · ÇA GROUILLE DE PHOTOS : BOBOS, BUBONS ABCÈS, GANGRÈNE ···
MAIS ?!! C'EST CE QUE J'AI !!
LE CLIENT, IL A TOUJOURS QUELQUE CHOSE QUI RESSEMBLE ··· ET C'EST VENDU !
J'INOCULE LA TROUILLE POUR FAIRE CRACHER LES BIFTONS · UN SALE BOULOT
C'EST PAS VRAI ··· DES ENCYCLOPÉDIES MÉDICALES ! ON PEUT DIRE QUE TU TOMBES PILE !
?
CE MATIN-LÀ JE TRAQUAIS LE GOGO · J'EN AI COINCÉ UN SUR LE COUP DE MIDI, PAS UN VRAI, TROP FACILE, COMME UN FAISAN DE POULAILLER ·
C'EST MA FEMME QUI VA ÊTRE CONTENTE !
À VUE DE NEZ IL Y AVAIT UN VICE · J'AURAIS DÛ CALTER FISSA !

AÏE, L'ODEUR ! L'AIR ÉTAIT MALSAIN : PAS D'ALIZÉ, MANQUE D'AZOTE ··· FÉTIDE SA CASE !
LA MAISON VOUS PROPOSE DES AFF···
MAIS OUI ··· TE FATIQUE PAS · AVEC CE QU'ELLE A, ELLE T'EN PRENDRA UNE CAISSE, MIREILLE ·
ELLE PASSAIT SON TEMPS À BICHONNER SES VARICES, À DORLOTER SES ANTHRAX ··· CETTE FOIS-CI C'EST PLUS GRAVE ··· LA FAIS PAS ATTENDRE, C'EST LA PORTE AU FOND ·
J'AVAIS MON ORDRE DE MISSION : AIDER BOBONE À IDENTIFIER SES MIASMES ·
C'ÉTAIT PAS TENTANT, MAIS JE SUIS UN PIOUPIOU, J'AI UN DRAPEAU : C'EST LE COMMERCE ··· SERRE LES FESSES, FILS !
CE QU'ELLE AVAIT, MIREILLE ? ... MÊME DANS L'ÉDITION DE LUXE, ILS MARQUENT PAS L'ANTIDOTE ·
?!
ILS ONT DES TRUFFES EN PLOMB, LES GROS MICROBES · LES SALES BÊTES AVAIENT FAIT LEUR NID DANS LA CAGE THORACIQUE À MIMI ·
MAIS ? OÙ IL EST PASSÉ LE MEC ??
JE VOULAIS PAS RESTER SEUL AVEC LA DAME QUI AVAIT FINI DE VIEILLIR ·
L'ORDURE !! LA PORTE ! PAS DE PASSE ··· COINCÉ !
J'AI PIGÉ LE PIÈGE : ON EST TROIS · UN CADAVRE, UN FLINQUE, ET MOI · C'EST QUI L'ASSASSIN ?!

JE LEUR AI ÉVITÉ CE CASSE-TÊTE AUX POULETS · J'AI TROUVÉ LA FAILLE ·
DEHORS IL Y A RIEN QUE DU BON AIR · JE SUIS HEUREUX COMME À LA MER · JE NAGE TOUT NU, CAP SUR LES ÎLES !
J'AVAIS PAS FAIT TROIS BRASSES QUE J'AI SENTI COMME UNE CRAMPE ···
LE FLINGUE ··· JE L'AI TOUCHÉ !! IL EST RESTÉ LÀ-HAUT ··· AVEC MES EMPREINTES !
JE NE POUVAIS PAS LAISSER ÇA COMME ÇA · JE SUIS REMONTÉ À LA SOURCE POUR EFFACER MES TRACES ·
J'EN MENAIS PAS LARGE · LA TROUILLE ME TENAIT SERRÉ ·
DANS MES FOUILLES L'ARME DU CRIME ··· ET LES BOUTS, PARE-PARE ·
LES FLUBES, ÇA A FILÉ DU MOU À MA FOULÉE · IMPRÉCIS DES PINCEAUX, J'AI GLISSÉ ·
JE ME SUIS PAS ÉCRASÉ PAR TERRE · LE MIRACLE TENAIT À UN FIL. J'AI PAS FAIT DE POMPES, PETIT ··· J'EN PEUX PLUS !

J'AI PAS DÉVISSÉ · J'AI RETROUVÉ DU TONUS, UN ZESTE, POUR UNE TRACTION ·
MON SAC ÉTAIT SAUVÉ, LUI AUSSI · ON ALLAIT FÊTER ÇA AILLEURS ·
MAIS!! QU'EST-CE QUE C'EST ?
PAS LES FLICS! RACCROCHEZ!
POUR CONVERTIR L'INDIGÈNE J'AI RESSORTI LE FLINGUE ·
JE PASSAIS JUSTE RÉCUPÉRER MON SAC · J'ÉTAIS SUR LE TOIT, J'AI GLISSÉ · IL Y A EU UN MEURTRE · C'EST PAS MOI ···
?
C'ÉTAIT POURTANT PAS DUR À PIGER : J'Y ÉTAIS POUR RIEN · J'ALLAIS TOUT LUI EXPLIQUER ···
J'AI PAS PU RACONTER MA SAGA ·
J'AI REFAIT SURFACE · MA TÊTE, LA DOULEUR ! LA SOMNEUSE JOUAIT À L'INFIRMIÈRE, LE MALADE ÉTAIT FICELÉ, UN Q.H.S. L'HOSTO!
AVEC UNE BOSSE DESSUS, MA TÊTE LUI REVENAIT DÉJÀ PLUS · ELLE M'A LAISSÉ PLACER UN MOT ·
··· VOILÀ, VOUS SAVEZ TOUT · ON ESSAYE DE ME FAIRE PORTER UNE CASQUETTE D'ASSASSIN, MOI QUI AI DÉJÀ DU MAL À RENTRER DANS MON COSTARD DE REPRÉSENTANT ·
J'ÉTAIS CRÉDIBLE · ELLE EST DEVENUE GENTILLE · J'AVAIS LA COTE !
JE TE CROIS
ON S'EST MIS À SE SENTIR BIEN TOUS LES DEUX ·
RIEN NE POUVAIT PLUS NOUS SÉPARER ··· OU PRESQUE ···
DRRING
DRRI

ET SI C'EST LES FLICS ?!
CACHE-TOI ! LA PORTE, LÀ-BAS...
PAS LE CHOIX · C'ÉTAIT L'EXODE !
DANS MA CELLULE C'EST LA CRISE · LOIN D'ELLE JE SUIS AU PAIN SEC ·
C'ÉTAIT LA VOISINE · POUR LE MEURTRE, TOUT LE MONDE SAIT · LES FLICS FOUILLENT PARTOUT · TU AS ÉTÉ VU DANS LES ESCALIERS · · ·
MOI, J'Y SUIS POUR RIEN LÀ-DEDANS ·
ON N'A PAS SAVOURÉ NOS RE-TROUVAILLES ·
C'EST TOI QU'ILS RECHERCHENT ! IL FAUT QUE TU FILES ! ON A UNE MAISON À LA CAMPAGNE, ON N'Y VA JAMAIS · ·
UNE PLANQUE ? COMMENT TU VEUX QUE J'Y AILLE, AVEC LES FLICS AUX TROUSSES.
MARIELLE ALLAIT M'EMMENER · ELLE DEVAIT ATTENDRE SON MEC POUR RÉCUPÉRER DISCRÈTEMENT SA C X · ON AVAIT RENCARD DANS UNE PLOMBE, LOIN D'ICI, IL FALLAIT PAS QU'ON NOUS VOIE ENSEMBLE DANS LE QUARTIER ·
LES ÉMOTIONS M'AVAIENT COUPÉE LES PATTES · JE POUVAIS PLUS ARQUER · J'AI DÉNICHÉ UNE CAISSE ACCORTE ·
BRIC BROCANTE
J'ÉTAIS PAS INSTALLÉ · · · UN ESSAIM D'EXCITÉS S'EST JETÉ SUR MOI COMME UNE FIENTE SUR UN PARE-BRISE ·
?
ILS M'ONT EXTRAIT DE LA TIRE POUR NIQUER MES CANINES ·

LES COUS ! À CE TRAIN-LÀ, ILS ALLAIENT CONTRARIER MON BIORYTHME.
ON A FINI PAR LE COINCER ! LATTE-LE, MOMO !
TU VAS AVOUER, FUMIER !
ILS DEVENAIENT ABSCONS, LES RATS. AVOUER QUOI ? C'EST VRAI, LE MEURTRE !! DES FLICS EN CIVIL M'AVAIENT FILÉ !
?
?
C'EST PAS MOI QUI L'AI TUÉE. D'ACCORD, J'AI LE FLINGUE, MAIS ÇA VEUT RIEN DIRE.
VENEZ ! RITON A PRIS LE MEC SUR LE VIF. IL FOUTAIT LE FEU À UNE 504 !
?!
LE NOUVEAU A ROMPU L'UNITÉ DE LIEU DE L'EXPÉDITION PUNITIVE.
C'ÉTAIT UNE MILICE DE QUARTIER. ILS TRAQUAIENT UN PYROMANE OPTION AUTO. ILS M'AVAIENT CHATIÉ PAR ERREUR.
IL ÉTAIT QUAND MÊME PAS NET, CE GARS LÀ.
LES FAFS ONT FILÉ. IL Y A EU UN GRAND VIDE. IL RESTAIT DES MIETTES SUR LE BITUME. J'AI MIS DU TEMPS À COMPRENDRE QUE C'ÉTAIT MOI.
L'AVOINE M'A RENDU SCHLASS. IL FAISAIT NUIT DANS MA TÊTE. LA PETITE ÉTOILE, C'ÉTAIT MARIELLE
UNE C.X. GRISE... MARIELLE ÉTAIT AU RENCARD ! SA MAISON DE CAMPAGNE ÉTAIT À 50 BORNES. ELLE VIENDRAIT ME VOIR TOUS LES JOURS... IL N'Y AVAIT PLUS QU'À MONTER DANS LE CARROSSE.

EH NON, C'EST PAS MARIELLE, C'EST SON JULES! ELLE M'A TOUT RACONTÉ...
?
J'AI PERDU... J'AI PARIÉ QUE VOUS N'AURIEZ PAS MARCHÉ. VOUS AVEZ EU DROIT AU GRAND JEU... ET COMME ÇA VOUS L'AVEZ CRUE... REMARQUABLE COMÉDIENNE, NON ?
ELLE EST TRÈS FORTE, C'EST DINGUE! C'EST COMME LE COUP DE SOURIETTE DE LA VOISINE... ELLE VENAIT EMPRUNTER DU DÉBOUCHE-ÉVIER!... LES FLICS À VOS TROUSSES... AH! AH!
L'ASSASSIN, ON L'A RETROUVÉ. C'EST LE MARI, UN DINGUE. IL A ÉTÉ DE LUI-MÊME AU POSTE TOUT RACONTER. LE PAUVRE TYPE, ON AURAIT PAS CRU À LE VOIR...
ÇA VA PAS, MON VIEUX? CIGARETTE ? MOI, C'EST JEAN-PATRICK.
MOI C'EST JACKY, ET JE T'EMMERDE!
?
À UN POIL PRÈS JE L'AI LAISSÉ TEL QUEL, AVEC DEUX JAMBES POUR RENTRER DANS SON TROU.
MOI ? ÇA VA, J'AI RIEN... MAIS NON, JE PENSE PAS À ELLE... MAIS SI, JE M'EN FOUS... J'AI MÊME PAS MAL.

BROUILLARD AU PONT DE TOLBIAC

TARDI/MALET

CHAPITRE 5 :

LE VIADUC D'AUSTERLITZ

Un salaud majore des saloperies... , avait écrit Albert Lenantais, alias Abel Benoît, à Burma, avant de mourir de ses blessures. Ce salaud, Burma sait maintenant qui il est : Lacorre. Avec deux complices, Baurénot et Deslandes, Lacorre avait, en 1936, rectifié puis enterré dans la cave de son pavillon Daniel, transporteur de fonds. Coffré pour l'assassinat de sa femme, Lacorre, à sa libération, veut récupérer sa part. Pour retrouver la trace de ses complices, il s'adresse à Lenantais : tous quatre s'étaient connus en 1927. Lenantais refusant de donner Baurénot et Deslandes, Lacorre le poignarde. Puis se fait assassiner à son tour par ses anciens associés, fort peu désireux de partager le butin.

Près de vingt ans après la mort de Daniel, l'inspecteur Ballin, qui s'était à l'époque occupé de l'affaire, est poignardé dans la remise de Lenantais. Pour Burma, les choses sont claires : il y a eu erreur sur la personne, la vraie cible, c'était lui, Burma, et non ce pauvre Ballin.

Et ce crime, Burma en est convaincu, a été commis par Salvador, le cousin de Bélita, qui, depuis que protégeait Lenantais, et dont Burma s'occupait un peu trop au goût de Salvador.

Il était 14H. Depuis 2H du matin, heure à laquelle j'étais rentré chez moi, je vivais avec LENANTAIS. Je le voyais, je l'entendais, je le surprenais avec les autres. Quelle dérision! Ils lui avaient fait avaler que le coup du pont de Tolbiac s'était déroulé le plus pacifiquement du monde et il y avait cru jusqu'à sa mort. Il avait bravé le couteau de LACORRE, qui voulait joindre BERNUS et Jean et il était mort pour sauvegarder la tranquillité de gens qui ne méritaient pas un pareil sacrifice.

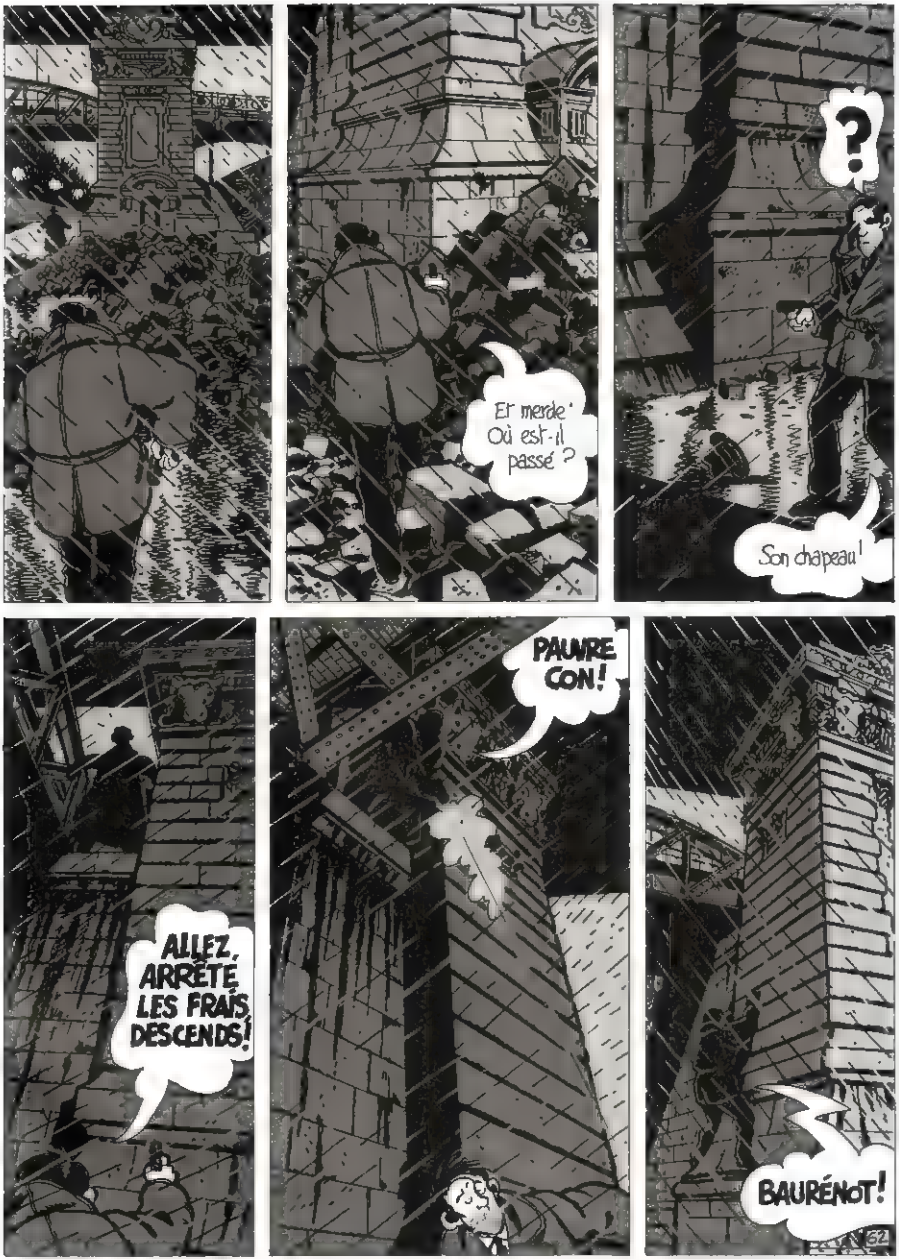
Des gens qui n'avaient plus beaucoup de chances de s'en tirer, à présent. Ils s'étaient trop pressés d'expédier LACORRE. Les flics auraient bientôt la lettre et ils finiraient par trouver.

Ils n'avaient plus énormément de chances et je pouvais, d'un mot, précipiter leur chute ou leur donner du mou. au choix

A 16H, je téléphonai à l'Entreprise BAURÉNOT. La secrétaire m'apprit que son patron était au port d'Austerlitz, il y réceptionnait les machines qu'un cargo lui amenait d'Angleterre.

Pschitt
BAURÉNOT,
On ne pourrait pas aller causer dans un coin tranquille ? De préférence, loin de la flotte !
?

Qu'est-ce que tu viens foutre ici ? Tout ce qui arrive, c'est de ta faute !
Tu veux parler de l'assassinat de LACORRE ?
C'est de ta faute ! DESLANDES a perdu les pédales !
Salaud ! Où sont les copains les flics, BURMA, tu ne les as pas amenés ?
Non, mais tu ne vas pas tarder à les avoir au cul. LACORRE a laissé une lettre dans laquelle il brise le morceau.
Le salaud, c'est toi ! .. mais je suis venu te donner une chance, la dernière. Tu ignorais cette lettre, maintenant tu es au courant. Fous le camp !
De toute façon, tout est foutu pour toi et tu n'iras plus très loin.
SALAUD !
NOM DE DIEU !


Et merde ! Où est-il passé ?
?
Son chapeau !
ALLEZ, ARRÊTE LES FRAIS DESCENDS !
PAUVRE CON !
BAURÉNOT !
32

BAORÉNOT courait... vers la morgue.
Exactement vers la morgue.

AAAAAHHH
La rame grondante me souffleta d'un vent glacial, je sentis mes doigts gourds glisser sur le métal humide, mes semelles riper en même temps, et en fait de plongeon, j'en piquai un dans la Seine.

Je revins à moi dans un local qui puait le flic à quatre heures et que j'identifiai illico pour un poste de secours aux noyés. Le commissaire Florimond FAROUX parla le premier...

Alors BURMA ? Vous n'êtes pas mort ?

Si !

Je suis vivant, mais c'est en moi qu'un tas de trucs sont morts. En fin, c'est novembre, n'est-ce pas ? Et novembre, c'est le mois des morts.

Quoi qu'il en soit, vous devez une fière chandelle à la Brigade fluviale.

Le type de l'Armée du Salut avait communiqué aux flics la bafouille de LACORRE, et FAROUX était allé au pavillon de DANIEL, il y avait trouvé le cadavre de LACORRE et les os blanchis de l'employé chargé de la caisse de la C.ie Frigorifique. FAROUX en avait profité pour all paguer DESLANDES à Ivry, alors qu'il ensevelissait LACORRE auprès des restes de DANIEL. Je lui expliquai tout..

Le type qui était sur le viaduc, c'est BERNIS ...de son vrai nom BAURÉNOT, le deuxième complice de LACORRE.

On l'a retiré de là-haut.

Il n'y a qu'un truc que je ne comprends pas bien, c'est la mort de BALLIN. Agression nocturne banale ? Ou bien est-ce un de nos lascars, LACORRE, DESLANDES ou BAURÉNOT, qui l'a buté ?

La mort de BALLIN avait foutu le feu aux poudres. "L'affaire du pont de Tolbiac", les autres s'étaient affolés. L'article de COVET sur LENANTAIS avait attiré l'attention de BALLIN et l'ancien flic avait décidé d'aller voir chez le vieil amar. Au mauvais moment. Il était tombé sur Salvador. En somme, il avait verrouillé son affaire post-mortem. Tous les flics ne peuvent pas en dire autant.

Si jamais nous découvrons le type qui l'a tué, nous le salerons !

«Ecoute, Salvador, tu fous la paix à Bélita et moi je ne sais pas que tu as buté l'inspecteur BALLIN. Mais si par malheur, tu veux la ramener, je te fais al paquer.» Voilà ce que j'avais l'intention de proposer à Salvador. Mais encore fallait-il que je le trouve.

Vingt-quatre heures plus tard, j'étais sur pattes. Mais je n'en avais pas terminé avec le 13ème arrondissement.

Arrivé à l'entrée du pont de Tolbiac, je m'arrêtai un instant...

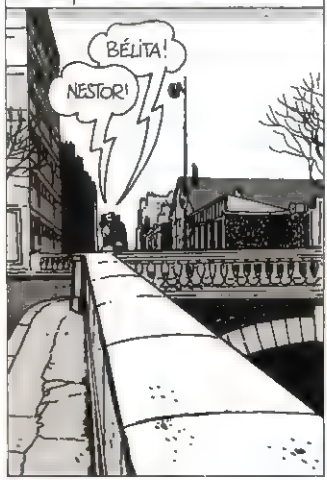
!?

... et je la vis qui s'avançait dans la rue du Chevaleret, venant dans ma direction.

BÉLITA!

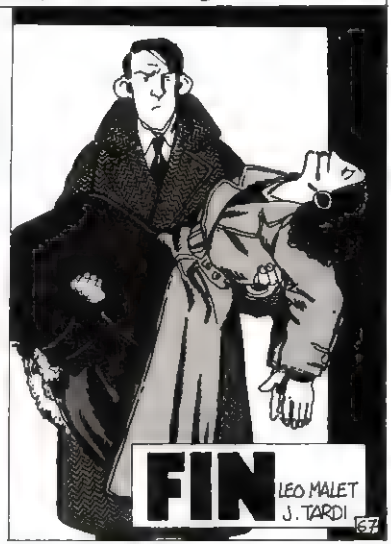
Elle se mit à courir vers moi dans la rue Ulysse-Trélat qui monte en pente douce jusqu'à l'entrée du pont métallique.

Elle s'accrocha à moi de tout son poids, pendue à mon cou. C'était une gamine, une enfant.



Je la sentis tressaillir et ses yeux chavirèrent. Quelque chose fusa d'entre ses lèvres : une plainte tenue et un liquide chaud qui m'emplit la bouche.

Ma main remonta le long de son dos jusqu'à ses omoplates, comme pour une caresse, une ultime caresse, et rencontrèrent le manche d'un cran d'arrêt enfoncé jusqu'à la garde.
J'emportai Bélita en direction du bistrot le plus proche. Je jetai un dernier regard dans la rue de Tolbiac, vers l'endroit où les flics avaient trouvé le cadavre poignardé de l'ex-inspecteur BALLIN. Inspecteur, si vous êtes vengé, vous le devrez à une gitane, une de ces filles dont vous pensiez sans doute qu'elles sont des pas grand-chose



INFOS (A SUIVRE)

HENRI FILIPPINI/ RODOLPHE

• **Le premier Salon de la bande dessinée de Bruxelles** aura lieu les 3 et 4 octobre au Centre culturel d Uccle, sur le thème du "nouveau western" A cette occasion sera décerné le premier prix Oscar Désiré Vandenmuyzelwinkel, qui récompensera "la bande dessinée la plus belge de l'année", c'est-à-dire celle qui aura le mieux représenté la Belgique, par le graphisme, le texte ou l'humour Pour les Parisiens, signalons qu'un service de cars partira de la place du Châtelet le vendredi 2 à 13 h 30 Retour le dimanche à 21 h (Renseignements Salon de la BD - BP 22 - 1180 Bruxelles)

• **Pour mieux connaître l'énigmatique Léo Malet,** lisez le numéro 20 de la revue *Enigmatika* (bulletin de l'OuLiPoPo), qui lui est entièrement consacré, à travers, comme le dit l'édito "un sommaire moins encyclopédique qu'affectif" En prime, un court roman de l'auteur de *Brouillard au pont de Tolbiac*, dans la "Bibliothèque énigmatique" *le Deuil en rouge* (A commander à Jacques Baudou, 4, rue de l'Avenir, les Mesneux 51500 Rilly-la-Montagne)

• ***Les Trésors du roman policier et de la science-fiction,*** à paraître aux éditions de l'Amateur (6, rue Milton, 75009 Paris) est le juste et indispensable pendant à *l'Argus de la B.D*, édité par la même équipe Mis en œuvre par Jacques Bisceglia (et Roland Buret pour la S.F.), ce gros volume recense l'ensemble des titres et des collections consacrés à ces deux genres Quoique comprenant des notices et des illustrations, c'est avant tout un "outil de travail", indispensable tant aux marchands qu'aux amateurs description des volumes, dates de parution, cotes précises index général On le trouvera à la Convention, à la Bastille

• **"La première bande dessinée couleur parlante et musicale** est parue! Il s'agit d'une adaptation de *Dracula* 24 pages de bande dessinée (due à Formoza et Cuisinier) + un disque 33 T, qui vous vaudront "45 minutes d'angoisse" (Kuklos Corporation - Cadeau Company)

• **Jean-Claude Claeys,** le roi de la gâchette, expose, du 14 au 25 septembre, au Mecanorma Graphic Center (49, rue des Mathurins, 75008 Paris) Vous pourrez y voir "en vrai" les planches de son album *Paris Fripon* (tout un programme!), que publient les éditions du Fromage

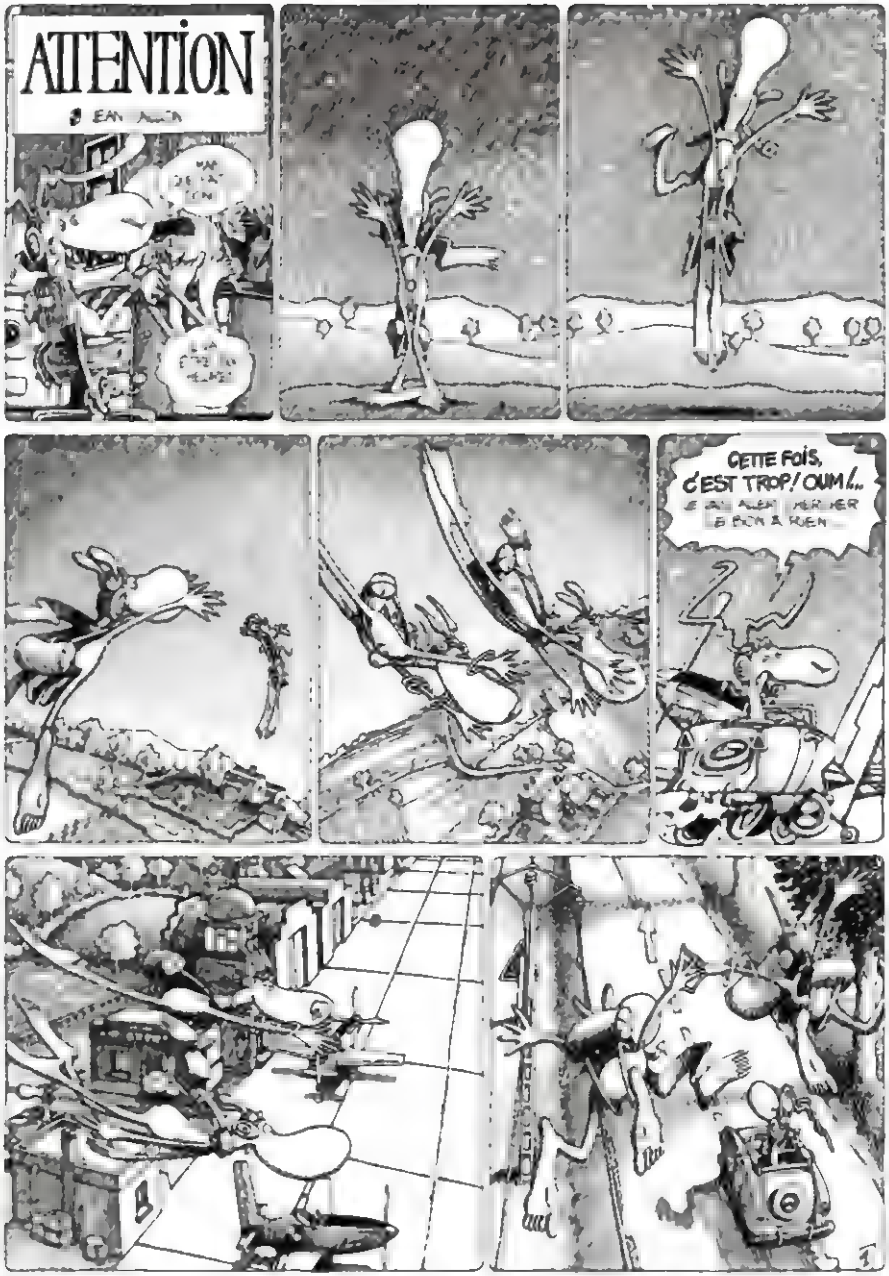
• **Les célèbres "Lettres ouvertes"** des éditions Albin-Michel s'écrivent désormais en bande dessinée Les premières missives partiront en novembre de chez Reiser et Gébé, et seront respectivement destinées *"aux banlieusards"* et *"aux survivants"*

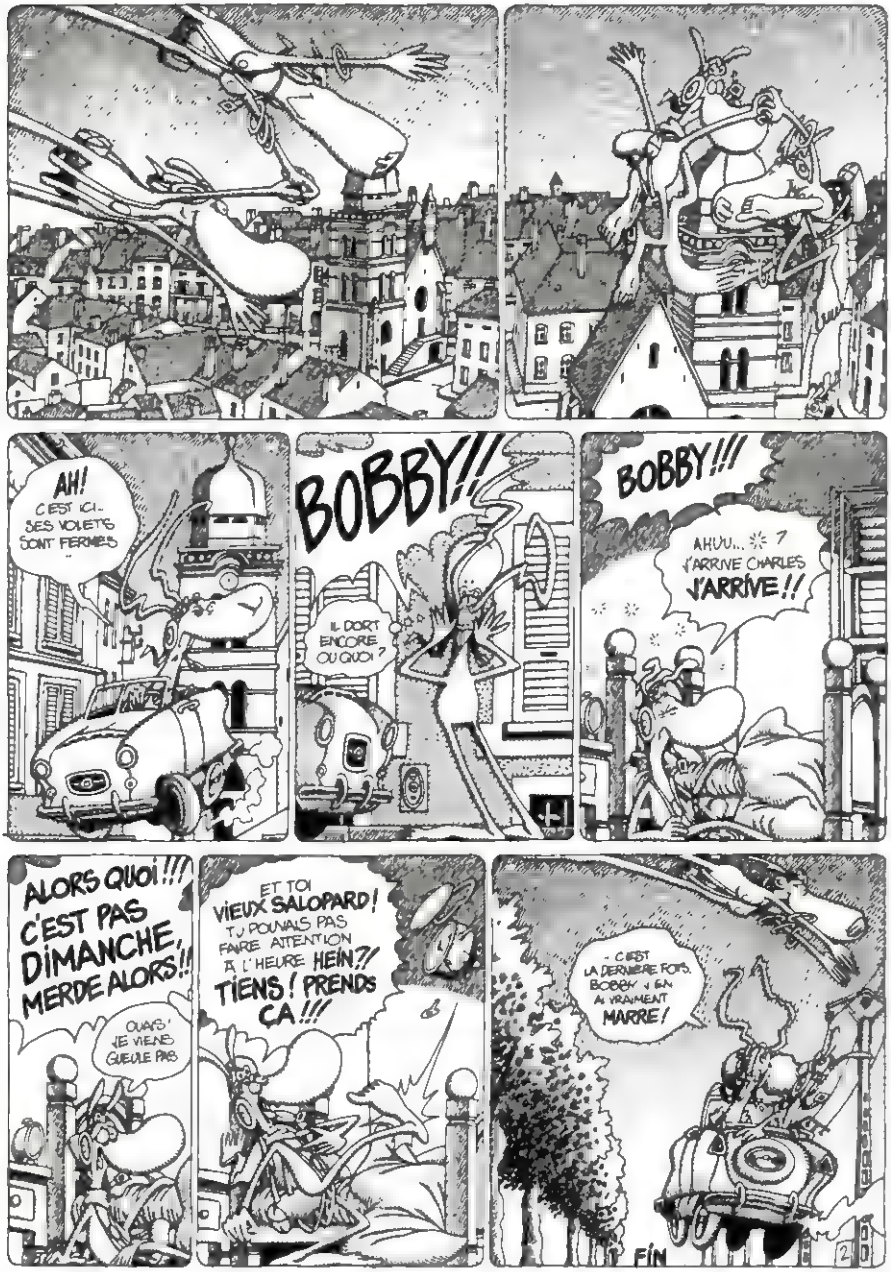
• **ADG fausse compagnie à la Série Noire** et au polar le temps d'un roman en tout cas Il publie en effet en octobre aux éditions Balland, dans la collection "l'Instant romanesque", le récit d'une traversée de Paris par un minable aventurier

• **Tardi + Nicollet + Keleck** (le gang des Lyonnais) font un retour aux sources ils exposent ensemble, à partir du 30 septembre (et pour deux mois) à l'ELAC à Lyon On pourra ainsi, grâce à un échantillonnage extrêmement varié de leur production, suivre à la fois le cheminement de chacun et l'évolution globale de trois graphistes qui, pour avoir suivi des voies différentes, n'en sont pas moins restés très proches depuis l'Ecole des Beaux-Arts il y a quelque 16 ans de cela! (ELAC, face à la gare de Perrache)

• **Une semaine de cinéma expérimental** et d'art vidéo se déroulera dans l'auditorium de la Fnac Montparnasse à Paris, du 21 au 25 septembre Au programme, plus de 30 films et bandes vidéo Une occasion rare pour le grand public d'entrer en contact avec un type de cinéma mal connu mais passionnant (136, rue de Rennes, 75006 Paris)

• **La Convention de la bande dessinée** se tiendra les 19 et 20 septembre, dans l'ancienne gare de la Bastille, comme l'an passé Comme l'an passé aussi, vous pourrez, en même temps qu'approcher les stars inaccessibles de la BD, fouiner dans les antiquailles, puisque la Bastille abritera également ce même week-end la Foire aux vieux papiers


ATTENTION
CETTE FOIS, C'EST TROP! OUM!..


AH! C'EST ICI... LES VOLETS SONT FERMÉS
BOBBY!!!
IL DORT ENCORE, OU QUOI ?
BOBBY!!!
AHUU... 7 J'ARRIVE CHARLES J'ARRIVE!!
ALORS QUOI!!! C'EST PAS DIMANCHE, MERDE ALORS!!
OUAIS' JE VIENS GUEULE PAS
ET TOI VIEUX SALOPARD! TU POUVAIS PAS FAIRE ATTENTION À L'HEURE HEIN?! TIENS! PRENDS ÇA!!!
- C'EST LA DERNIÈRE FOIS, BOBBY J'EN AI VRAIMENT MARRE!
FIN

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER/ ANNE SEFRIOUI / JEAN-LUC COCHET/ HERVE PRUDON

OLIVIER BIEGELMANN/ RODOLPHE/ LUC DELANNOY/ MARC VOLINE

QUAND NOS ANCETRES PARTAIENT "A L'AVENTURE"

Dure période que celle de la rentrée, où il faut renouer avec la routine quotidienne ! Si cette perspective vous pèse, chaussez vos charentaises pour marcher sur les pas de nos ancêtres voyageurs, grâce à ces quatre collections que nous vous présentons.

"GRANDS VOYAGEURS"

En ces temps anciens, des taches blanches restaient à combler sur les cartes, la diligence ne parvenait encore qu'à grand-peine à gravir les routes escarpées. Alors, le voyageur prenait de l'avance à pied, le temps de croquer sur son carnet la ligne gracieuse d'une plante inconnue.

Aujourd'hui, loin des croquis et des carnets. Appareil photo, guide, assurance et billet de charter : en route pour l'aventure !

Mais quand, en 1891, Gabriel Bonvalot va *De Paris au Tonkin à travers le Tibet inconnu*, c'est déjà un événement pour lui et ses compagnons que ces simples mots notés après la passe d'Ambane-Achkane Davane *"Nous savons où nous sommes"*...

Extrait de *Voyage au Japon*.

Toute chose est événement pour ces voyageurs nourris d'une éternelle bouillie de farine à la graisse de mouton, juchés sur des chameaux mourants, en des contrées qu'aucun œil européen n'a jamais contemplées, appliqués jour après jour à déchiffrer terres et hommes.

Pour observer, aviser, comprendre, pas de repères, seulement le regard nu, fait de l'audace du voyageur intrépide et de l'humilité du visiteur en quête de thé et de bienveillance. Chaque rencontre est à inventer, demeure une première rencontre, fascinante et incertaine, message de paix adressé à l'inconnu.

C'est à cette rencontre que vous convie la collection "Grands Voyageurs", en rééditant des textes comme *le Voyage en Espagne* de Gustave Doré et Charles Davillier, ou *le Voyage au Japon* d'Aimé Humbert, ou bien encore *le Voyage en Afrique* de Henri Morton Stanley. Tout est encore sujet d'étonnement, matière à description, découverte. Il n'y a pas de petits faits, et le voyageur prend plaisir à décrire les cheveux des femmes, les étoffes somptueuses, autant que les fêtes des morts ou les pouvoirs de chefs temporels ou spirituels. Ethnologie, histoire, humour aussi, dans ces récits de voyages à remonter le temps, parsemés de gravures dont le trait désuet réapprend à voir à l'œil anesthésié par la surabondance de couleurs et de photographies.

C.L.

Gabriel Bonvalot *De Paris au Tonkin à travers le Tibet inconnu*
Aimé Humbert *Voyage au Japon*
Gustave Doré Charles Davillier *Voyage en Espagne*
Henry Morton Stanley *Voyage en Afrique*
Editions Stock

"EDITIONS MARITIMES ET D'OUTRE-MER"

Il ne s'agit pas là à proprement parler d'une "collection", puisqu'elle n'a jamais été baptisée comme telle, mais plutôt de quatre titres, qui, chacun à sa façon, font rimer aventure et littérature.

Grande aventure flirtant avec l'Histoire, dans le bruit des mitrailles, le goût du rhum, l'odeur du sang, avec *l'Histoire des Frères de la Côte*, journal de bord d'un médecin embarqué de force sur un "négrier", et devenu boucanier, puis pirate, contre son gré.

Aventure intérieure – violente, sensuelle, mystique – telle qu'elle se manifeste à chacune des pages du *Florilège marin* d'Hugo, très belle anthologie des poèmes consacrés à la mer.

Aventure délibérément choisie, épousée, et ce en marge, au-delà de toute tentation d'exotisme, celle de Paul Gauguin, qui, dans *Noa-Noa*, sorte de journal de sa vie à Tahiti, consigne quelles furent ses plus grandes joies, ses plus grandes douleurs, sa plus grande paix aussi (*"Là, j'eus le désir de reposer pour toujours : pour l'éternité, personne ne viendrait m'y déranger"*).

Aventure détournée par l'humour, enfin, et racontée par le petit bout de la lorgnette, quand Sam Clemens, alias Mark Twain, relate ses tournées de conférences autour du globe et ressuscite, avec un effroyable sens du suspens, les terribles tournois de palais (jeu de société alors fort en vogue) qui ravagèrent le pont-arrière de son paquebot, lors du passage de l'équateur...

R.

Extrait de *Noa-Noa*.

Victor Hugo *Florilège marin*
Gauguin *Noa-Noa*
Mark Twain *Le tour du monde d'un humoriste*
A.O. Exmelin *Histoire des Frères de la Côte*
Editions Maritimes et d'Outre-Mer

"LA DECOUVERTE"

Inaugurée il y a deux ans par les journaux de Christophe Colomb, la collection "la Découverte" a publié, au début de l'été, son trente-huitième volume *le Barzaz Breiz*, chants populaires de Bretagne réunis au milieu du siècle dernier par le Vicomte de la Villemarqué. Ce choix donne toute sa valeur au mot *"voyage"*; il ne s'agit plus ici uniquement de l'exotisme procuré par les récits des grands défricheurs et conquérants d'espaces vierges ou inconnus (comme Cortès, James Cook, Jacques Cartier ou Marco Polo), mais d'un dépaysement par la redécouverte de notre propre culture : *le Barzaz Breiz*, en effet, représente une véritable "somme", couvrant tous les aspects de la tradition d'un peuple.

Le voyage revêt donc les formes les plus diverses, selon que l'on suit Darwin le naturaliste, Henri Fabre l'entomologiste ou une militante comme Flora Tristan dont le périple passe au travers du filtre de son itinéraire politique. Chez Stendhal c'est l'écrivain qui parle, doublé d'un touriste dilettante.

Ainsi, suivant la spécialité scientifique, les intérêts et la sensibilité de chaque auteur, nous arpentons les champs les plus variés de l'expérience humaine. Car autant, sinon plus que géographique, le voyage est intérieur. Au bout de tout voyage il y a la connaissance de soi, et ce n'est pas le moindre mérite de cette collection que de nous faire, par ce biais, nous rencontrer nous-même.

M. V.

Derniers titres parus
Fray Bernardino de Sahagun *Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne*
Juan Perez Jolote *Tzotzil*
Herbart de la Villemarqué *Le Barzaz Breiz*
Abbé Raynal *Histoire philosophique et politique des Deux Indes* (à paraître en septembre) **Editions Maspéro**

Extrait du *Livre des Antipodes* (hors-commerce)

"LA BIBLIOTHEQUE DES VOYAGEURS"

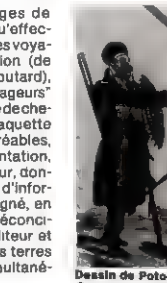
Dix titres de "la Bibliothèque des Voyageurs" vous tendent les bras, pour vous emmener visiter le vaste monde, de la Mecque au Tibet, sur les traces d'Aguirre ou du comte Jean Potocki (l'auteur du *Manuscrit trouvé à Saragosse*). Quel que soit votre choix, vous verrez que la maison Fayard ne se moque pas du client et a su éviter aussi bien l'écueil de la réédition bordélique et tous azimuts de textes du passé, que celui du matraquage théonique auquel nous ont habitués nos chers ethnologues.

A travers des voyages de toutes les époques qu'effectuent, plume en main, des voyageurs de toute condition (de l'aristocrate au vieux routard), la "Bibliothèque des Voyageurs" suit son petit bonhomme de chemin depuis 1979. Une maquette et des illustrations agréables, de bons textes de présentation, qui, sans lasser le lecteur, donnent juste ce qu'il faut d'informations : du travail soigné, en somme. De quoi vous réconcilier avec le métier d'éditeur et vous donner le goût des terres inexplorées, le tout simultanément s'il vous plaît !

"Je ne pense pas qu'il y ait d'un côté des touristes idiots et de l'autre de "grands voyageurs". Voyager, c'est posséder la faculté de regarder, de découvrir, de s'apercevoir que l'autre est différent. De ce point de vue, je crois qu'on peut aussi bien voyager en prenant le métro. Seulement, pour ça, il faut se battre."

En parlant ainsi et en continuant d'éditer ses beaux livres, Agnès Fontaine, l'instigatrice de la collection, mérite bien un coup de chapeau.

O. B.



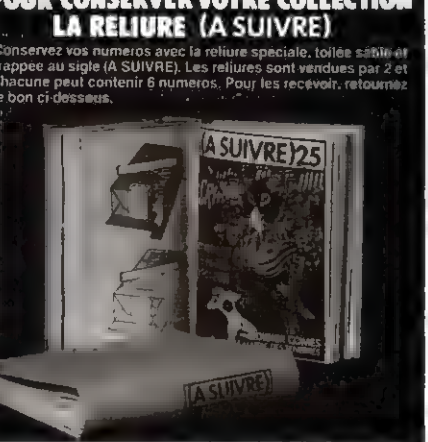
Dessin de Potocki pour *Voyage au Caucase et en Chine*.

Francisco Vásquez *Aguirre ou la Fièvre de l'Indépendence*.
Muhammad Asad *Le Chemin de la Mecque*.
Henri M. Stanley *Comment j'ai retrouvé Livingstone*
Alvar Nuñez Cabeza de Vaca *Naufrages*
Francis Parkman *La piste de l'Orégon*.
Rodolphe Töpffer *Voyage autour du Mont-Blanc*
Jean Potocki *Voyages en Turquie et en Égypte, en Hollande, au Maroc*
Abdu Wahid Raddhu *Caravane tibétaine*
François Bernier *Voyage dans l'Empire du Grand Mogol*.
Ed. Fayard

Signalons que la collection "Étranges étrangers", des éditions Aubier, est malheureusement interrompue depuis le mois de mai 80. Par contre la collection "De Mémoire d'homme", des éditions Métailié, suspendue depuis avril 80, annonce deux titres pour octobre : *la Conquête du Pérou*, de Fransico Xeres et *la Traite au siècle des Lumières*, anthologie de "témoignages de négriers".

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numéros avec la reliure spéciale, toilée sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.



BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL LOCALITE
Je désire recevoir ——— paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 65 F TTC, port et emballage compris
Prix Total —— ——— F TTC Ci-joint mon règlement

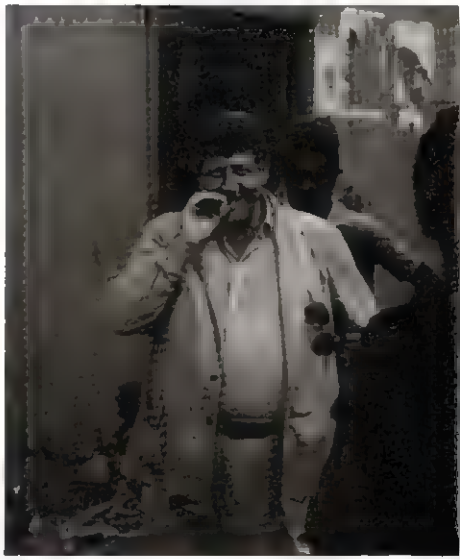
LA BALLADE PLUS LOIN AVEC HUGO PRATT

Tous à vos télés, samedi 5 septembre, dans l'après-midi : vous partirez dans la Corne de l'Afrique avec Pratt. Un numéro entier du "Magazine de l'Aventure" lui est consacré. Jean-Claude Guilbert, co-producteur de l'émission, évoque ici sa rencontre avec le père de Corto.

Hugo Pratt était, à mes yeux, à la fois le Loup blanc, l'Arlésienne et Shakespeare. Autrement dit, un mystère que je ne parvenais pas à percer. En effet, on racontait beaucoup de choses sur lui, mais tous ceux qui étaient censés l'avoir rencontré enrobaient leurs descriptions de fumerolles, comme si une connivence secrètement établie les incitait à en rajouter, à en remettre du côté des ténèbres. Bref ! Pratt m'échappait. Sa biographie, volontairement teintée de tous les exotismes, semblait avoir été fabriquée à l'unisson du reste. Ce fameux "reste" qualifié par Verlaine de littérature.

Bien sûr, j'avais grandement de quoi fantasmer avec Corto Maltese ! Il me suffisait d'affirmer, comme tant d'autres, que Corto était tout simplement Pratt sublimé et "embuilé".

L'équipe du "Magazine de l'Aventure" pendant le tournage : Michèle Tournier la réalisatrice, et, aux côtés de Pratt, Jean-Claude Guilbert.



Dans la ville de Djibouti.

Mais il m'en fallait savoir davantage. Je m'engabardinai dans la peau d'un privé en quête d'auteur. L'enquête commença avec l'examen attentif des aventures de Corto-le-Magnifique. Nom ? Prénom ? Du père ? De la mère ? Entourage ? Qualités ? Signes particuliers ? Les réponses étaient dans les albums. Simple comme bonjour ! Comme "adieu", devrait-on dire avec ce diable de Corto. Le "Magazine de l'Aventure" me permit alors de tendre la main vers le public, afin de déclencher les recherches. Je fis un montage d'images de *Têtes et Champignons* de Pratt, qui fut diffusé. Et ce que j'espérais se passa. Corto Maltese avait suscité du courrier. L'aventurier romantique intéressait le télespectateur.

A la frontière éthiopienne.

Plébiscité, Hugo Pratt devait être déniché. La méthode directe est toujours la meilleure. Tu cherches Dieu, mon pote ? – Eh bien, tu cognes à sa porte ! Tu cherches l'aimée ? – Balade-toi le cœur dans l'œil ! Tu cherches le frisson ? – Prends des risques ! Je téléphone et... j'obtiens Pratt sans coup férir. J'explique. J'aimerais faire un film sur vous. Oui. Oui... Le romantisme. L'aventure. Le voyage. Le mystère. L'ésotérisme. L'amour. L'amitié. La vie quoi ! Rencard tel jour, telle heure, à tel endroit. On boit du whisky dans un bol. On s'entend. Pas grâce à l'alcool, j'ai bu par politesse. Pratt aussi. C'était une façon rapide de faire et dire "sans façon". On le réalise quand, ce film ? Vite, vite, vite. Gérard Martin, le copain de Pratt qui doit partir avec lui en République de Djibouti pour des repérages en vue d'une adaptation des *Scorpions du Désert*, rapplique illico. Trois larrons en foire.

Ça n'a pas traîné. Un mois plus tard, nous étions tous là-bas. Dans la Corne de l'Afrique. Pratt, Gérard Martin et l'équipe du "Magazine de l'Aventure".

Je dois aux lecteurs des excuses, car c'est en grande partie de ma faute si Corto Maltese ne déambule plus dans les pages de *(A Suivre)* depuis quelques mois. J'ai raptè l'auteur pour aller me baigner en Mer Rouge avec lui et fixer nos avants, après et ailleurs sur pellicule. Forcément, son travail s'en est ressenti.

Au fait, est-ce que je connais mieux Hugo Pratt maintenant que j'ai longé les frontières de l'Ethiopie, de la Somalie et du Yémen en sa compagnie ? A mon tour de jouer le mystérieux. Restons-en là. Mais si d'aventure Hugo désirait derechef s'enfuir loin, qu'il ne m'oublie pas ; je suis de nouveau partant. C'était si fou et si bien. Que celui qui reprendra l'enquête encore en cours le lui fasse savoir, à l'occasion...

J.-C. G.

CELINE'S BAND

Deux nouveaux livres témoignent de ce que Céline n'en finit pas de poser les questions aussi lancinantes qu'incontournables de ce siècle.

Le troisième volume de l'irremplaçable biographie entreprise par François Gibault représente un travail d'une utilité et d'une urgence évidentes : documents inédits, lettres jamais encore publiées, épisodes inconnus des tribulations de Céline. Ce tome III recouvre la dernière période de sa vie, 1944-1961, c'est-à-dire la fuite en Allemagne, la course en rond sous les bombes à travers les décombres du Reich, le séjour à Sigmaringen, l'exil danois, puis le retour en France et les derniers jours à Meudon, où il scande dans sa houppelande de crève-la-faim sa trilogie allemande, *D'un château l'autre*, *Nord* et *Rigodon*, livrant son dernier combat pour dépasser de très loin la novation déjà "scandaleuse" de ses précédents livres.

Un regret cependant à lire ce volume : sa publication *avant* celui qui, chronologiquement, devrait le précéder et qui couvre la période sombre et cruciale de Céline, 1932-1944 : le temps des pamphlets de la crise raciste, le temps du délire antisémite. Sur cette séquence noire dans la vie et l'œuvre de l'écrivain contemporain le plus capital, la lumière, hélas, n'est toujours pas faite totalement : ce qui signifie que l'œuvre et l'aventure de Céline continueront à être livrées aux deux habituelles entreprises, la réfutation sans analyse (dénonciation pieuse du type *"Comment a-t-on pu écrire des choses pareilles ?"*), ou la minimisation intéressée (*"Mais non, ce n'était qu'un coup de folie, du reste, le mot Juif des pamphlets pourrait être remplacé par un autre, ce n'est qu'un pseudonyme pour dire sa haine de l'humanité..."*).

C'est précisément le dépassement de ces attitudes symétriques qu'a entrepris Philippe Muray dans son *Céline*, pour poser la question qui, au fond, s'inscrit au centre de la modernité : comment un écrivain qui, en littérature, apportait une révolution dans la langue qui, *normalement*, aurait dû le pousser du côté du mouvement du progrès, du côté des forces de la révolution politique, a-t-il pu adhérer à l'engagement le plus réactionnaire, le plus criminel et raciste de notre époque ?

Cette question, Muray entreprend d'y répondre en replaçant Céline dans la série d'expériences littéraires les plus importantes du XXe siècle : le mouvement des avant-gardes. Et il démontre que, sans avoir jamais appartenu à aucun de

Portrait inédit de Céline par Tardi.

ces mouvements, c'est la logique même des avant-gardes – idéal de rupture, des tables rases, des retours à zéro – que Céline a poussée tragiquement jusqu'au bout. Partant en guerre contre la tradition – dadaïstes, surréalistes, futuristes, etc. – il est parvenu à attaquer jusqu'à la source même de toute tradition, la Tradition elle-même, jusqu'à ce qui constitue, de ce côté-ci de notre culture, la Tradition et la mémoire de nos sociétés : la Bible, l'hébreu, les Juifs. De ce point de vue, Céline constitue comme le symptôme agrandi démesurément de la volonté permanente de *rupture* qui hante la modernité. En conséquence, loin d'être en contradiction, les deux "aspects" de Céline, ses deux versants, apparaissent dès lors comme irréparablement solidaires.

Ce livre est aussi une tentative de prise au sérieux de l'ensemble de l'œuvre de Céline, l'analyse de l'expérience de toute une vie : le commentaire de ses romans, l'étude même de sa langue démontrent que Céline a été l'écrivain de l'événement capital du XXe siècle : la guerre. La guerre à répétition, la guerre sans fin, l'irrépressible mécanisme de ce cataclysme, la montée interminable de la pulsion de mort. Cet essai qui s'attaque de front à la zone ultra-névralgique de notre littérature qu'est Céline apparaît aussi comme une tentative de radiographie de ce qu'est notre propre XXe siècle, bien au-delà du seul "cas" Céline...

A.S.

FRANÇOIS GIBAULT : Céline, cavalier de l'Apocalypse (T. 3)
Ed. du Mercure de France
PHILIPPE MURAY : Céline
Ed. du Seuil - Coll. Tel Quel

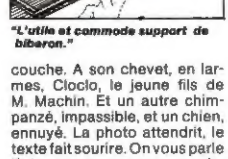
PAS NOUVEAU MAIS INTERESSANT

***L'illustration* est un hebdomadaire qui a paru de 1843 à 1944 : il a couvert un siècle d'inventions, d'expériences et d'histoires. Une collection en témoigne aujourd'hui : "les Archives de l'illustration".**

Images du monde, images d'un monde, regards d'avance ou retours d'enfance, c'est un album de France et d'ailleurs, jauni certes, mais chassez la poussière, vous y verrez des fusées Apollo et des petits hommes verts.

Les photos insolites : elles font sourire. Il n'est plus d'insolite. Le prince Charles s'est marié et on a tiré sur le pape. A la page 15, je ne vois pas *"l'Appareil photographique mammouth"*, non, mais juste, au premier plan, les bottines, les bas et le béret du petit garçon. Les travailleurs sont en salopette, les ingénieurs en costume et chapeau melon. Le fond de l'air semble frais.

Cinquante millions de photographes insolites : ceux-ci sont vos ancêtres. Page 121, *"Auguste, l'étonnant chimpanzé qui était la vedette des films animaliers de M. Alfred Machin"* n'est plus. Auguste gît sur sa



"L'utile et commode support de biberon."

couche. A son chevet, en larmes, Cloclo, le jeune fils de M. Machin. Et un autre chimpanzé, impassible, et un chien, ennuyé. La photo attendrit, le texte fait sourire. On vous parle là de gens que vous ne connaissez pas (photo de janvier 1927) et c'est comme la communion du cousin dont la photo témoigne comment la marraine a taché sa robe de mousseline.

Octobre 1913 : un perroquet de 117 ans. Brrr. Pas plus sexy que votre grand-mère, déplumé pareil. Son bec ressemble à un vieux tuyau de gaz. Son œil rond et noir évoque un objectif de Nikon. 117 ans, combien d'images ? Des scoops pour lui seul.

Les inventions extraordinaires : ne sortons pas de la famille, ni de son esprit. C'est à présent le cousin Gaston, dont on dit : "qu'est-ce qu'il ne va pas encore nous inventer !". Ça pourrait être le parachute de Léonard de Vinci, le fil à couper le beurre ou la clé du champ de tir, kif kif. Ça sera toujours ce vieil oncle Gaston. Rien n'étonne. Ces inventions n'ont pas eu le label SGDG ni la publicité. Aux oubliettes, pour la plupart. Pourtant, quelle mère indigne peut se passer du *"Support articulé pour biberon"*, inventé en juillet 1905, et dont on nous dit qu'*"enfin, dans la journée, la mère peut vaquer à ses occupations pendant que l'enfant boit"* ? Les petits enfants trinquent. J'ai prisé la très seyante *"Couverture pantalon"*, en fourrure, cuir, ou étoffe caoutchoutée, qui, lors des voyages en train, *"permet de sortir impunément du wagon sans s'exposer à un refroidissement"*.

J'aime ces textes faussements naïfs et ces dessins si peu explicatifs. Vous réinventez vous-même l'invention. Vous la vivez. Des dingues se sont amusés ou esquintés à trouver le truc qui mettra en branle le bidule. Et notre époque dit : pas commercial.

H.P.

Les photos insolites - Les inventions extraordinaires
Ed. Baschet - Coll. Archives de l'Illustration

présence du futur

une collection qui mérite ses succès

PRIX APOLLO 1981

kate wilhelm
le temps des genévriers

GRAND PRIX DE LA SCIENCE-FICTION FRANÇAISE

serge brussolo
vue en coupe d'une ville malade

GRAOULLY D'OR METZ 1981

boris et arcadi strougatski
stalker

denoël

BUZZELLI
ROLANDE GIRARD
L'INDICATEUR DU FAIT DIVERS
La Vue

En ces périodes de grandes migrations, voici bien un ouvrage indispensable, qui est à l'horreur ce que le Chaix est à l'horaire. La route tue tristement, le train est propice au drame, au baroque, au grandiose. La mort y est plus violente qu'ailleurs, et plus d'un cadavre y perd la tête. Ne croyez pas que je déraille :

"A quels détails précis reconnaissez-vous la tête du bocal pour celle de la veuve Pionnier? (et non Poinnier)

– A ses verrues et à son teint.

– Le teint d'un débris cadavérique qui macère depuis bientôt seize mois dans l'esprit de vin ?"

Il y a ainsi une quarantaine de faits divers, souvent sanglants, parfois coquins, toujours puissamment illustrés par Buzelli, qui a sans doute relu toute sa collec de *Détective*.

Prenez donc le train, et méfiez-vous des relations (ferroviaires) de rencontre, un assassin peut en cacher un autre. Alors, gare !...

H.P.

EDUARDO GALEANO
LES VEINES OUVERTES DE L'AMERIQUE LATINE
Ed. Plon / Coll. Terre Humaine

Pour qui n'est pas un "spécialiste" des problèmes du Tiers-monde, le livre d'Eduardo Galeano arrive comme une gifle au milieu de la figure. En se gardant de parler de l'inconcevable misère des peuples d'Amérique du Sud dans le langage du développement et du sous-développement (c'est-à-dire, finalement, selon la logique du voeu pieux), le journaliste uruguayen, aujourd'hui en exil à Barcelone, démontre comment, depuis Christophe Colomb jusqu'aux multinationales US, les pays latino-américains ont

été systématiquement pillés et ses habitants avilis, massacrés.

Qu'un continent entier fasse depuis des siècles office de fromage sur lequel se sont exercés tour à tour les talents des conquistadores, des évangélisateurs et des mouches à merde en col blanc des grandes firmes et de la haute-finance, voilà qui est sidérant. Que, lorsque les peuples en ont assez de se faire presser comme des citrons, des dictateurs minables leur fassent payer de leur sang leur révolte, voilà qui dépasse toute mesure.

On n'en finirait pas de commenter le livre de Galeano. Rien ne peut remplacer sa lecture. Une démonstration sérieuse et brillante, qui laisse loin derrière elle les vagissements obscurs des "spécialistes".

O.B.

CHARLIE SCHLINGO
JOSETTE DE RECHANGE
Ed. le Square / Albin-Michel

Les "gros mots" – tout le monde en a fait l'expérience – s'apprécient beaucoup mieux lorsque l'on est enfant. Il y a, dans les cours de récréation, une technique, une science, une esthétique du "gros mot". Tout d'abord, il faut le chercher ou l'inventer. Ensuite, on doit l'améliorer, lui trouver des enjolivures, avant de le lâcher comme une bombe, de le faire claquer comme un bubble gum : "Cacaboudin!".

Pour un peu, cette pratique quotidienne de l'obscénité gratuite relèverait de la doctrine de l'art pour l'art.

Avec l'âge, malheureusement, le talent se perd. C'est un peu comme le dessin : à cinq ans, nous sommes tous des Picasso et puis un jour, on nous apprend les lois de la perspective...

Charlie Schlingo, lui, est un miraculé. Il n'a pas encore découvert le trompe-l'œil verbal. Ses héros sont des Placid pétomanes et des Muzo scatos. Il œuvre en pleine pâte, il travaille dans la matière brute et ses créations vous ont un de ces petit fumet...

"Je suis pour un art qui se fume comme un cigarette et qui sent comme une paire de chaussettes" a dit, un jour, le compositeur John Cage. Schlingo l'a entendu.

J.-L. C.

MICHEL DUVEAUX
L'AFFAIRE FOURNEAUX
Nouvelles Chroniques provinciales
Ed. Glénat

Dans nos petites villes et villages, le fait divers atteint parfois une rare violence. En examinant la mémoire provinciale, Michel Duveaux raconte un de ces moments de violence qui jalonnent notre histoire. En 1950, un drame passionnel déchire la ville d'Evans. Devenu "sale flic" à Paris, le commissaire Paul revient au pays pour mener l'enquête.

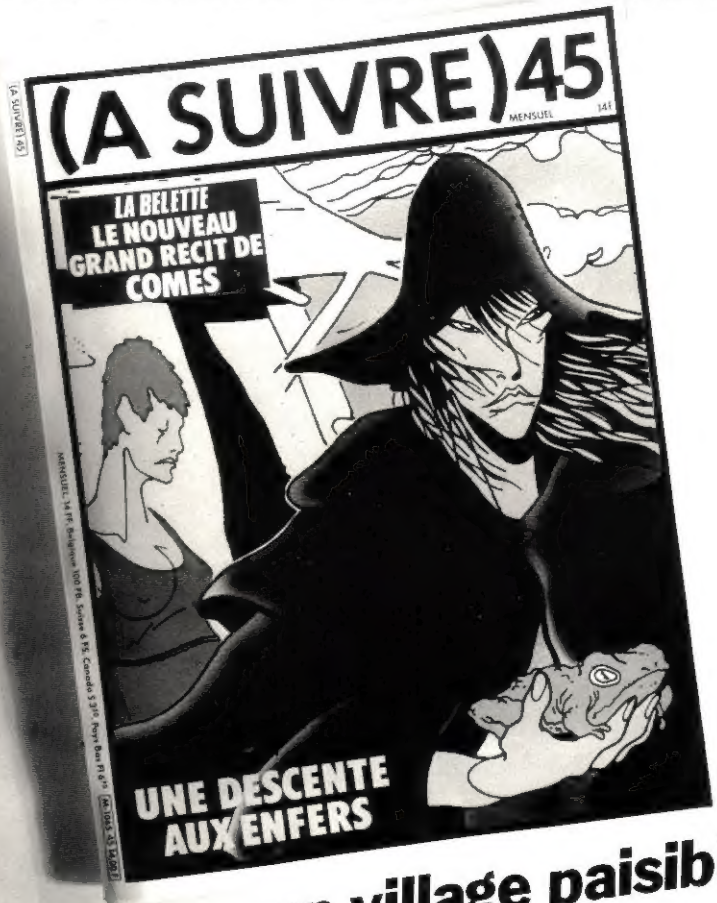
Cette histoire permet à Duveaux de laisser libre cours à sa nostalgie. Une nostalgie qu'il entretient à coups de poursuites de tractions et de Jaguar X K 120, au son de vieux transistors qui bercent ses souvenirs. Les noirs et blancs, littéralement jetés sur le papier, rendent à merveille l'ambiguïté d'une époque, une atmosphère lourde et oppressante, digne des meilleurs films noirs d'avant la couleur. Seule faiblesse, les dialogues, que l'on aimerait par moments plus crus, plus virulents. Sans doute lors d'une prochaine *Chronique*...

L.D.

L'EVENEMENT DE LA RENTREE!

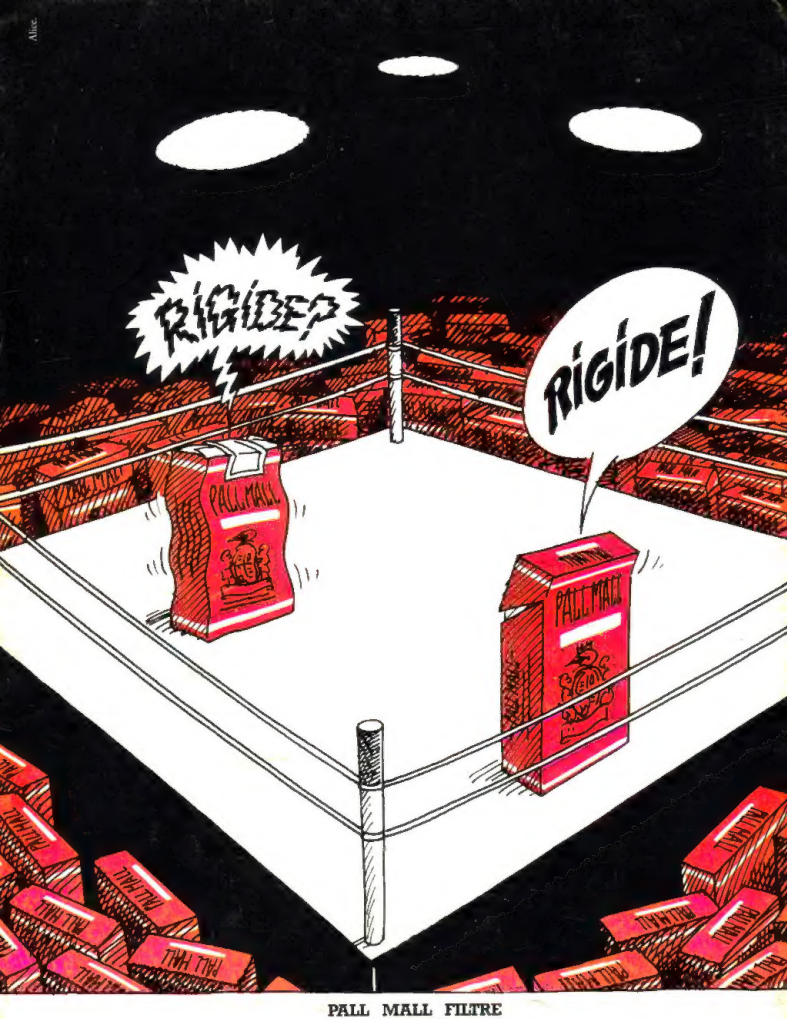
DANS (A SUIVRE) N° 45,

LE NOUVEAU COMES ARRIVE!



Amercœur, un village paisible, bascule dans le cauchemar...

EN VENTE LE 24 SEPTEMBRE



PALL MALL FILTRE
American tobacco Company.